

M 00137 - 218 - F : 2,50 €



Claudia Tagbo
« Comédienne,
noire et belle »

PAGE 31

VOTRE MAGAZINE



FTV - FAVONAPRODUCTIONS - MARETCHÉGOYEN

Aujourd'hui en France

ACTU - SPORT - HIPPISE

VENDREDI 18 FÉVRIER 2022 N° 7395 - 2,50 €

Adresse, loyer,
déco...
le match des QG
de la campagne
présidentielle
PAGES 12 ET 13



Anne Hidalgo :
« Je ne crois
pas aux
sondages »
PAGES 8 ET 9

LP/OLIVIER ARANDEL



Le Pen - Zemmour

Tous les coups sont permis

2022

Avec Nicolas Bay,
le RN enregistre
une nouvelle défection
de poids en faveur
du polémiste.
La guerre est totale
à l'extrême droite.
Lequel des deux
candidats
l'emportera dans
ce duel fratricide ?
PAGES 2 ET 3

LP/ARNAUD JOURNIS - AFP/JEAN-FRANÇOIS HONNER



JEAN-MICHEL SALVATOR

Changement de ton

La situation est paradoxale. Dans la quasi-totalité des sondages, Marine Le Pen continue à être devant Éric Zemmour. Elle se classe très souvent 2^e, assez loin derrière Emmanuel Macron, mais potentiellement qualifiée pour le second tour. Et pourtant, les défections se multiplient dans son camp : Gilbert Collard, Jérôme Rivière, Stéphane Ravier et maintenant Nicolas Bay sont partis soutenir l'ex-journaliste du « Figaro ». Ces soutiens ont commencé par celui de Philippe de Villiers. Pris individuellement, ils n'ont pas d'effet électoral, d'autant que la notoriété et la popularité des intéressés sont très inégales. Mais la répétition crée un mouvement qui indique à ceux qui hésitent entre les deux protagonistes dans quel sens va le vent. Il souffle, ces temps-ci, plutôt sur la campagne d'Éric Zemmour, qui avait connu un trou d'air au début de l'année. Fort de cette dynamique, son objectif est de doubler Marine Le Pen dans les sondages. L'impact psychologique d'un croisement des courbes serait un carburant supplémentaire. Nous n'en sommes pas encore là. Pour la présidente du RN, ces départs en cascade s'apparentent à un supplice chinois. D'où ses premiers appels à ceux qui sont tentés de la quitter : partez maintenant et qu'on en finisse ! Jusque-là, elle jouait l'indifférence. Cette magnanimité n'a eu qu'un temps. Avec la défection de Nicolas Bay, le changement de ton est manifeste. On revient à la violence habituelle des règlements de comptes à l'extrême droite. L'ancien porte-parole du RN est accusé d'un « comportement immoral » et d'une « duplicité indigne ». C'est que ces départs créent une ambiance délétère, alimentent le doute et minent la confiance des militants. On croit déceler chez Marine Le Pen un mélange de lassitude et de résignation, alors que la campagne aborde une phase cruciale où l'opinion se cristallise. C'est ce même poison du doute que Valérie Pécresse doit affronter chez les Républicains. Et dans une campagne présidentielle, on sait bien que le doute prend l'ascenseur pour se propager quand la confiance ne prend que l'escalier...

Zemmour braque le RN

La défection de Nicolas Bay, mercredi soir, est la dernière en date d'une longue série. De quoi jouer avec les nerfs du parti de Marine Le Pen. Le polémiste ne veut pas en rester là, et espère la venue de Marion Maréchal.

ALEXANDRE SULZER

CE 19 JANVIER, le président par intérim du RN, Jordan Bardella, affronte Emmanuel Macron dans l'hémicycle du Parlement européen, à Strasbourg. Pendant les prises de parole, le chef des eurodéputés RN, Jérôme Rivière, s'éclipse discrètement sans rien dire. Alors que l'attention de ses collègues est focalisée sur le face-à-face dans l'arène, il vide son bureau et prend la poudre d'escampette. Dans tous les sens du terme : quelques heures plus tard, il annoncera, dans nos colonnes, son ralliement à Éric Zemmour.

« Se barrer comme un voleur par l'escalier de service à 57 ans, c'est peu honorable. En défenseur de la virilité trumpienne, je pensais que t'aurais le courage de le dire », lui textote dans la foulée Jordan Bardella. Il ne recevra pas de réponse. La défection est la première d'une longue série de cadres RN vers le candidat de Reconquête. Le dernier : l'eurodéputé Nicolas Bay, qui l'a officialisé hier dans « le Figaro ».

Reconquête aimerait plus de prises chez LR

Immédiatement, les noms des « traîtres », ainsi que leur classement d'arrivée lors du dernier vote du conseil national, en juillet, sont effacés du site du RN. Ils ont à chaque fois l'honneur d'un petit mot de bienvenue d'Éric Zemmour. Combien seront-ils encore à franchir le pas ? À Reconquête, on reconnaît que l'urgence serait de rééquilibrer la balance des arrivées avec plus de LR. Mais le graal attendu serait bel et bien Marion Maréchal. Comme pour les mercatos de football, Éric Zemmour est prêt à y mettre un prix. Dans une interview à « Elle », il estime « envisageable » qu'elle soit nommée à Matignon, « si elle fait campagne avec » lui.

De quoi alimenter le storytelling d'un candidat qui serait en dynamique face à un parti déserté par les siens. « Le RN compte à peine plus de 20 000 adhérents, deux fois moins d'élus qu'auparavant et

sa vie est rythmée par les départs forcés ou volontaires : pour une tête qui émerge, dix sont coupées », dénonce Nicolas Bay dans son interview. L'occasion aussi d'instruire le procès en clanisme et en renoncement idéologique de Marine Le Pen. « Il n'y a pas de démocratie interne au RN. Ils ont éliminé tout ce qui est catholique, tous ceux qui ont trop d'enfants », dénonce l'un des transfuges. Paradoxe : cette guerre des ralliements intervient au moment où Éric Zemmour a momentanément renoncé à attaquer frontalement la personnalité de Marine Le Pen dans ses prises de parole pour s'en prendre prioritairement à Valérie Pécresse.

« Le compromis nationaliste, c'est un jeu de dupes. On ne pouvait pas faire cohabiter au sein du mouvement des gens qui ne sont pas d'accord avec notre ligne nationale-républicaine », rétorque le député (RN) Bruno Bilde, l'un des gardiens les plus orthodoxes du temple mariniste. Une clarification bienvenue donc ? « Les gens se barrent vers Zemmour alors même que ses sondages sont mauvais », grimace un cadre RN, pour l'heure fidèle, qui décrit « un effet traumatisant sur l'appareil affaibli ». Sur la défensive, certains au sein de la direction du parti laissent entendre qu'Éric Zemmour va jusqu'à acheter ses soutiens en leur proposant des postes rémunérés dans son équipe. Ce que dément l'entourage du polémiste. « Le retour en politi-

que pour Marion Maréchal, c'est aussi pour elle une raison financière », glisse, l'air de rien, un dirigeant RN. Ambiance.

Marine Le Pen surjoue le détachement

« Le but de Zemmour, c'est de saboter ma campagne. C'est incroyablement puéril », rétorquait Marine Le Pen en marge de son meeting de Reims (Marne), le 6 février. La candidate RN, qui surjoue le détachement, dépeint un homme « ivre des ralliements qu'il suscite ». « Je lui donne un conseil expérimenté : qu'il fasse le ménage. Il y a un grand nombre de ses électeurs qui sont des gens honnêtes, qui croient en lui et qui vont avoir de désagréables surprises », confie-t-elle, voyant dans ces rallie-

ments la reconstitution d'une ligue d'extrême droite dissoute par elle-même au cours des dernières années. N'a-t-elle pas été jusqu'à dénoncer la présence de « quelques nazis » à Reconquête ?

« Tous ceux qui ont voulu faire du FN light ont fini radicalisés. C'est une sorte de malédiction », analyse-t-elle, sûre de sa bonne étoile avec, en tête, le souvenir des échecs des scissions passées de Bruno Mégret ou de Carl Lang. « Le Front ne meurt jamais. Les dynamiques partisans internes ne font jamais les dynamiques électorales ou d'opinion », abonde Jordan Bardella. Les sondages, où Marine Le Pen se maintient en général à plusieurs points devant son rival, lui donnent pour l'instant partiellement raison.

Face à « l'objectif de recomposer la droite » qui impose ces « petites manœuvres d'appareil », la candidate du RN oppose le sien, celui « de sauver la France ». « Marine Le Pen souhaite être le plus loin possible de la politique politicienne, au plus près des préoccupations », martèle David Rachline, le maire de Fréjus (Var). Raison pour laquelle la candidate RN privilégie les marchés aux grandes démonstrations de force militantes. « Je ne veux plus du bruit et de la fureur », ne cesse-t-elle de répéter. Pas sûr qu'elle y échappe.



Le but de Zemmour, c'est de saboter ma campagne. Incroyablement puéril.
MARINE LE PEN, CANDIDATE DU RN

CONTINUEZ COMME ÇA: C'EST MOI QUI ASSURERAI MON GRAND REMPLACEMENT EN AVRIL.





INTERVIEW | « Ces ralliements ne font pas automatiquement des voix »

JEAN-YVES CAMUS, POLITOLOGUE, SPÉCIALISTE DE L'EXTRÊME DROITE

PROPOS RECUEILLIS PAR
PIERRE MAURER

POLITOLOGUE et spécialiste de l'extrême droite, chercheur associé à l'Iris, Jean-Yves Camus dirige l'Observatoire des radicalités politiques de la Fondation Jean Jaurès. Il observe que Marine Le Pen conserve un « socle électoral » et des « militants fidèles qu'elle peut faire monter en responsabilité ».

Cette guerre des ralliements entre Marine Le Pen et Éric Zemmour, est-ce du déjà-vu ?
JEAN-YVES CAMUS. Oui, dans la mesure où l'apparition de grands concurrents est aussi vieille que l'histoire du Front national lui-même. En octobre 1972, le FN est créé. En 1974, Jean-Marie Le Pen prend le pouvoir au sein du mouvement, le Parti des forces nouvelles est créé et lui fait concurrence. En 1981, les premiers départs s'organisent avec le Parti nationaliste français. En 1998-1999, il y a la scission mégrétiste. En 2009, la création par Carl Lang du

Parti de la France... Mais les ralliements se font dans les deux sens parce qu'il y a aussi des gens qui, venant de la droite classique, ont rallié le FN depuis très longtemps. Le premier maire frontiste, c'est Charles de Chambrun, ancien secrétaire d'État de Georges Pompidou, centriste qui, en 1989, prend la mairie de Saint-Gilles, dans le Gard.

Ces ralliements sont-ils convertibles en suffrages ?
Ces ralliements ne font pas automatiquement des voix. C'est une petite musique qui mine un peu le moral des troupes mais, en même temps, le moral n'est pas près de s'effondrer si Marine Le Pen reste aussi haute dans les estimations. Parce qu'elle a un socle. Éric Zemmour étant passé dans certains sondages devant Valérie Pécresse, il faudra voir s'il réussit aussi à passer devant Marine Le Pen. Tout ça peut bouger. Précision, nous sommes dans la marge d'erreur des sondages pour ces trois candidats : Marine Le Pen, Éric Zemmour et Valé-

rie Pécresse. Plus généralement, c'est un mercato qui n'intéresse pas les électeurs.

Fragilisent-ils vraiment Marine Le Pen ?

Ce n'est jamais agréable de voir des gens partir. Cela vous oblige, en tant que candidate, à traiter ces sujets-là au lieu de dérouler votre argumentaire. C'est très clair qu'au lieu de faire une conférence de presse pour expliquer ce qui l'opposait à Nicolas Bay, Marine Le Pen aurait préféré faire un déplacement sur le terrain. Mais si elle prend l'ascendant, elle peut transformer cette faiblesse en force. Je constate par exemple que Jordan Bardella fait un sans-faute dans cette campagne présidentielle : expression mesurée, quelques piques quand même très fortes... Il incarne bien une nouvelle génération qui tient la route. Donc Marine Le Pen peut profiter de l'occasion pour faire monter en responsabilités toute une série de militants qui lui sont fidèles et qui remplaceront sans trop de problèmes ceux qui sont partis.

Les transfuges du RN vers Reconquête alimentent le storytelling d'un candidat, Éric Zemmour, en dynamique face à un parti, celui de Marine Le Pen, déserté par les siens.



Ce n'est jamais agréable de voir des gens partir. Cela vous oblige, en tant que candidate, à traiter ces sujets-là au lieu de dérouler votre argumentaire.
JEAN-YVES CAMUS, POLITOLOGUE



L'eurodéputé RN Nicolas Bay, ici en 2021, a été accusé d'espionnage au profit d'Éric Zemmour... avant de le rejoindre mercredi soir.

ZOOM | Nicolas Bay, les coulisses d'une rupture

EN CROISANT une poignée de journalistes, Marine Le Pen éclate de rire : « Ah, vous êtes mal là, hein ? Votre source se barre ! » Le bureau exécutif vient de suspendre Nicolas Bay de ses fonctions. La remarque en dit long sur les rapports entre la candidate RN et l'élu, soupçonné depuis longtemps de déloyauté. C'est pour des accusations d'espionnage au profit d'Éric Zemmour, qu'il conteste, que l'ex-porte-parole du RN a été chassé.

S'il a été traité de « limace poisseuse » par Marine Le Pen lundi, c'est que l'eurodéputé a pris son temps avant d'officialiser ses désaccords. Le 20 janvier, il est l'invité des « 4 Vérités », sur France 2. La veille, son collègue Jérôme Rivière nous a annoncé qu'il rejoignait Éric Zemmour. La présidente du RN tente de le joindre avant l'émission. Il ne la rappelle que le lendemain pour la « faire mariner ». Au téléphone, il dénonce la « bande de cloportes » autour de la cheffe qui tape sur le « traître ». « Ça me donne envie de partir... du groupe WhatsApp », lâche-t-il. « Je te sens en retrait », lui dit Marine Le Pen. « Je suis toujours plus impliqué que Steeve Briois et David Rachline réunis », rétorque-t-il, en référence aux maires d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais) et Fréjus (Var), accusés par les tenants d'une ligne identitaire, que partage Bay, de purger le parti.

L'impression d'être « une bête de foire »

En octobre, l'eurodéputé, qui dispose de nombreux réseaux à l'international, a accompagné Marine Le Pen à Budapest (Hongrie). Le 18 janvier, il est à ses côtés lors d'une conférence de presse sur l'Europe. Mais la parole ne lui est pas donnée. « J'ai l'impression d'être une bête de foire. Si c'est pour faire plante verte, on a des eurodéputés qui font ça mieux que moi », grince-t-il alors. « Notre relation est dégradée depuis

longtemps de son fait. Elle ne peut pas me demander maintenant de monter en première ligne alors que ça fait quatre ans qu'elle me fait la guerre et réduit mon influence », ajoute celui qui a successivement perdu son poste de secrétaire général, de vice-président et de membre de la commission nationale d'investiture.

À Madrid, il refuse de s'engager à la soutenir

Il accepte d'accompagner Marine Le Pen le 29 janvier à Madrid (Espagne). Le déplacement se passe mal, alors qu'il refuse de s'engager, lors d'un duplex avec BFMTV, à la soutenir jusqu'au premier tour. Que « ceux qui veulent partir partent. Mais ils partent maintenant ! » s'échauffe la candidate. Nicolas Bay n'acte pas la rupture. « Il en profite pour rendre la monnaie de leur pièce à ceux qui ont essayé de l'humilier, lui et ceux qui partagent sa ligne. Il s'amuse », glisse alors l'un de ses proches.

« Positif au Covid », il ne participe pas au lancement de campagne, le 5 février à Reims (Marne). « Il prend les gens pour des cons. Il avait surtout la chiasse, celle provoquée par la peur d'affronter le regard de ses camarades », fustige un membre du premier cercle de Marine Le Pen. L'heure n'est pas à l'introspection : « Peut-il vraiment se considérer maltraité alors qu'il était coprésident du groupe ID (au Parlement européen) ? Une position considérable, quand on sait qu'on l'a ramassé en 2008 dans le caniveau. C'est Marine qui lui a donné sa position », poursuit le même. Un compagnonnage contre vents et marées qui explique, étrangement, que, le 16 janvier, la candidate disait encore ne pas croire « que Nicolas Bay ait envisagé une demi-seconde de rejoindre Zemmour » ? « Une preuve supplémentaire de son discernement remarquable », conclut le transfuge. **A.S.**

En
COULISSES

David
Doukhan
@daviddoukhan

Blast dans 5, 4, 3, 2, 1...

Transformer une information déjà connue en événement politique qui écrase tout. C'est le tour de magie que prépare Emmanuel Macron. Est-ce que le président sera candidat ? Oui. Tout le monde le sait. Au fond, il l'a dit devant nos lecteurs, le 4 janvier : « Pas de faux suspense, j'ai envie. » Le mystère réside-t-il dans le projet qu'il proposera aux Français ? Pas vraiment non plus. On a bien compris qu'il pense que le pays a encore besoin d'être réformé en profondeur et il a déjà laissé entendre que l'éducation serait au cœur de son programme, ce que nous confirme l'un de ses ministres les plus proches. Il a aussi déjà distillé ses remarques sur la montée de l'extrême droite, en particulier le phénomène Zemmour, contre lequel il se posera en rempart en décrivant une gauche disparue et une droite ambiguë. Bref, ce moment de la déclaration de candidature pourrait être décrit comme un non-événement. Et pourtant, ce sera tout le contraire : saturation de la bande passante assurée. Cela tient à deux causes. D'abord, Macron lui-même. Le spécialiste pour faire monter la pression. Culte du secret, obsession de la surprise, volonté d'apparaître là où on ne l'attend pas sont ses marques de fabrique. Depuis plusieurs semaines, c'est la foire aux rumeurs sur la forme et la date de sa déclaration. Les états-majors politiques et les rédactions sont sous tension. L'effet est mécanique. Et efficace. Ensuite, il y a ses adversaires. Pourquoi diable se plaignent-ils qu'il tarde à se déclarer ? À force de regretter que le président prenne son temps, ils font de ce moment le coup d'envoi de la campagne. Ils jouent le jeu de Macron en lui redonnant le titre qu'il s'était lui-même attribué : celui de maître des horloges.

RETROUVEZ
DAVID DOUKHAN
À 7H25 DANS
LA MATINALE
DE FRANÇOIS GEFFRIER



Marine Le Pen revient sur la retraite à 60 ans

La candidate du Rassemblement national à l'élection présidentielle limite désormais sa mesure aux personnes entrées tôt dans la vie active.



Avec ce projet remanié, estimé à 9,6 milliards d'euros en année pleine, Marine Le Pen espère donner des gages à l'électorat de droite, tout en ménageant son électorat populaire.

CLAUDIA BERTRAM
AVEC A.S.

C'EST UN SUJET sur lequel elle se sait attendue au tournant. Marine Le Pen a présenté hier son projet en matière de retraites à son QG de campagne. L'occasion pour la candidate du Rassemblement national de remanier l'une des mesures phares qu'elle défendait en 2012, en 2017, et il y a quelques mois encore : la retraite à 60 ans avec 40 annuités de cotisations, pour tous.

Comme elle l'évoquait il y a dix jours sur France 2, la candidate propose désormais un système progressif de départ à la retraite. Elle distingue ainsi plusieurs tranches d'âge d'entrée dans la vie active. Les personnes qui commencent à travailler entre 17 et 20 ans pourront bénéficier d'un taux plein dès 60 ans avec 40 annuités, « soit un gain de plus de deux années de travail », précise-t-elle. Pour ceux qui entrent sur le marché du travail entre 20 et 24 ans et demi, elle propose « un système progressif de 160 à 168 trimestres de cotisations ». À partir de 25 ans, le système actuel s'appliquera : la retraite à taux plein sera atteignable après 42 annuités. La candidate s'est engagée à ne pas aller

au-delà. Mais elle passe de 40 à 42 annuités, ce qu'elle excluait jusque-là.

Le totem de la retraite à 60 ans ne disparaît donc pas complètement, mais ne concernerait plus que ceux qui entrent dans le monde du travail avant 20 ans. Avec un mantra : « Travailler plus tôt, c'est travailler plus dur et donc partir à la retraite plus tôt. » L'objectif clairement mis en avant par Marine Le Pen est « d'inciter fortement les jeunes à entrer plus tôt dans la vie active » et de « privilégier l'activité, la création de valeur à la poursuite d'études supérieures ne leur garantissant pas une employabilité ».

« Une inflexion » due à la situation financière

Un changement de pied par rapport à 2017. « Je reconnais une inflexion », minimise un conseiller de Marine Le Pen. Son nouveau projet a été travaillé depuis plusieurs mois, avec des spécialistes des retraites et des hauts fonctionnaires pour le chiffrage, fait valoir son entourage. Marine Le Pen a estimé le coût de ce système progressif à 9,6 milliards d'euros en année pleine. Une « inflexion » que ses équipes expliquent par une situation financière dégradée par rapport à 2017. « On s'est clai-

rement aperçu que ça coûtait très cher et on a opté pour des priorités différentes puisque la situation est différente », explique ce même proche.

De quoi donner des gages à l'électorat de droite. Tout en ménageant son électorat populaire. Au passage, Marine Le Pen n'a pas manqué d'égratigner ses concurrents, dénonçant leur volonté de repousser l'âge de départ à la retraite à 64 ans, voire 65 ans pour Valérie Pécresse. « Mes adversaires veulent encore limiter le droit à prendre une retraite digne pour financer leur mauvaise gestion des finances publiques », a tonné la candidate du RN, qui revendique un projet basé sur « la justice sociale ». Du en même temps version Marine Le Pen.

Ce revirement est déjà pointé par ses adversaires. « L'opinion s'aperçoit qu'elle rhabille une bêtise à une autre sauce », comme sur l'euro pendant l'entre-deux-tours en 2017, assène un cadre de la campagne de Zemmour. Mais Le Pen voulait aussi envoyer un signal à ceux qui en interne considéraient la retraite à 60 ans comme un épouvantail. Un membre de sa garde rapprochée s'amuse : « Ceux qui étaient partisans d'un changement sont partis avant qu'on ait le temps de le faire. »

ZOOM | Les propositions des autres candidats

AURÉLIE LABELLE

SUSPENDUE en mars 2020, la réforme des retraites telle que la voulait Emmanuel Macron ne verra jamais le jour. Exit le régime universel et l'âge pivot. Le chef de l'État, pas encore candidat, a revu sa copie : s'il est réélu, les 42 régimes spéciaux fusionneront en trois régimes (public, privé, indépendants), avec une pension minimum de 1 000 € pour une retraite complète. Et s'il entend relever l'âge légal de départ – actuellement fixé à 62 ans, sauf exceptions –, il n'a pas encore précisé où le curseur serait placé.

À l'extrême droite, Éric Zemmour se positionne pour un départ à 65 ans d'ici à 2030. Le candidat de Reconquête ! veut aligner les régimes du public et du privé et mettre en place un système de bonus-malus pour les entreprises licenciant des seniors. À droite, Valérie Pécresse prône, elle aussi, un départ à 65 ans d'ici à 2030, avec des exceptions liées à la pénibilité et aux carrières longues. La candi-

date LR veut revaloriser le minimum contributif (aujourd'hui de 652 € à 713 € selon les trimestres cotisés) au niveau du smic net.

À gauche, Anne Hidalgo (PS) et Yannick Jadot (EELV) sont pour le maintien de l'âge de départ à 62 ans, ou plus tôt en fonction de critères de pénibilité. Anne Hidalgo entend relever le montant du minimum contributif à 1 200 €.

À l'extrême gauche, certains envisagent de faire redescendre l'âge de départ à 60 ans. C'est le cas de Jean-Luc Mélenchon (LFI), dès 40 annuités avec une pension minimum au niveau du smic. Sa réforme serait financée par une hausse des cotisations retraite des plus hauts revenus. Le communiste Fabien Roussel annonce lui aussi un départ à 60 ans, dès 37,5 annuités pour une retraite à taux plein et des pensions au moins à 1 200 € net pour les carrières complètes. Une mesure financée par une « cotisation révolutionnaire » sur les revenus financiers.

La sortie pro-Mélenchon de Royal ébrépillée au PS

Accusée de tirer contre son camp en affirmant que le leader Insoumis incarne « le vote utile » à gauche, l'ex-candidate à l'Élysée exaspère sa famille politique.

JULIEN DUFFÉ

« STUPIDITÉ », « naufrage », « déliquescence politique », « gâchis »... C'est peu dire que les socialistes ont été agacés par la dernière sortie de Ségolène Royal, mercredi soir sur BFMTV. Qualifiant de « triste » et « désolante » la situation d'Anne Hidalgo, scotchée autour de 2,5% dans les sondages, l'ex-candidate PS à la présidentielle 2007 lui conseille de jeter l'éponge : « À sa place, j'arrêtera », dit-elle.

Enfonçant le clou, Ségolène Royal estime qu'« aujourd'hui, le vote utile à gauche, c'est le vote Mélenchon ». L'ex-ministre est dithyrambique au sujet du leader Insoumis – désormais au-dessus des 10% dans les sondages – qualifié de « structuré », « cultivé », « plus solide » que les autres. « C'est lui qui fait la meilleure campagne », vante-t-elle, souhaitant « que les responsables [de gauche] se réunissent en regardant ce qui nous rassemble et non ce qui nous divise ».

Évidemment ravi de cet appui inattendu, le candidat LFI a remercié Ségolène Royal. « Son mérite est d'autant plus respectable car je sais que son soutien n'est pas un ralliement », a-t-il tweeté. Chez les socialistes, en revanche, l'exaspération n'est pas loin. « Forcément choquant », a reconnu sur Radio J Anne Hidalgo, pour qui l'ancienne ambassadrice des pôles a perdu le nord : « La meilleure boussole, ça doit être la fidélité, la fidélité à ses idées politiques, même quand les temps sont difficiles. »

« De Désirs d'avenir à Désirs de nuire »

Une absence de ligne claire dénoncée dans les mêmes termes par le premier secrétaire du PS sur France 2. « Je ne sais pas si c'est la bonne boussole, Ségolène Royal. Il y a quelques jours, elle disait qu'elle pourrait soutenir Valérie Pécresse, il y a cinq ans elle a soutenu au premier tour Emmanuel Macron. Il y a trois ans, elle voulait conduire une liste aux européen-



« Si un autre candidat de gauche avait été en tête, j'aurais dit la même chose pour lui », se défend Ségolène Royal (ici en 2021).

nes avec Yannick Jadot... », égrène Olivier Faure, qui se déclare « ni populiste ni souverainiste » pour marquer sa différence avec Mélenchon.

Un proche d'Anne Hidalgo est encore plus féroce. « Royal est passée de Désirs d'avenir à Désirs de nuire. Je ne vois pas ce qu'elle vient faire dans cette galère, sauf à vouloir se venger. » Le même estime que l'ex-ministre n'a pas digéré le fait que le PS lui refuse son

soutien pour les sénatoriales l'an dernier. « Le ressentiment l'emporte sur la raison. Elle qui s'est plainte de ne pas être assez soutenue par le parti en 2007 fait la même chose avec Hidalgo. C'est triste. »

Encore plus violent, ce cadre PS estime que Royal est désormais « à la limite du showbiz ». « Elle est prête à toutes les compromissions pour un plat de lentilles ou pour exister. J'ai un profond mépris pour ces

attitudes venues d'une génération qui a profité du PS pendant des décennies pour devenir parlementaire, ministre, et qui maintenant s'essuie les pieds sur le parti. Ils n'ont plus aucun sens du collectif. »

Contactée, Ségolène Royal réfute toute volonté de régler des comptes. « J'ai dépassé ça, franchement, je suis à un autre niveau. Je n'aurais souhaité que ça, qu'une femme socialiste soit élue, mais sa campagne ne prend pas : ce n'est pas moi qui ai mis à 2% la candidate PS. Ce n'est pas une question de personne mais de réalisme. »

L'ex-finaliste de 2007 précise d'ailleurs ses propos tenus mercredi soir. « Ce n'est pas un soutien à Jean-Luc Mélenchon, c'est une analyse que je tire de mon expérience politique, fait-elle valoir. Si un autre candidat de gauche avait été en tête, j'aurais dit la même chose pour lui. Depuis le début, je dis qu'il faut l'union à gauche car le pays n'est pas en état pour un nouveau second tour Macron - Le Pen. Il est encore temps. »

MACRON-PHILIPPE

Le chef de l'État a, selon nos informations, discrètement dîné jeudi dernier à Brest (Finistère) avec son ancien Premier ministre, Édouard Philippe. Leurs relations se sont singulièrement rafraîchies. Philippe avait suspendu, en janvier, sa participation aux réunions d'Ensemble citoyens !, la structure de la majorité pour la campagne, pour n'y revenir que début février. D'où la nécessité de se réconcilier, juste avant l'entrée officielle en campagne d'Emmanuel Macron ? « Ils ont surtout parlé du pays », évacue un macroniste, pour renvoyer les bisbilles à de « l'histoire ancienne ». L'ancien locataire de Matignon participera aussi à la réunion « veillée d'armes » organisée lundi au QG de LREM.

RENAULT CLIO E-TECH HYBRIDE

prêt à partir

179€ à partir de /mois⁽¹⁾

LLD sur 49 mois, 1^{er} loyer de 2 800€ sous condition de reprise
4 ans de garantie, assistance 24/24 et entretien inclus pour 1€/mois⁽²⁾

existe aussi en motorisation essence, GPL et Diesel

A 98g CO₂/km



modèle présenté : Renault clio e-tech hybride r.s. line 140 avec option peinture métallisée à 237€/mois⁽³⁾, sous condition de reprise, 1^{er} loyer de 2 800€. pack zen Renault inclus pour 1€/mois⁽²⁾. (1) exemple pour Renault clio e-tech hybride zen 140 hors options. (2) pack zen Renault comprenant l'entretien, l'extension de garantie constructeur et l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer pour 1€/mois. voir détail du pack zen en points de vente et sur renault.fr. vous pouvez demander à ne pas souscrire ce pack. offres non cumulables, réservées aux particuliers et valables dans le réseau Renault participant pour toute commande d'une Renault clio e-tech neuve du 01/02/2022 au 28/02/2022 et dans la limite des stocks disponibles. gamme Renault clio : consommations mixtes min/max (l/100 km) (procédure wltc) (hors gpl) : 4,2/5,9. émissions CO₂ min/max (g/km) (procédure wltc) (hors gpl) : 98/134. © s. staub

Renault recommande Castrol

renault.fr

pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

LISTES ÉLECTORALES

Les jeunes ne savent plus où ils en sont

À quinze jours de la date limite pour s'inscrire, ils sont nombreux à ne pas avoir encore fait le nécessaire. Certains s'en fichent, d'autres assurent qu'ils iront voter. Reportage à la sortie d'une fac.

BÉRANGÈRE LEPETIT

ON NE LE PRENDRA PAS en défaut. « Oui, oui, je vais m'inscrire ! » jure, la main sur le cœur, Yannis, sur le parvis de l'université Pierre-et-Marie-Curie (ex-Jussieu). Ce petit brun, étudiant en astrophysique de 21 ans, est arrivé il y a peu à Paris de son Sud natal. « Ce qui est sûr, c'est que je ne vais pas faire l'aller-retour chez mes parents à Aix-en-Provence pour la présidentielle », reconnaît le jeune homme qui affirme pourtant vouloir mettre son bulletin dans l'urne le 10 avril.

« J'ai commencé à faire toute la grande procédure en ligne. Faut que je me bouge », avoue l'intéressé qui, comme 7,6 millions de personnes en France et environ un jeune sur deux de 25 à 29 ans, est considéré comme « mal inscrit » sur les listes électorales, d'après les estimations de l'association A voté. « La planète ne peut pas attendre encore cinq ans ! » martèle pourtant Yannis, l'air convaincu, lui qui s'est abstenu, comme ses camarades, lors des régionales l'an dernier.

À deux semaines de la date limite pour figurer sur les listes – fixée au 2 mars en ligne et au 4 mars dans les mairies –, certains jeunes, ce mardi midi, ouvrent de grands yeux incrédules quand on leur rappelle le calendrier électoral. C'est le cas de Jacob, 23 ans, qui habite encore chez ses parents à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) et n'a jamais voté en France. « Franche-



Paris (V^e), le 14 février. Étudiants à l'université Pierre-et-Marie-Curie, Yannis (à g.) et Bogdan (à dr.), tous deux abstentionnistes aux dernières élections régionales, tiennent à glisser un bulletin dans l'urne cette fois.

ment, je ne crois même pas que j'aie de carte électorale française, ou alors elle doit être bien cachée dans un tiroir », lâche le Franco-Polonais, un sourire en coin. S'inscrira-t-il ? Jacob commence spontanément par répondre par l'affirmative avant de se rétracter. « Voter, c'est important, je sais, mais encore faut-il savoir pour qui. Et puis je me suis mal renseigné sur les candidats... », se justifie-t-il.

Entre déception et désintérêt

Tous les étudiants n'adoptent pas le même flegme devant l'université de sciences qui draine chaque année des milliers d'étudiants du monde entier. Parmi ces jeunes de 18 à 24 ans, nombreux sont ceux qui ont un avis sur la politique mais s'avouent déçus par la campagne et les débats qu'elle véhicule. S'ils participeront, c'est juste pour « faire plaisir à [leurs] parents », à l'instar de Nora, originaire de Poitou-Charentes : « Je vais faire une procuration, mais c'est bien parce que ma mère me force ! » lâche la jeune femme. À côté d'elle, Alix et Nicolas doivent « encore vérifier », disent-ils, s'ils ont reçu leur carte. « Avec la fac, on a bien assez de tâches administratives à gérer comme ça », soupire un blond

aux cheveux très courts, suscitant l'éclat de rire général.

Tignasse blonde rebelle et petites lunettes, Bogdan a tenté d'y voir plus clair. Le Parisien de 21 ans a téléchargé l'application Elyze, le « Tinder de la présidentielle », créé par Grégoire Cazcarra, le fondateur de l'association A voté. « Franchement, ça m'a embrouillé », avoue Bogdan. Il faut dire que les trois candidats avec lesquels il a « matché » sont Emmanuel Macron (LREM), Valérie Pécresse (LR) et Fabien Roussel (PCF). Des profils et des idées différentes. « Je crois qu'il faut que je retente », convient le physicien en herbe, abstentionniste en 2021 et qui tient cette fois-ci à s'exprimer.

Dans l'ensemble, la petite bande déplore devoir « voter utile » pour faire barrage à l'extrême droite quand ils aimeraient tellement choisir en fonction de leurs convictions. « Poutou ou Mélenchon, ils pensent aux jeunes. Et puis il y a Jean Ruffin (sic), je l'aime bien mais il n'est pas candidat », regrette Nora, en faisant référence au député de Picardie, François Ruffin. Plus en retrait, Nicolas, lui, écoute mais ne semble pas très concerné : « Pour les régionales, j'avais bien l'intention de voter et puis le jour J, c'est bête, la journée est passée, j'ai zappé. »

ZOOM | Qui sont les mal inscrits ?

VOUS L'IGNOREZ sans doute alors même que vous êtes peut-être concerné(e). Sur les quelque 48 millions de personnes, en France, inscrites sur les listes électorales, les « mal inscrits » seraient 7,6 millions, soit 15,8 % des électeurs, selon les estimations de l'association A voté. Derrière cette appellation, on trouve toute personne inscrite sur une liste qui ne correspond pas à son lieu de résidence.

« Les mal inscrits s'abs-tiennent beaucoup plus que les autres », résume le professeur de sciences politiques Jean-Yves Dormagen, à l'origine de ce concept qu'il a créé en 2012 avec la politologue Céline Braconnier. « On sait qu'une personne mal inscrite a trois fois plus de chances de s'abstenir, renchérit Dorian Dreuil, cofondateur de l'association A voté, qui tente de sensibiliser les personnes en âge de se rendre aux urnes.

Toutes classes d'âge et tous milieux sociaux

Et parmi cette part importante de la population « mal inscrite », beaucoup de jeunes sont concernés. Entre 25 et 29 ans, ils seraient même 50 %. « Le phénomène touche toutes les classes d'âge

et tous les milieux sociaux mais les jeunes, étudiants ou salariés, sont plus mobiles que les autres. Et forcément, plus vous êtes mobile et plus vous avez de risques d'être mal inscrit », éclaire Jean-Yves Dormagen.

En partenariat avec l'association A voté, l'application de rencontre Tinder, très populaire parmi les 18-24 ans, a identifié le problème et décidé de consacrer, depuis cette semaine et jusqu'au 4 mars (date limite pour s'inscrire en mairie), l'ensemble de son espace publicitaire à ce phénomène. « Si tu dates en bas de chez toi... alors vote en bas de chez toi ! » peut-on ainsi lire entre deux consultations de profils sur l'écran de son smartphone.

Nulle volonté de stigmatiser une génération plutôt qu'une autre. « À l'autre extrémité du spectre, les électeurs très âgés sont aussi concernés », précise Jean-Yves Dormagen. Et pour cause. « Nombreux sont les septuagénaires ou les octogénaires qui changent de commune en fin de vie pour être hébergés chez leurs enfants ou placés en Ehpad et ne font pas les démarches nécessaires », souligne-t-il.

B.L.



Je vais faire une procuration, mais c'est bien parce que ma mère me force !

NORA, ÉTUDIANTE ORIGINAIRE DE POITOU-CHARENTES

Comment faire la démarche

POUR VÉRIFIER EN LIGNE QUE VOUS ÊTES INSCRIT :

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/services-en-ligne-et-formulaires/ISE>



SINON, 3 FAÇONS DE PROCÉDER :

DATES LIMITES
ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

EN LIGNE
Sur Service-public.fr (justificatif d'identité et justificatif de domicile numérisés)

Jusqu'au 2 mars 2022
Jusqu'au 4 mai 2022

EN MAIRIE
(Justificatif de domicile, justificatif d'identité et Cerfa n° 12669*02)

Jusqu'au 4 mars 2022
Jusqu'au 6 mai 2022

PAR COURRIER ADRESSÉ À VOTRE MAIRIE
(justificatif de domicile, justificatif d'identité et Cerfa n° 12669*02)

Jusqu'au 4 mars 2022
Jusqu'au 6 mai 2022

SOURCE : SERVICE-PUBLIC.FR

LP/INFOGRAPHIE

NOUS DÉFENDRONS TOUJOURS VOTRE POUVOIR D'ACHAT.



Ce vendredi et ce samedi
le carburant est à prix coûtant
dans nos stations.



Du vendredi 18 au samedi 19 février. L'opération démarre le vendredi à l'heure d'ouverture du magasin auquel est rattachée la station participante et se termine le samedi à l'heure de fermeture du magasin auquel est rattachée la station participante.
Hors E85, GPLC, CLAMC et Fuel domestique. Voir les magasins participants sur intermarche.com.

L'ÉNERGIE EST NOTRE AVENIR, ÉCONOMISONS-LA !

Annoncesur : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15 - Sous réserve d'erreurs typographiques - 2022.

FACE AUX
LECTEURS

ANNE
HIDALGO

MELISANDE
26 ans, Oncy-sur-École (91)
Cheffe d'entreprise

DANIEL
74 ans, Paris
Retraité

VALÉRIE
48 ans, Saint-Cloud (92)
Enseignante

JÉRÔME
60 ans, Le Mage (61)
Chef d'entreprise

CORALIE
28 ans, Banthelu (95)
Agricultrice

MARIE-CAMILLE
29 ans, Paris
Directrice de crèche

MATTIS
21 ans, Nantes (44)
Étudiant



« Je ne crois pas aux sondages »

Anne Hidalgo, la candidate PS, estime que les enquêtes qui la créditent en moyenne de 2,8 % d'intentions de vote ne reflètent pas le véritable poids de sa famille politique. Elle juge également que Valérie Pécresse est victime de sexisme et de misogynie.

ENTRETIEN
COORDONNÉ PAR
JANNICK ALIMI, JULIEN
DUFFÉ, MARIE-ANNE
GAIRAUD, VALÉRIE HACOT
ET VINCENT VÉRIER

PHOTOS :
OLIVIER ARANDEL

DE RETOUR d'un déplacement aux Antilles, mercredi matin, Anne Hidalgo se dit « ravie » de répondre aux sept panélistes qu'elle laisse se présenter avant de rappeler son propre itinéraire. Celui d'une enfant d'immigrés espagnols propulsée, grâce à l'école républicaine, aux responsabilités qui sont les siennes. Quand elle échange avec nos lecteurs, elle n'a pas encore été rattrapée par la dernière péripétie qui secoue sa campagne, à savoir les déclarations fracassantes de Ségolène Royal sur BFM le soir même, pour qui le vote utile à gauche, c'est... Jean-Luc Mélenchon (lire page 5).

Nos lecteurs la questionnent plutôt sur ses très faibles performances dans les enquêtes d'opinion. Pas de quoi la désarçonner, sa réponse est travaillée : Anne Hidalgo ne croit pas aux sondages qui ne refléteraient en

rien, selon elle, la véritable force de sa famille politique. Mais c'est surtout ses convictions sociales-démocrates et écologiques et son combat contre Éric Zemmour qui enflamment la maire de Paris.

« J'ai le sentiment que, dans le débat politique aujourd'hui, il vaut mieux être un fasciste négationniste qu'une femme de gauche républicaine ! », s'insurge-t-elle. Des accents inhabituels de la part d'une personnalité plutôt sur la réserve. Au bout d'une heure



Dans le débat politique aujourd'hui, il vaut mieux être un fasciste négationniste qu'une femme de gauche républicaine !

et demie d'entretien à bâtons rompus, une dizaine de jeunes de 3^e, en stage dans nos locaux, l'attendaient pour une photo. De quoi réchauffer le cœur de la candidate.

POLITIQUE « BIEN SÛR QUE L'EXTRÊME DROITE PEUT L'EMPORTER »

MATTIS. Avec 2,8 % en moyenne, jamais les enquêtes d'opinion n'ont été aussi défavorables au PS...

Je ne crois pas aux sondages. La famille sociale-démocrate, républicaine et écologique que j'incarne est la première force de gauche par le nombre de parlementaires et d'élus locaux. La politique, ce n'est pas que des clics. Ces sondages low-cost veulent faire croire que le choix des

Français est déjà fait. Moi, plus j'avance dans cette campagne, plus j'entends « Ne lâchez rien ! ». Dans ce pays, on a besoin d'une voix digne, responsable, républicaine et de gauche, et je suis cette figure-là. Il est encore temps d'éviter ce qui semble s'annoncer, c'est-à-dire un chaos majeur, un crash démocratique. Si on donne une fois de plus aux Français l'impression que cela va se jouer sans eux, cela va se passer où ? Dans la rue ?

L'extrême droite n'a jamais été aussi haut dans les sondages. Cela vous inquiète-t-il ?

Je suis scandalisée que, dans notre pays, Zemmour puisse dire ce qu'il dit ! On est là sur le site du Vél d'Hiv (le siège du Parisien se trouve sur le site historique du Vél d'Hiv) où il y a eu la rafle de juifs, et je suis révoltée qu'on puisse dire que

Pétain a aidé des juifs français parce qu'il a vendu aux Allemands les juifs polonais, et que personne ne manifeste ! J'ai le sentiment que, dans le débat politique aujourd'hui, il vaut mieux être un fasciste négationniste qu'une femme de gauche républicaine ! Eh bien moi, je ne me tairai pas. On me rétorque que, selon les sondages, l'extrême droite est à 30 % dans le pays. Et alors ? Est-ce une raison pour partager cette ignominie ? Il faut se réveiller ! Le lendemain du 10 avril, il n'y aura plus que les yeux pour pleurer.

Vous estimez que l'extrême droite peut l'emporter au second tour ?

Bien sûr que l'extrême droite peut l'emporter. Mais le sujet n'est pas d'aller voter contre ce scénario extrême mais d'aller voter pour ce que l'on veut pour le pays, pour nos enfants. Il est hors de question

qu'on laisse ce pays dériver. Soit vers un ultralibéralisme mortifère d'Emmanuel Macron qui viendra à la fin flinguer notre système démocratique, soit vers l'extrême droite qui, elle, le flinguera tout de suite.

Ces valeurs, vous êtes prête à les défendre dans un débat contre Éric Zemmour, comme Christiane Taubira ?

Je n'ai pas à débattre contre cet individu. Je débattrai face à tous les candidats à la présidentielle. Ils vont tous débattre avec Zemmour pour essayer de grignoter de la notoriété, du crédit dans la joute verbale. Pardon, mais l'élection présidentielle ce n'est pas ce spectacle navrant, désolant, écoeurant de violence, ce mauvais spectacle avec des mauvais comédiens à tous les étages ! La présidentielle, c'est choisir l'orientation pour un pays et de débattre des propositions. Ne vous laissez pas voler cette élection. C'est votre avenir !

Donc, vous irez jusqu'au bout ?

Vous en doutez ? Quand je m'engage, je vais jusqu'au bout.

MÉLISANDE. Êtes-vous prête à tendre la main à Christiane Taubira ?

Bien sûr ! J'ai beaucoup d'affection pour Christiane Taubira même si j'avoue n'avoir pas compris sa démarche qui ajoute une candidature supplémentaire. Nous avons à travailler, à cheminer ensemble. Partout où la gauche gouverne en Europe, elle est portée par la force sociale-démocrate.

MARIE-CAMILLE. Estimez-vous que Valérie Pécresse, vilipendée depuis son dernier meeting, est victime de misogynie ?

Oui. Valérie Pécresse a commis une faute morale en allant sur le terrain de l'extrême droite en parlant de « grand remplacement ». Mais je pense qu'elle fait l'objet de critiques sexistes et misogynes. Pour avoir quelques heures de vol en politique, je peux témoigner que dans l'univers médiatico-politique, le sexisme y est d'une très grande vivacité.

MATTIS. En 2017, Yannick Jadot s'était retiré au profit du socialiste Benoît Hamon. Vous pourriez rallier Yannick Jadot ?

J'ai essayé le rassemblement à deux reprises. En avril dernier, lorsque Yannick Jadot a organisé une réunion de toutes les gauches, je lui ai immédiatement dit qu'elle ne déboucherait sur rien en raison de la présence des repré-

sentants de Jean-Luc Mélenchon, lequel n'a qu'une obsession, la mort du Parti socialiste. J'ai alors proposé aux Verts d'essayer de cheminer ensemble mais le patron d'EELV (Julien Bayou) estimait qu'il fallait continuer à s'entendre avec Jean-Luc Mélenchon. La deuxième tentative, ça a été en décembre, et j'ai pris un risque en proposant une primaire de la gauche avec des débats. On m'a dit non. Celui qui aurait dû me dire oui, c'était Yannick Jadot. Il ne l'a pas fait.

POUVOIR D'ACHAT

« JE VEUX QUE DANS MON QUINQUENAT LES ENSEIGNANTS AIENT AU MOINS 4 000 € À LA FIN DE LEUR CARRIÈRE »

MÉLISANDE. Vous voulez augmenter le smic, le nombre d'infirmières, donner une aide aux jeunes. Mais qui va payer ? Lorsqu'on a un travail et qu'on ne peut pas vivre dignement de son travail, ça fragilise tout l'édifice, y compris l'édifice démocratique. J'ai chiffré mon programme à 50 milliards d'euros (Mds€) de dépenses supplémentaires que je finance par de nouvelles recettes comme le rétablissement de l'impôt sur les grandes fortunes, la conditionnalité des aides aux entreprises sur des critères sociaux et environnementaux, une réforme des successions avec un barème sur les héritages de plus de 2 millions d'euros qui rapportera 8 Mds€ de plus. L'évasion fiscale représente 80 Mds€, on peut en récupérer 6 Mds€ par an, et puis il y a entre 8 et 10 Mds€ générés par la vitalité économique elle-même.

VALÉRIE. Je suis enseignante depuis seize ans, et je viens enfin de passer les 2 000 € par mois. Combien puis-je espérer gagner à la fin de votre quinquennat ?



Paris (XV^e), mercredi. Interrogée sur la campagne, la candidate socialiste assure qu'il est encore temps d'éviter « un chaos majeur, un crash démocratique ».

Les enseignants en France sont deux fois moins payés qu'en Allemagne ou aux Pays-Bas. Or, pour moi, l'école, c'est la base. Pour refaire en sorte que l'école fonctionne après cinq années où elle a été très abîmée, il faut la réparer, et cela commence par une meilleure considération des enseignants. Pas par un coup de baguette magique, mais il faut se fixer l'objectif de rémunération des grands pays démocratiques en Europe. Aujourd'hui, la grille des carrières d'enseignants des écoles se finit à 2 500 €. Moi, je veux que dans mon quinquennat les enseignants commencent leur carrière à 2 300 € et qu'à la fin de leur carrière ils soient au moins à 4 000 €.

ÉCOLOGIE

« JE NE VEUX PAS QUE L'ON CONSTRUISE DE NOUVEAUX EPR. C'EST IRRESPONSABLE »

CORALIE. Vous voulez interdire les insecticides contenant des néonicotinoïdes, alors qu'il n'y a pas d'alternatives, ça risque de mettre en péril des filières...

Il faut se fixer cette priorité et arrêter de reporter cette interdiction à plus tard. Ces produits ont un impact sur notre santé. Je veux bien prendre le temps de la discussion avec les agriculteurs, pas plus d'un an, pour travailler aux alternatives. Mais je vous le dis les yeux dans les yeux, ça ne sera pas pour reculer. Sur les particules fines, j'ai eu un grand constructeur automobile qui est venu dans mon bureau pour me dire « madame la maire, si vous ne changez pas de discours sur les particules fines,

nous vous ferons battre aux prochaines élections ». Il a été servi, j'ai été réélue.

JÉRÔME. Avez-vous conscience de l'impact de l'éolien sur l'environnement, notamment sur la faune et sur la flore, sans parler de l'esthétique ?

Je suis pour 100 % d'énergie renouvelable le plus vite possible. Pour cela, je veux créer des « odyssees industrielles » qui rassemblent tous les acteurs : chercheurs, entrepreneurs, collectivités locales, étudiants... Sur l'éolien, je constate que ça pose un problème d'acceptation quand la population n'est pas impliquée dans les projets. Dans le cas contraire, ça marche.

MATTIS. Si vous arrivez au pouvoir, stoppez-vous la construction de l'EPR de Flamanville ?

Non, je ne vais pas faire une croix sur un équipement qui a déjà coûté 19 milliards et qui a causé suffisamment de gaspillage. Là où je me différencie beaucoup d'Emmanuel Macron, c'est que je ne veux pas que l'on construise de nouveaux EPR. C'est irresponsable car on va laisser aux générations futures le problème de la gestion des déchets. Et c'est s'exposer à un risque économique majeur. On va se retrouver complètement à la ramasse et isolés sur les marchés du futur, qui seront liés aux énergies renouvelables.

Mais quand voulez-vous sortir du nucléaire ?

Ceux qui disent qu'on peut sortir du nucléaire en vingt ans racontent des salades. Je privilégie un scénario de sortie vers 2050 ou 2060 en mettant le paquet sur les énergies renouvelables, qui doivent atteindre 100 %. Au passage, je note qu'Emmanuel Macron avait promis en 2017 de passer à 32 % d'énergies renouvelables dans notre

mix énergétique et qu'on est seulement à 19 %. Rien n'a été fait, il va falloir demander quelques comptes...

DE PARIS A L'ELYSEE

« MOI, QUAND JE DISCUTE AVEC UN ANCIEN PRÉSIDENT AMÉRICAIN, C'EST PLUTÔT AVEC OBAMA »

DANIEL. Vous comptez généraliser les 30 km/h maximum dans toutes les villes de France ?

Je pense que ce n'est pas le rôle du président de la République de décider de la vitesse sur les routes, même nationales. Cela relève des élus des départements et des métropoles. C'est vrai qu'on n'a plus l'habitude car le président sortant est sorti de son rôle en voulant se mêler de tout : comment porter son masque, pourquoi il est utile un jour et inutile le lendemain, comment se faire vacciner, ce qu'on a le droit de faire à l'extérieur ou pas...

MÉLISANDE. Comment faire pour que les Français ne vous voient pas seulement comme le maire de Paris ?

Je suis fière d'être maire de Paris. Cela me permet à la fois d'avoir une vraie connaissance des territoires et de tisser des liens très forts à l'international, avec tous les leaders européens dont beaucoup sont socio-démocrates, et avec les dirigeants de ce monde. Moi, quand je discute avec un ancien président américain, c'est plutôt avec Obama... Chacun son style (Éric Zemmour a eu un entretien téléphonique avec Donald Trump). Cette ville m'apporte aussi l'expérience d'une femme d'État, armée en compétences, en autorité et en relations pour diriger le pays. On ne s'improvise pas candidat à la présidence de la République. Moi, je me suis préparée, et j'y suis prête. Cette expérience de maire de Paris est quelque chose de rassurant. D'ailleurs, j'ai un prédécesseur célèbre...

« On ne s'improvise pas candidat à la présidence de la République. Moi, je me suis préparée, et j'y suis prête. »



Durant une heure et demie, Anne Hidalgo a discuté à bâtons rompus avec nos lecteurs, défendant avec force ses convictions sociales-démocrates.

**OÙ VA
LA FRANCE ?**

À la frontière belge, le blues des routiers

Les chauffeurs de poids lourds souffrent de la concurrence des pays de l'Est, d'un changement des mentalités et d'un sentiment de déclassement. Des rancœurs qui font le terreau de Marine Le Pen.

**YVES LEROY (TEXTE) ET
OLIVIER ARANDEL (PHOTOS)**
ENVOYÉS SPÉCIAUX
DANS LE NORD



Les 10 et 24 avril, les Français éliront le prochain président ou la prochaine présidente de la République. Pour saisir les attentes des citoyens dans cette campagne, les journalistes du « Parisien » - « Aujourd'hui en France » partent chaque semaine à leur rencontre.

« LA ROUTE, C'EST FINI. Il n'y a plus d'ambiance, plus de convivialité. Plus rien. » Dominique, 59 ans, n'a plus qu'un an à tirer avant sa retraite, après trente-cinq ans à écumer les routes de tous les pays européens. Le chauffeur d'un camion-citerne sirote un deuxième pastis, ce jeudi soir au 1 000 Pattes, un gros restaurant routier de Roncq, à côté de Tourcoing (Nord). La frontière belge est à moins de 5 km, comme le rappellent les douanes qui désosent un véhicule de retour au pays, chiens renifleurs à l'appui. Ici, les regrets et une grogne contagieuse sont au menu, entre la carbonade flamande et le buffet d'entrées à volonté.

« Les dix premières années de ma carrière étaient les meilleures, reprend Dominique, pressé de tourner la page. Ça s'est dégradé rapidement. Maintenant, c'est chacun pour soi, personne ne va s'arrêter pour t'aider à changer une roue. » La crise du Covid a fini de séparer les tables. Du film plastique et des panneaux indicateurs condamnent le bar, même si les clients finissent par s'y faufiler au gré de la soirée.

« Avant le confinement, les Hollandais demandaient parfois des tablées de seize personnes, se souvient le patron, Jean-Claude Morieux. On a dû faire des tables individuelles, on a perdu en convivialité. Et certains patrons ont installé des micro-ondes dans les cabines. On tournait à 130 couverts, on est plutôt autour de 100 désormais. »

« On fait du bruit, on gêne, on pollue »

Les journées de travail, elles, n'ont pas diminué : plusieurs fois par semaine de 5 heures à 15 heures, puis de 17 heures à 23 heures. La route jusqu'à son domicile de Dunkerque, à 80 km, en prime. « Il me manque deux serveurs, déplore-t-il. J'ai reçu 100 CV, mais je laisse des messages à des gens qui ne rappellent pas. D'autres ne veulent pas travailler le soir ou trouvent le métier trop pénible. »

Il assure que proposer un salaire plus attractif l'obligerait, « à cause des charges », à augmenter « de 2 à 3 € » le prix du menu, fixé à 15,50 €, fromage, dessert et boisson inclus. Le patron continue de consigner les noms des rou-

tiers qui prennent une douche pour gérer les cas contacts, « même si personne n'a jamais rappelé pour prévenir qu'il avait le Covid ».

Au carrefour de l'Europe, on regarde certains voisins en chien de faïence, avec le sentiment que l'ouverture des frontières a coûté cher à la profession. La cible de toutes les critiques : les routiers des pays de l'Est. Ces Estoniens, Polonais ou Roumains accusés de tous les maux : ils se garaient mal, tenteraient de resquiller des douches gratuites, conduiraient ivres et voleraient du carburant... Et surtout, ils « fracassent le travail », selon Francky, 41 ans : « Ils cassent les prix. Ils sont payés 700 ou 800 €. Mais on n'en veut pas aux chauffeurs. »

« Ils sont bloqués ici le week-end », complète son collègue Olivier, 50 ans, habitant de Wimille (Pas-de-Calais). Le premier, les cheveux blonds coiffés au gel, allonge la liste des griefs : « Ça fait vingt-trois ans que je roule. On n'est plus reconnu. On est presque des pestiférés. On fait du bruit, on gêne, on pol-



Roncq, le 10 février. Jean-Claude peine à recruter des employés dans son restaurant routier le 1000 Pattes.



Roncq (Nord), le 10 février. Les routiers français croisés à quelques kilomètres de la Belgique, comme Tony, 26 ans, et Franck, 58 ans, décrivent de longues journées de travail et un pouvoir d'achat en baisse.

lue. Quand on a commencé, on était fiers d'être routiers. Désormais, on souffre, on est persécutés. Il y a un dégoût de la route. On a à peine déchargé qu'il faut repartir. »

« Un métier de bagnard »

Le conducteur de benne s'échappe l'été en reprenant sa vie de forain : manège pour enfants, tir à la carabine et pêche aux canards. Olivier, lui, se change les idées en compagnie de ses canaris et des autres oiseaux qu'il élève. Et même s'il souligne la quali-

té de leur patron, il rumine : « C'est un métier de bagnard. Il faut l'aimer et ne pas le faire pour l'argent, même si de ce côté-là, ça va encore. »

La crainte de voir les frais de route fiscalisés fait parler dans l'établissement, malgré les dénégations du gouvernement qui assure n'avoir aucun projet en ce sens. « C'est ça qui fait gonfler la paie, explique Franck, 58 ans, convoyeur ce jour-là de poudre alimentaire pour les veaux. Je touche environ 2 300 € net plus 1 000 € de frais. » Il faut en déduire les repas, mais la plupart parviennent à économiser. Cette vie a coûté deux divorces au Vendéen. « C'était un peu le travail et un peu moi aussi », se marre-t-il, attablé avec son jeune collègue Tony, 26 ans.

Samira, 34 ans, qui incarne la lente féminisation de la profession chez les jeunes, s'y retrouve. « Je travaillais à l'usine pour 1 100 € par mois. Je gagne trois fois plus avec les frais. Je suis célibataire, alors ça va au niveau du rythme. »

Contrairement à elle, beaucoup de jeunes « ne veulent plus découcher », explique

Olivier. Samira pointe « le passage des permis qui dure deux ans et coûte 12 000 €, avec des difficultés pour avoir des aides ». Elle va un peu à l'encontre des critiques des aînés : « Ils disent qu'on est moins solidaires, mais ils n'ont pas su le transmettre. »

« C'était mieux avant »

Toutes les générations s'accordent sur le coût de la vie en hausse et le pouvoir d'achat en baisse. Un cocktail de « c'était mieux avant » qui pousse la plupart des routiers que nous avons croisés à rejoindre le giron de l'extrême droite.

Samira « ne sait pas pour qui elle va voter », mais cette ex-Gilet jaune tance « les faîneants au RSA » : « Je gagne bien ma vie, mais les impôts, c'est affreux. Le gazole à 1,70 €, il faut arrêter de se foutre de notre gueule. Quand je vois toutes les aides que touchent des personnes qui ne bossent pas et sont fatiguées alors qu'on bosse quinze heures par jour, j'ai envie de pleurer. » David, 51 ans, électeur de « Marine », synthétise : « Vivement que Macron

dégage, on n'en peut plus. »

Une issue improbable selon le patron des lieux : « Macron repassera haut la main parce que les autres sont trop sectaires. » En partant à 21 h 30 pour assurer l'ouverture à 5 heures, il confie que les aides perçues pendant la crise devraient orienter son vote : « Il nous a quand même sauvé la mise. Sans lui, nous, les restaurateurs, on serait tous morts. »

Pour qui voteront-ils ?

Franck, 58 ans « À l'extrême droite. » Après avoir voté pour les Le Pen père et fille, il n'a pas encore arrêté son choix entre cette dernière et Zemmour.

Dominique, 59 ans. De gauche, il n'ira pas voter. « Malgré tous les candidats, aucun ne tient la route. »

Francky, 41 ans « Plutôt Le Pen. Zemmour n'a pas de mauvaises idées, mais il est plus extrême. Je suis plutôt de droite, mais on a perdu confiance. »

OPEL CORSA

PROFITE DE L'EXCELLENCE ALLEMANDE /

Fais l'expérience de l'excellence allemande avec Opel Corsa, la **citadine la plus vendue en Allemagne****. Découvre ses technologies embarquées innovantes, son design affirmé et son confort premium au service de la conduite. Et roule sans contrainte dans sa version électrique, avec son autonomie jusqu'à 362 km et sa recharge rapide jusqu'à 80% en 30 minutes⁽²⁾.

Rendez-vous pour l'essayer dans le réseau Opel ou sur Opel.fr



ÉLECTRIQUE OU ESSENCE
DÈS 109€/MOIS⁽¹⁾

ASSISTANCE ET GARANTIE INCLUSES*

LLD sur 36 ou 48 mois. 1^{er} loyer majoré de 2 200 €. Prime à la conversion de 2 500 € et bonus écologique de 6 000 € déduits selon version. Sous condition de reprise.

OPEL France R.C.S Versailles 342 439 320



O P E L

(1) Offre de Location Longue Durée sur 36 mois et 30 000 km maximum pour Opel Corsa-e Edition 136ch BVA neuve hors option, 1^{er} loyer majoré de 10 700 € ramené à 2 200 € après déduction du bonus écologique de 6 000 € et de la prime à la conversion gouvernementale de 2 500 € suivi 35 loyers de 109 € TTC ou offre de Location Longue Durée sur 48 mois et 40 000 km maximum pour Opel Corsa 1.2 75ch neuve hors option, 1^{er} loyer majoré de 2 200 €, puis 47 loyers de 109 € TTC. Contrat de service Extension de Garantie & Assistance* inclus. Sous condition de reprise de votre véhicule d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté, dans le réseau Opel participant. Une estimation indicative de votre véhicule est accessible sur le site internet www.reprise.opel.fr. Montants exprimés en TTC (hors assurances). Restitution en fin de contrat avec paiement de frais de remise en état standard et km supplémentaires. Sous réserve d'acceptation du dossier par Opel Bank, SA au capital de 101 929 642 €, siège social : 2 Boulevard de l'Europe 78 300 Poissy - RCS Versailles 562 068 684 - Immatriculation ORIAS N°07009184 (www.orias.fr). Offres non cumulables, réservées aux particuliers. Valables pour toute commande **jusqu'au 31/03/2022** auprès du réseau Opel participant. Tarif au 03/01/2022. (2) Avec un chargeur rapide DC 100kw. *Contrat de service Extension de Garantie & Assistance comprenant 1 an de garantie et d'assistance à l'issue des 2 ans constructeur pour 36 mois et 30 000 km pour Opel Corsa-e Edition ou comprenant 2 ans de garantie et d'assistance à l'issue des 2 ans constructeur pour 48 mois et 40 000 km pour Opel Corsa (au premier des deux termes atteints), selon conditions générales disponibles dans le réseau Opel. **Source : nombre d'immatriculations officielles - Allemagne 2021

Modèle présenté : Corsa-e Elegance 136ch BVA neuf avec options, 1^{er} loyer majoré de 2 200€ puis 47 loyers de **143 €**, après déduction du bonus écologique et de la prime à la conversion si éligible.

Consommation mixte : gamme Corsa-e (KWh/100 km) : 17 (WLTP) et CO₂ (g/km) : 0 (WLTP).

Gamme Corsa thermique (l/100 km): 4/5.5 et CO₂ (g/km): 106/123 (WLTP).

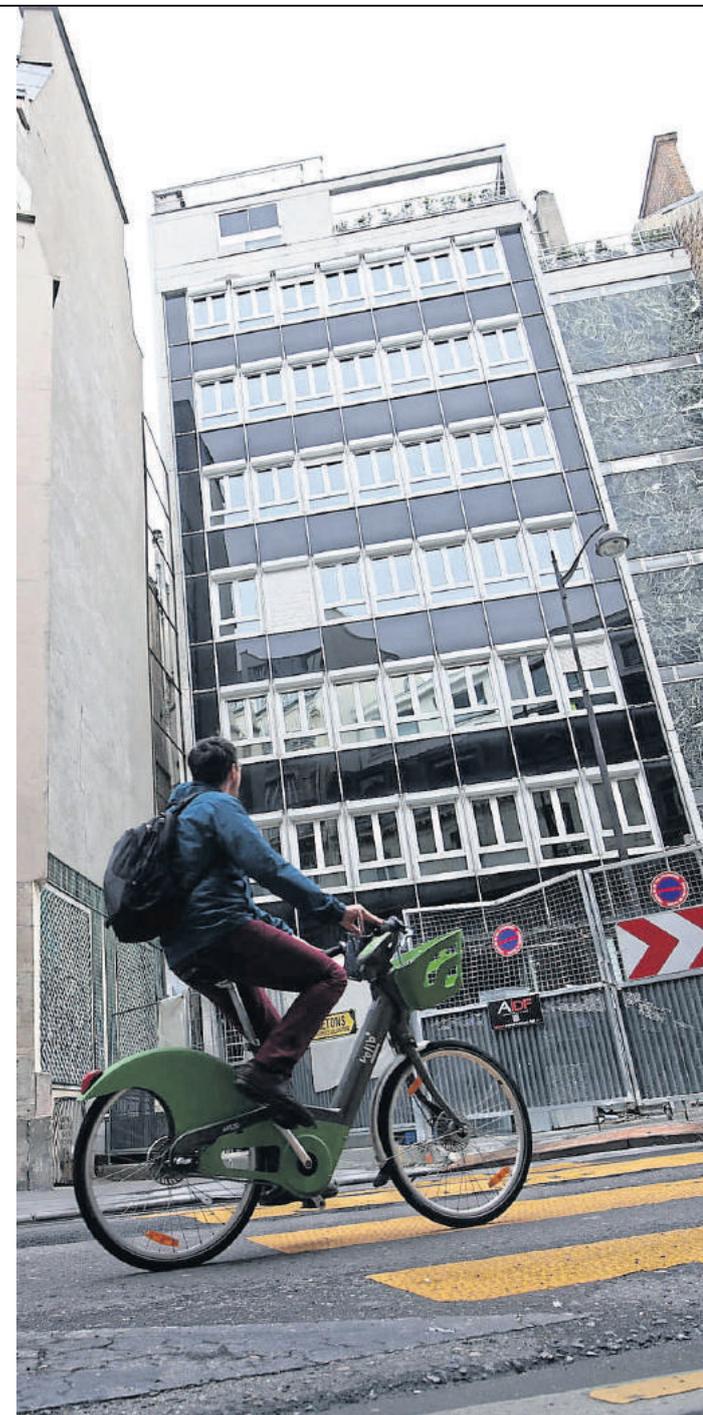


IMMOBILIER

« Ambiance coworking » dans les locaux du XII^e arrondissement de l'équipe d'Hidalgo (PS).



LP/PHILIPPE LAVIELLE



Comment les candidats ont choisi leur QG?

PRÉSIDENTIELLE À moins de deux mois du premier tour, ils ont investi leurs quartiers généraux, à l'exception d'Emmanuel Macron. Décryptage non exhaustif des recherches, des coûts et des spécificités immobilières.

MARION CANU

À QUOI RESSEMBLERAIT une campagne sans QG ? Lieu de rencontres, d'échanges, de préparation, de conférences de presse... Les quartiers généraux des candidats à l'élection présidentielle ont été établis pour la plupart au cœur de la capitale.

Pour certains au sein même de leur siège, mais, pour plusieurs d'entre eux,

dans des locaux spécialement dénichés et loués pour l'occasion.

Chez LREM, l'accès à la propriété

Nouvelle exception pour Emmanuel Macron. Car s'il n'a pas encore annoncé sa candidature, le président sortant compte d'ores et déjà 1 260 parrainages, selon le dernier décompte du Conseil constitutionnel. Aussi, la

République en marche est le seul parti propriétaire du lieu où devrait s'organiser sa campagne pour l'élection présidentielle.

Installé depuis l'été 2021 au 68 de la rue du Rocher (VIII^e), le parti de la majorité a en effet investi 35 millions d'euros dans ce double bâtiment, aujourd'hui rénové et à la façade décorée d'un grand message : « Avec vous ». Ces locaux de 2 800 m² sont répartis en deux bâtiments de six et sept étages réunis par une grande terrasse.

« Le choix d'une installation immobilière, notamment sa taille, est forcément étroitement lié à la capacité de financement des partis et des équipes de campagne, analyse Martial Foucault, politologue et enseignant à Sciencepo. En 2016 puis en 2017, par exemple, Emmanuel Macron avait commencé par se baser dans un étage de la tour Montparnasse avant de déménager dans le XV^e arrondissement et de s'agrandir. » Pas encore officialisée, la probable installation du candidat dans ce quartier aisé, niché entre Saint-Lazare et la station de métro Villiers, n'étonne pas l'analyste.

« Il y a une part de symbolique qui accompagne la détermination d'un président sortant. S'il avait choisi un espace exigü, cela aurait été contra-

dictoire par rapport à ce qu'il souhaite représenter aujourd'hui », ajoute-t-il. Le VIII^e arrondissement, c'est aussi là que les soutiens d'Éric Zemmour se sont établis. Dans les anciens locaux du Studio Harcourt, au 10 de la rue Jean-Goujon, le candidat d'extrême droite est locataire d'un espace bien plus restreint (400 m²) jusqu'à la fin du mois d'avril. Une enquête de BFMTV révélait à l'automne qu'il avait bénéficié d'une franchise « pour travaux » de 94 000 €, équivalant à la moitié du total de son loyer. Un montant qui n'a pu nous être confirmé.

Visites, critères et « coup de cœur » sur le marché de la location

Lumineux, bien situé, bien agencé, en bon état, fonctionnel... Comme pour choisir son futur logement, trouver son QG de campagne, c'est trouver la pépite sur le marché de l'immobilier de bureau. « On est des écolos alors on est exigeants », sourit Thierry Brochot, directeur financier de la campagne de Yannick Jadot. Parmi les critères non négociables de l'équipe d'Europe Écologie-les Verts : « L'accessibilité, aussi bien en matière

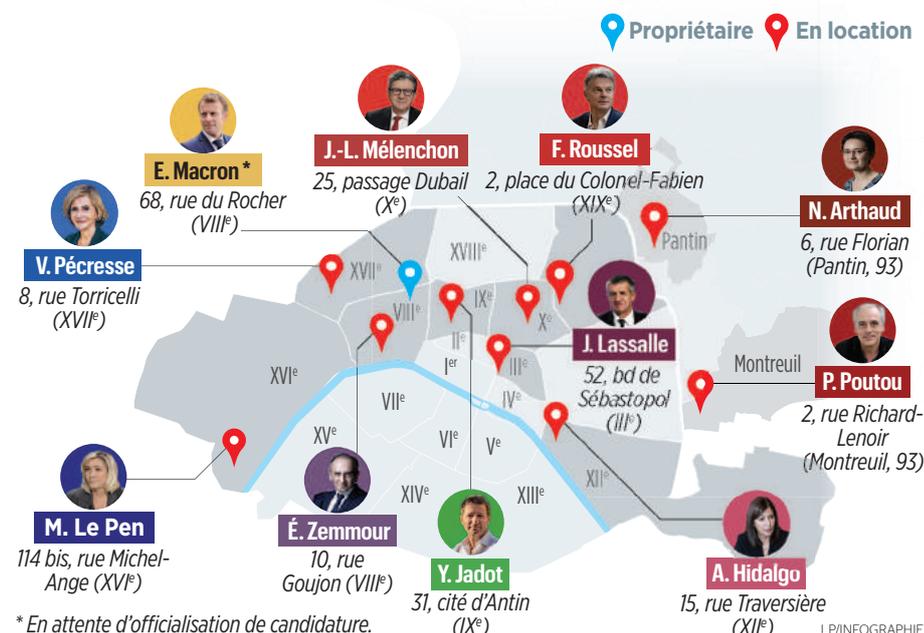
LREM, le parti présidentiel, a investi 35 millions d'euros dans ces deux bâtiments de 2 800 m² au total, réunis par une grande terrasse, dans le VIII^e.

de transports en commun que pour les personnes à mobilité réduite », explique-t-il.

Après plusieurs visites, le choix du parti s'est arrêté sur un immeuble de la cité d'Antin (IX^e arrondissement), près des grands magasins. « Il cohabitait toutes les cases, sauf celle du budget », regrette-t-il. Le budget en question ? « 300 000 € pour une période allant d'octobre à avril, soit environ 50 000 € par mois. Là, on est un peu au-dessus, à 57 000 €, reconnaît Thierry Brochot. Mais ce qui a fait la différence, c'est que tout était compris. »

Parmi les services proposés dans cet immeuble de 600 m² : un système de sécurité, des meubles à disposition, le ménage et l'accès à Internet. Yannick Jadot s'est installé au 4^e étage, « pas gêné par le passage », tandis que le sous-sol abrite une salle de réunion et un studio d'enregistrement. Les équipes n'ont eu qu'à poser leurs affaires et ont pu s'installer rapidement après la signature du bail, le 25 novembre.

LE SIÈGE DE CAMPAGNE DES PRINCIPAUX POSTULANTS



LP/INFOGRAPHIE



Valérie Pécresse, candidate les Républicains, a choisi cette ancienne usine de 1 500 m² réaménagée dans le XVII^e arrondissement. Elle la surnomme la Fabrique.



LP/OLIVIER ARANDEL/JEAN-BAPTISTE QUENTIN/APP/LUDOVIC MARIN

Fin du contrat de location prévue le 24 avril, soir du second tour de l'élection.

Du « all inclusive », c'est aussi ce qui a séduit Valérie Pécresse. La candidate des Républicains a eu « un vrai coup de cœur » pour cette ancienne usine de 1 500 m² réaménagée et qu'elle surnomme aujourd'hui la Fabrique, relate son équipe. Au 8 de la rue Torricelli (XVII^e arrondissement), derrière la façade bleue présentant l'inscription « Pécresse 2022 », une trentaine de permanents sont présents chaque jour et profitent d'une formule qui va du ménage à la nourriture. « Repas, cafés, boissons ou même bonbons, on a de tout », raconte-t-on. Quant au prix, il ne nous a pas été communiqué.

« Les partis politiques ont inventé le coworking avant l'heure »

« À Paris, le loyer moyen de l'immobilier de bureau, s'élève à 502 € par mètre carré et par an, détaille Antoine Amant, directeur des opérations chez BureauxLocaux, plate-forme en ligne spécialiste de l'immobilier de bureaux. Dans le quartier

central des affaires, qui englobe le VIII^e arrondissement et une partie du XVII^e, les prix s'élèvent en moyenne à 593 € et peuvent monter jusqu'à 800 € le mètre carré. Pour ce bien en bordure du QCA (quartier central des affaires), on peut imaginer un tarif autour de 550 € », estime-t-il. Soit un peu moins de 70 000 € par mois sans les prestations, selon nos calculs.

Direction le XVI^e arrondissement et la Capitainerie pour Marine Le Pen. Au 114 bis, rue Michel-Ange, le Rassemblement national loue trois niveaux de bureaux au-dessus d'un commerce, dont l'équipe de campagne occupe l'étage inférieur. Un retour dans la capitale effectué l'été dernier, dans des locaux à la taille réduite de moitié par rapport à ceux dont disposait à Nanterre le parti, contraint de réduire ses dépenses.

Au Parti socialiste, oublié le temps de « Solfé », ses 3 000 m² et ses grandes soirées électorales. Longtemps symbole de la place centrale que jouait le parti dans le paysage politique français, l'immeuble de standing du VII^e arrondissement a été vendu plus de 45 millions

d'euros en 2017. Depuis, le PS s'est installé à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), mais l'équipe d'Anne Hidalgo a investi des locaux dans le XII^e arrondissement le temps de la campagne. Arrivés dans les lieux en octobre, ses membres apprécient notamment « la proximité de la gare de Lyon, pratique pour les déplacements ». Chaque jour, une cinquantaine de bénévoles et salariés évoluent entre « un grand plateau, plusieurs open spaces », le tout « dans une ambiance coworking ». « On le surnomme entre nous la Ruche », ajoute-t-on.

« Les partis politiques ont un peu inventé le coworking avant l'heure, commente Martial Foucault. Il y a cette idée qu'il faut créer une pépinière. Le QG, vous pouvez venir y travailler à tout moment, vingt heures par jour s'il le faut. Selon moi, c'est en train d'évoluer, notamment face à cet argument financier : le nombre de personnes mobilisées au sein du QG est moins important que par le passé, où toute la logistique était gérée. Beaucoup de ce qui se prépare dans une campagne est fait bien avant la signature d'un bail », conclut-il.

Direction le XVI^e pour Marine Le Pen (RN) qui loue trois niveaux de bureaux au-dessus d'un commerce dont l'équipe de campagne occupe l'étage inférieur.

ZOOM | Petits partis, petits moyens...

SE LOGER À PARIS a un coût, et le constat vaut aussi en politique ! Certains candidats ont alors établi leur QG de l'autre côté du périphérique, à l'est de la capitale, au sein même du siège historique de leur parti. Assez bas dans les dernières estimations, avec respectivement 0,5 % et 1 % d'intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle, selon le dernier sondage Ipsos Franceinfo – « le Parisien », Nathalie Arthaud et Philippe Poutou fuient les folies financières. En restant sous la barre des 5 % de votes au premier tour, seuls 800 000 € de frais de campagne seront en effet pris en charge, contre 8 millions d'euros pour les autres candidats et près de 10,7 millions d'euros pour les deux finalistes.

Poutou à Montreuil, les équipes de Lassalle dans le Marais

Au 6 de la rue Florian à Pantin (93), entre la porte de la Villette et la station RER de la ville, les équipes de Nathalie Arthaud s'activent ainsi dans les locaux de Lutte ouvrière. Les « camarades » sont installés « sur trois niveaux, pour environ 300 m², et ce depuis une dizaine d'années », raconte Michel Rodinson, responsable de la revue et trésorier du parti. Les deux bureaux, aujourd'hui consacrés à la campagne, se mêlent au comité de rédaction de la revue et le passages des bénévoles. Le budget ? « 20 000 € par trimestre », poursuit Michel Rodinson, soit un peu plus de 6 600 € par mois.

Quelques kilomètres plus au sud, en plein cœur de Montreuil (93), le Nouveau Parti anticapitaliste, représenté par Philippe Poutou, a aussi

été établi son quartier général dans une partie des locaux qu'il loue depuis plus de quarante ans. « Pour la campagne, trois bureaux, un open space et une salle de réunion du siège sont mobilisés, raconte le trésorier du parti. Nos locaux sont suffisamment grands, on ne fait pas dans l'opération immobilière ! » Ici, la facture trimestrielle qui sera remise à la commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques s'élève à 7 300 € pour cette centaine de mètres carrés. « C'est un budget raisonnable », ajoute le trésorier, qui pointe du doigt, à l'inverse, le coût de l'impression et « les prix du papier qui se sont envolés ».

Mais ce n'est pas le cas de tous les « petits » candidats. Au cœur du Marais, les équipes de Jean Lassalle ont tout récemment pris possession de leur nouvel espace de travail. « On est installés depuis une dizaine de jours », raconte Dalila Berbagui, directrice de campagne du candidat étiqueté Résistons. Au numéro 52 du boulevard de Sébastopol, trois bureaux individuels et une salle de réunion sont occupés par « une dizaine de personnes » qui viennent presque quotidiennement. Ici, le loyer s'élève à 10 000 € par mois. Pour l'heure, le bail de location est signé jusqu'à la fin du mois de février mais « sera prolongé si la candidature est officialisée », détaille sa conseillère. Chose faite puisque le candidat a réuni, depuis hier, les 500 parrainages nécessaires. Le siège du parti, situé au 50 boulevard Malesherbes, dans le VIII^e, et loué depuis 2016, conserve son statut de permanence classique.

M.C.

502 €

C'est le loyer moyen au mètre carré et par an des bureaux à Paris. Dans le quartier central des affaires, qui englobe le VIII^e arrondissement et une partie du XVII^e, les prix s'élèvent en moyenne à 593 € et peuvent monter jusqu'à 800 € le mètre carré.

ANTOINE AMANT, SPÉCIALISTE DE L'IMMOBILIER DE BUREAUX

Mali, l'amer départ de Barkhane

Les adversaires politiques d'Emmanuel Macron fustigent un échec, terme que le président réfute.

HENRI VERNET

CLAP DE FIN OFFICIEL pour l'opération Barkhane au Mali. Le retrait des soldats français déployés depuis neuf ans dans le pays pour combattre les djihadistes, annoncé ce jeudi à l'Élysée par Emmanuel Macron, était devenu inéluctable face aux humiliations et aux « obstructions » de la junte militaire au pouvoir à Bamako depuis un double coup d'État (2020 et 2021). Comment ne pas éprouver un sentiment de gâchis alors que le terrorisme affilié à Al-Qaïda et au groupe État islamique (EI, ou Daech) sévit toujours, s'étendant même au-delà du Sahel vers les pays du golfe de Guinée et déstabilisant plus que jamais les États de la région ?

Sans surprise, les rivaux de Macron à l'élection présidentielle ont attaqué sur cette idée d'échec, d'Anne Hidalgo à Marine Le Pen en passant par Jean-Luc Mélenchon, qui dénonce un « retrait piteux signant le bilan accablant du duo Macron-Hollande ».

Les alliés toujours engagés dans la région

Dans sa conférence de presse, Emmanuel Macron « réfute complètement le terme » échec. Il lui importe bien sûr d'atténuer l'effet de ce revers géopolitique dans l'opinion avant sa déclaration de candidature. « Que se serait-il passé [...] si la France n'avait pas fait le choix d'intervenir ? Vous auriez à coup sûr un effondrement de l'État

malien », plaide le chef de l'État, ajoutant qu'« ensuite, nos militaires ont obtenu de nombreux succès », notamment l'élimination de nombreux chefs djihadistes. Le président (quasi) candidat voulait éviter le risque d'interférence des colonels putschistes dans la campagne, avec des images de manif antifrançaises et de drapeaux tricolores brûlés au Mali, où sont tombés 48 soldats (sur les 53 morts au Sahel).

« Nous ne pouvons pas rester engagés militairement aux côtés d'autorités dont nous ne partageons ni la stratégie ni les objectifs cachés [...], la lutte contre le terrorisme ne peut pas tout justifier », a-t-il déclaré, faisant allusion au refus de la junte d'organiser des élections et à son recours aux mercenaires russes de la firme Wagner pour se bunkériser.

Avant même l'annonce d'hier, l'Élysée, agacé, tentait de déjouer le « narratif » répandu sur les réseaux sociaux par la junte et ses parrains russes experts en propagande, sur le thème d'un Mali défendant sa souveraineté contre le néocolonialisme de Paris.

La présidence a donc soigné la mise en scène : Macron est apparu flanqué de dirigeants africains et européens. Façon de bien montrer que la France n'est pas seule et agit en concertation avec ses alliés, au contraire du fiasco de l'évacuation américaine de Kaboul. De plus, le retrait ne concerne que le Mali. Les



« Nous ne pouvons pas rester engagés militairement aux côtés d'autorités dont nous ne partageons ni la stratégie ni les objectifs cachés », a dit Emmanuel Macron à propos de la junte au pouvoir à Bamako.

alliés restent « engagés dans la région » du Sahel et vont « étendre leur soutien aux pays voisins du golfe de Guinée et d'Afrique de l'Ouest ». Ainsi le Niger, le Tchad, peut-être le Burkina Faso – à la situation délicate car lui aussi théâtre d'un putsch récent –, accueilleront des éléments.

Un délai trop serré pour le redéploiement ?

Et pourquoi pas le Mali lui-même ? La junte, jouant peut-être la provocation, s'est déclarée hier soir « disponible » pour coopérer « en bilatéral » avec

les Européens engagés dans la force spéciale Takuba. Plus nouveau, des pays tels que le Bénin ou la Côte d'Ivoire pourront aussi accueillir des forces françaises ou alliées. Mais, insiste l'état-major, ce sera à leur demande et sur le format qu'ils souhaitent, pour des missions de coopération et d'appui, une « présence sous les radars », comme dit un proche du dossier.

Premiers concernés par cette décision radicale, les militaires aussi démentent toute idée de défaite. « Cette réarticulation ne signe pas

une déroute technique ou stratégique, une humiliation pour les armées françaises, réfute vivement le colonel Ianni, porte-parole de l'état-major. Aucun soldat ne s'est rendu, n'a été fait prisonnier, je n'ai pas vu de drapeau blanc. »

La petite musique sur l'échec soulève une certaine émotion, alors que Barkhane poursuit jusqu'ici sa rude mission sur le terrain. L'officier insiste : aucun califat islamiste ne s'est installé, l'armée malienne est passée de 7 000 hommes démunis face aux

Un retrait piteux signant le bilan accablant du duo Macron-Hollande
JEAN-LUC MÉLENCHON

djihadistes en 2013 à quelque 40 000 aujourd'hui, mieux équipés, entraînés et aguerris... même si les soldes n'arrivent pas toujours et si la formation pourrait encore progresser.

Et maintenant ? Le président a donné « quatre à six mois » pour redéploier les 2 400 militaires au Mali (sur les 4 600 au Sahel), mais le délai paraît serré aux gradés, d'autant que la « saison des pluies (vers avril) ne va pas faciliter les opérations ». Si les troupes peuvent être rapatriées en avion, des convois vers Abidjan (Côte d'Ivoire) notamment sont nécessaires pour les milliers de tonnes de matériel stocké dans les dernières bases de Gao, Ménaka et Gossi.

Même si Barkhane s'étend au-delà du Mali, il est probable que l'opération change de nom d'ici quelques semaines ou mois. L'état-major précise que l'objectif reste de redimensionner l'effectif total au Sahel de 2 500 à 3 000 hommes (contre 5 200 à son sommet en 2021), mais peut-être en raccourcissant le calendrier initialement fixé à l'été 2023.

Pour Joe Biden, la crise ukrainienne se joue aussi à domicile

Le président américain cherche à prouver ses compétences dans ce dossier, car sa réputation a souffert depuis le retrait afghan. Il doit aussi convaincre son opinion de l'utilité de défendre Kiev.

YONA HELAOUA,
NOTRE CORRESPONDANTE
À WASHINGTON

C'EST PRESQUE devenu une habitude. Depuis quelque temps, Joe Biden multiplie les déclarations alarmistes au sujet d'une invasion imminente de l'Ukraine par la Russie. Cette stratégie permet au président américain d'empêcher Moscou de jouer la carte de l'imprévu.

À domicile, elle lui donne aussi une deuxième chance de montrer ses compétences en politique étrangère. L'été dernier, Joe Biden a vécu l'un des pires moments de sa présidence lorsque les talibans ont pris le pouvoir de manière éclair en Afghanistan après le



Washington (États-Unis), hier. Joe Biden devant la Maison-Blanche.

retrait de l'armée américaine. Ses services de renseignement ont été accusés d'avoir mal calculé la situation sur le terrain. Le président a été taxé de naïveté, voire d'incompétence. Cette fois, la Maison-

Blanche veut montrer qu'elle est préparée et qu'elle sait tout des intentions de Vladimir Poutine.

Mais il faut aussi convaincre les Américains sur le fond. Pourquoi le sort de l'Ukraine

est-il si important aux yeux de Washington ? Pourquoi faut-il à tout prix contrecarrer les plans de la Russie ? Après vingt ans de guerre en Afghanistan, l'opinion publique s'est lassée de l'interventionnisme. D'autant plus que pendant quatre ans, l'ex-président républicain Donald Trump a promu « l'Amérique d'abord » et n'a pas hésité à sympathiser avec des dictateurs.

Dans neuf mois, les élections de mi-mandat

Mardi, Joe Biden s'est donc prêté à un travail de pédagogie. Il a expliqué que les États-Unis, même s'ils n'interviendront pas militairement en Ukraine, se tenaient du côté de la liberté, de la démocratie

et des nations souveraines, face au camp des autocraties représenté par la Russie et la Chine. « Si nous ne soutenons pas la liberté là où elle est menacée aujourd'hui, nous paierons un plus grand prix demain », a-t-il affirmé. Il a aussi rappelé que la sécurité nationale américaine était liée, et ce depuis la création de l'Otan en 1949, à une défense européenne forte. Or une invasion de l'Ukraine placerait les troupes russes juste en face de celles de l'Otan situées dans les pays frontaliers, comme la Hongrie, la Pologne et la Roumanie. À la moindre étincelle, la situation pourrait alors vite dégénérer.

Joe Biden a une raison supplémentaire d'appeler à la

désescalade : éviter de lourdes conséquences économiques et politiques à domicile. Le chef de l'État a en effet prévenu les Américains du coût financier d'une attaque russe sur l'Ukraine, qui aurait pour effet de déstabiliser le marché de l'énergie et entraînerait une hausse des prix de l'essence, y compris aux États-Unis.

Un scénario qui fragiliserait encore plus le président américain, déjà en difficulté en raison d'une inflation galopante que l'opposition attribue à sa politique de relance économique. À moins de neuf mois des élections de mi-mandat, la crise ukrainienne est une nouvelle épine dans le pied de Joe Biden.

Que valent les opérations à prix coûtant ?

Les enseignes de la grande distribution multiplient en ce moment ce type de ventes, qui rencontrent un franc succès auprès des consommateurs.

ODILE PLICHON

C'EST LA DERNIÈRE ARME anticrise de nos enseignes : les opérations dites à prix coûtant... Le prix du carburant flambe ? Depuis l'été dernier, les distributeurs – Leclerc, Intermarché, Carrefour et Casino notamment – ont lancé plusieurs opérations de ce type afin de soutenir le pouvoir d'achat des automobilistes. Covid oblige, il faut s'équiper en masques ou en autotests ? Là encore, plusieurs enseignes ont déclaré qu'elles les vendraient à prix coûtant.

Depuis fin janvier et jusqu'à fin mars, Casino vend les bouteilles de gaz selon ce principe. Elle a fait de même avec des pommes de terre et des cuisées de poulet. Et toujours chez Casino, depuis hier et pour quatre semaines, des serviettes hygiéniques seront proposées à 4 centimes l'unité. « Nous ciblons les produits qui ont valeur de symbole », souligne une porte-parole de l'enseigne. Chez Système U, un fruit et un légume sont sélectionnés, chaque semaine, pour être vendus à prix coûtant.

Une marge minime sur le carburant

Mais que signifie au juste cette formule ? « Cela veut dire que le distributeur ne fait pas de marge sur le produit concerné », décrypte Raphaël Bartomé, responsable juridique de



Depuis fin janvier et jusqu'à fin mars, l'enseigne Casino vend les bouteilles de gaz à petit prix.

l'UFC. Que choisir. Sollicitée, l'enseigne Leclerc nous précise que, dans le cas du carburant, « cette notion équivaut à la somme du prix d'achat du produit et du coût du transport, depuis le dépôt pétrolier jusqu'à la station-service ».

Pour l'alimentaire, les choses se compliquent un peu. « Depuis 2019, la législation nous oblige à faire au moins 10 % de marge sur les produits que nous achetons », rappelle la porte-parole de Casino. En clair, si une enseigne a acheté un produit au tarif 100 à l'un de ses fournisseurs, elle doit le revendre à ses consommateurs à au moins 110.

Enfin, ces opérations doivent être différenciées des promotions. « Pour celles-ci, vous prenez un produit et vous en baissez le prix. Le consommateur constate donc une baisse tarifaire dans le temps sur le même article », rappelle Raphaël Bartomé. Pour une opération à prix coûtant, notamment pour les produits dont les tarifs varient selon l'offre et la demande (essence, fruits et légumes, etc.), l'enseigne décide d'acheter un lot important de produits à son fournisseur, le moins cher possible, puis le met en vente.

Ces ventes limitées dans le temps sont-elles vraiment

intéressantes pour le consommateur ? Dans le cadre du carburant, le gain reste minime. « La marge allouée au distributeur est faible, le client gagne donc aux alentours d'un centime par litre, soit 40 centimes pour 40 litres. Inutile de faire un détour de 10 km pour faire votre plein », grince un concurrent qui ne fait pas ce type d'opérations. La décision de Casino de proposer régulièrement l'essence à 1 € le litre (grâce à des bons d'achat) est plus alléchante et, au vu des files d'attente à la pompe, rencontre un franc succès.

Pour des produits de première nécessité que les con-

sommateurs sont obligés d'acheter, le gain de ces opérations à prix coûtant, certes inchiffrable, est indéniable. « Il dépend néanmoins de la capacité de la centrale d'achat à avoir bien négocié le prix des produits achetés en grande quantité, comme ces masques acquis par millions », précise Raphaël Bartomé.

Une communication savamment orchestrée

Le gain est, par ailleurs, tout aussi net pour... les enseignes, qui communiquent à tout-va autour de leurs initiatives. « Ces opérations sont mises en place pour rappeler qu'E. Leclerc participe à l'effort collectif contre l'inflation », souligne une porte-parole de l'enseigne. Plus généralement, tout distributeur qui communique sur la vente à prix coûtant de tel ou tel produit y gagne une image de chevalier blanc des prix sans que cela ne préjuge de sa politique tarifaire globale. « Les enseignes créent un sentiment de proximité et disent à leurs clients : Nous sommes à vos côtés. Ce qui est plutôt habile », résume Raphaël Bartomé.

Côté contrôles, la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) peut en mener à tout moment, en épluchant notamment les factures des enseignes.

TRANSPORT

Le Parlement européen a adopté, hier, en séance plénière, la directive Eurovignette, qui doit renforcer progressivement le principe « pollueur payeur » pour tous les poids lourds et autocars dans l'Union européenne. À compter de 2030 au plus tard, Bruxelles veut que les vignettes encore en cours dans certains pays soient remplacées par des péages. Et à partir de 2026, les redevances devront en outre être, en partie, fonction du niveau de CO₂ émis par les véhicules.

ASSURANCE EMPRUNTEUR

Le Sénat a adopté hier la loi permettant au titulaire d'un prêt immobilier de changer d'assurance emprunteur à tout moment. Cette loi interdit également aux assureurs de soumettre un questionnaire de santé à leurs clients potentiels pour tout emprunt inférieur à 200 000 €. Un couple pourra emprunter jusqu'à 400 000 € sans questionnaire médical.

SÉANCE DU JEUDI 17 FÉVRIER 2022

BOURSE

CONSEILS ET COTATIONS EN DIRECT SUR LE SITE [investir](#)

CAC 40

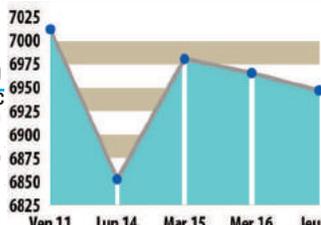
6 946,82 POINTS

-0,26%

CHANGES	dern.€	préc.€
États-Unis USD	0,8791	0,8799
PETROLE		
Baril de Brent (163,66L)	93,04 \$	+1,02%
OR Lingot 1kg	Once	
53 000,00 €	1 893,75 \$	Napoléon
	315,10 €	

VALEUR DU MOMENT

Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	33,47	-1,56	+17,64
ADP	139,80	+3,25	+23,39
Airbus Group	116,32	-1,32	+3,52
Air France - KLM	4,13	-7,63	+6,66
Air Liquide	150,32	+1,29	-1,96
Albioma	36,22	+0,78	+5,66
ALD	13,88	-0,86	+7,26
Alstom	25,84	-1,71	-17,23
Alten	133,70	-0,89	-15,65
Amundi	67,50	-1,17	-6,96
Aperam	50,52	-3,26	+6,05
Arcelor Mittal SA	27,04	-2,65	-3,93
Arkema	128,25	-0,39	+3,55
Atos	32,92	-0,78	-11,96
Axa	27,19	-2,89	+3,84
bio	47,32	+0,60	0,00
bioMerieux	102,15	-0,97	-18,21
BNP Paribas	62,02	-1,16	+2,97
Bolloré	4,86	-0,69	-1,14
Bouygues	32,43	-0,25	+2,99
Bureau Veritas	24,58	+0,04	-15,76
Cap Gemini	185,70	+1,48	-13,83
Carrefour	18,02	+4,83	+11,86
Casino Guichard	20,11	+1,13	-13,13



DANS LE MONDE

Francfort DAX	15 267,63 points	↓	-0,67%
New-York Dow Jones	34 440,09 points	↓	-1,53%
Londres Footsie	7 537,37 points	↓	-0,87%
Tokyo NIKKEI	27 232,87 points	↓	-0,83%

VALEURS À SUIVRE

Airbus (-1,32 % à 116,32 €)
Le leader européen et numéro 2 mondial de l'industrie aéronautique, spatiale et de la défense a enregistré un résultat net de 4,213 milliards d'euros en 2021, contre une perte nette de -1,133 milliard d'euros en 2020. Le chiffre d'affaires a augmenté de +4,48 % à 52,149 milliards d'euros.

Carrefour

(+4,83 % à 18,02 €)
Carrefour publie un chiffre d'affaires de 81,24 milliards d'euros au titre de l'exercice 2021, soit une croissance de +2,3 % en comparatif par rapport à l'exercice 2020. Le résultat net ajusté part du groupe s'établit à 1158 millions d'euros, en hausse de 146 millions d'euros. Le groupe prévoit de nouveaux rachats d'actions pour 750 ME en 2022.

Libellé	dern.	% Var.	% an	Libellé	dern.	% Var.	% an	Libellé	dern.	% Var.	% an	Libellé	dern.	% Var.	% an
CGG	0,77	-5,21	+21,72	Fnac Darty	52,10	-0,29	-9,39	Nexity	36,06	-1,21	-12,77	Sopra Steria Group	153,00	-0,46	-2,86
CNP Assurances	21,79	-0,14	+0,18	Gecina	116,80	+1,13	-4,96	Orange	10,93	+0,55	+16,16	SPIE	21,34	-0,74	-6,07
Covafac	12,35	-2,29	-1,44	Getlink	14,42	+0,21	-1,00	Orpea	38,21	+0,71	-56,63	Stellantis NV	16,86	-1,79	+1,12
Covivio	76,28	+1,60	+5,65	GTT	85,05	+2,41	+3,40	OVH	22,98	-0,26	-9,55	Stmicroelectronics	39,13	-1,94	-9,78
Credit Agricole	13,14	-2,19	+4,73	Hermès Intern.	1 255,00	+1,09	-18,29	Pernod Ricard	193,20	+1,20	-8,65	Suez	19,83	0,00	+0,10
Danone	55,44	+0,13	+1,56	lcade	60,05	+1,09	-4,83	Plastic Omnium	21,08	-0,57	-7,79	Technip Energies	13,34	-3,75	+4,06
Dassault Aviation	116,90	-0,60	+23,05	Imerys	41,22	-2,14	+12,81	Publicis Groupe SA	62,66	-1,48	+5,84	TechnipFMC	5,91	-1,57	+12,95
Dassault Systèmes	41,57	+1,33	-20,53	Ipsen	100,10	+3,32	+24,35	Remy Cointreau	176,80	+0,34	-17,38	Teleperformance	315,00	-0,54	-19,64
Derichebourg	10,50	-1,41	+3,45	Ipsos	39,90	-1,60	-3,27	Renault	36,34	-2,25	+18,97	TF1	9,31	-0,85	+6,65
Edenred	38,72	-1,27	-4,56	JC Decaux SA	25,40	-0,78	+15,45	Rexel	20,70	-0,10	+16,10	Thales	84,36	-0,24	+12,78
EDF	8,34	-0,22	-19,30	Kering (Ex PPR)	663,90	+4,95	-6,08	Rubis	29,74	-1,00	+13,25	TotalEnergies	50,65	-1,50	+13,49
Eiffage	97,94	-0,20	-8,27	Klepierre	26,37	+5,69	+26,47	Safran	114,36	-1,41	+6,22	Trigano	165,50	-1,19	-3,22
Elior Group	4,62	-5,29	-27,42	Korian	18,16	-0,33	-34,77	Saint Gobain	61,81	-0,61	-0,10	Ubisoft Entert	44,08	-3,46	+2,35
Elis	15,93	-1,24	+4,66	L'Oreal	356,60	+0,41	-14,47	Sanofi	93,63	+0,15	+5,70	Unibail-Rodamco Westfield	71,84	-0,22	+16,59
Engie	14,40	+1,92	+10,68	Lagardere S.A.	24,14	+0,33	-0,98	Sartorius Sted Bio	353,00	-0,90	-26,82	Valeo	26,62	0,00	+0,15
Eramet	107,60	-2,00	+49,55	Legrand	86,34	-0,09	-16,09	Schneider Electric	146,40	+0,45	-15,11	Vallourec	7,80	-7,86	-11,42
EssilorLuxottica	166,24	-0,95	-11,22	LVMH	684,10	-0,51	-5,90	Scor SE	30,17	-1,89	+9,95	Valvea	15,37	0,00	-37,27
Eurazeo	71,55	-0,42	-6,84	MG-Metropole TV	19,00	-0,21	+10,72	Seb	135,40	-1,88	-1,10	Vedlia Environ.	32,33	+0,22	+0,22
Eurofins Scientif.	86,50	+0,84	-20,50	Maisons du Monde	19,57	-0,96	-3,88	SES	7,21	-2,44	+3,36	Verallia	26,44	-2,79	-14,60
Euronext	81,85	-0,67	-10,30	Mcpny Energy	14,97	-4,04	-30,82	Societe Generale	32,99	-2,66	+9,22	Vinci	102,18	-0,37	+9,98
Europarc	0,51	-0,16	-0,12	Mercialys	10,37	+4,69	+21,00	Sodexo	79,84	-6,05	+3,61	Virbac	354,50	+0,85	-16,49
Eutelsat Comm.	10,63	-6,55	-0,98	Michelin	139,25	+0,98	-3,40	Soitec	148,30	-2,82	-31,09	Vivendi	11,52	-0,56	-3,11
Faurecia	41,04	-1,11	-1,89	Neoen	29,10	0,00	-23,74	Solutions 30 SE	6,97	-1,97	-1,83	Wendel	92,50	-0,80	-12,24
FDJ	37,85	+0,03	-2,80	Nexans	83,55	+1,89	-2,68	Solvay	109,75	-1,04	+7,39	Worldline	44,65	-2,91	-8,90

Pourquoi ils refusent leur troisième dose

COVID-19 Moins de cas, ras-le-bol de l'obligation, peur des effets secondaires : ils ne feront pas leur rappel, quitte à perdre leur passe vaccinal ou à l'avoir illégalement. Témoignages.

ELSA MARI

ON NE LES Y REPRENDRA pas. Ce sésame, ils l'ont obtenu à contrecœur, une fois, deux fois. Et trois ? « J'estime que cette nouvelle injection ne sert à rien, donc non, je ne la ferai pas ! » répète Lucien*. Le commercial de 31 ans, qui a reçu sa deuxième dose en août « malgré lui », avait traîné des pieds des semaines avant de se résoudre à franchir la porte d'un centre de vaccination. Alors, cette fois, il préfère attendre au moins six mois. « Je veux une trêve », lance ce Parisien, qui garde de sa dernière piqûre le souvenir d'un méchant mal de bras et d'une poussée de fièvre.

Mais voilà, depuis trois jours, l'écart entre les injections a été réduit à quatre mois pour garder son passe vaccinal. Ce qu'il n'a découvert que récemment, comme beaucoup. Cela l'a-t-il convaincu ? « Si le variant était vraiment dangereux, je l'aurais fait, mais là on parle d'Omicron, et je suis en bonne santé. »

90 € le faux passe chez un vrai pharmacien

Depuis, il utilise le passe d'un copain, flashé dans son application TousAntiCovid, et réfléchit même à s'en procurer un faux, irrité de se sentir contraint. « Un pote m'a dit qu'il avait trouvé un pharmacien qui était d'accord, j'ai juste à envoyer ma carte Vitale et à payer 90 €. » Lucien hésite.

Selon le ministère de la Santé, 4 millions de passes sont aujourd'hui caduques, le plus souvent par défaut d'information. Mais aussi parce que certains ont l'impression d'avoir déjà fait un effort qu'ils n'ont pas envie de renouveler, même si le but du vaccin est avant tout de les protéger.



Certains des récalcitrants à la dose de rappel réfléchissent à se procurer un faux passe vaccinal, notamment auprès de pharmacies.

D'autres triples dosés anticipent déjà leur refus d'une quatrième injection : « Ils me disent : Faudra plus compter sur moi, on n'est pas du bétail », poursuit-il. L'infectiologue rennais Pierre Tattevin évoque une forme de lassitude. « L'agression verbale de Macron, les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder, a aussi braqué une partie de la population », analyse-t-il.

Les médecins à court d'arguments

Baisse des contaminations, variant moins dangereux, ras-le-bol... Les médecins le reconnaissent, ils ont de plus en plus de difficultés à convaincre les réfractaires. « J'avoue qu'on a moins d'arguments médicaux, avance Marie Razon, généraliste à Paris. On essaie de leur expliquer que l'objectif est d'éviter une surcharge hospitalière, mais ils sont moins réceptifs. »

Pour échapper à l'aiguille, des récalcitrants lui ont même demandé un certificat de « contre-indication » qu'elle n'a pas accepté de fournir. Faute de demande, la docteur garde ses doses au frigo. Il faut dire que depuis la mi-janvier, le rythme des injections ne cesse de baisser, et les centres, avec près de 160 000 rappels par jour, tournent au ralenti. Marie Razon le remarque : « Ce vaccin, beaucoup n'en voient plus le bénéfice. »

* Les prénoms ont été changés.

À 400 km de Paris, en Loire-Atlantique, David, 30 ans, campe sur ces positions. Une troisième dose ? C'est à lui d'en décider « librement ». Il n'a pas besoin du passe pour travailler sur les chantiers. « On ne sait pas ce qu'on nous injecte, et en plus on entend que le passe sera bientôt levé », détaille sa copine Audrey. Elle a finalement cédé sur les conseils de son docteur : « Il m'a dit de le faire, alors je l'ai écouté, comme si je culpabilisais, bizarrement, décrit-elle. Mais je regrette, et je dis à David d'éviter une nouvelle dose tant qu'il le peut. » Ce couple casanier préfère faire du vélo et du surf qu'aller au restaurant et au cinéma. « Avoir ou non le passe ne change rien à notre vie. » Julien*, la quarantaine et

non vacciné, voulait les deux : continuer à vivre mais sans piqûre... Alors, cet habitant du sud de l'Île-de-France a confié, mi-janvier, son dilemme à un médecin. « Il m'a dit : OK, envoie-moi ta carte Vitale et je te fais un certificat de rétablissement. » Comment ? « C'est simple, il met plusieurs cotons dans le nez du même mec positif et l'attribue à un autre nom. Du coup, je lui ai envoyé



Mon médecin m'a dit : « OK, envoie-moi ta carte Vitale et je te fais un certificat de rétablissement »

JULIEN

neuf cartes Vitale, tous mes potes en voulaient un ! Résultat, on a été bombardés de SMS de la Sécu, disant : Restez chez vous », se marre-t-il. Pour chaque fois, on rajoute une dose, les gens ont l'impression de se faire avoir », avance-t-il.

Sur le terrain, les blouses blanches entendent souvent les mêmes protestations d'une minorité. Rappelons que 78,7 % de la population est totalement protégée. « Certains jeunes me racontent qu'ils ne veulent pas du rappel soit parce qu'ils pensent qu'Omicron est sans danger, soit parce qu'ils ont eu des effets secondaires avec les doses précédentes », détaille Lionel Barrand, président du Syndicat national des biologistes médicaux.

136 142 décès en France

(depuis le 2 mars 2020, dont Ehpad, hors morts à domicile)

108 171 décès à l'hôpital (+ 258)

27 971 décès en Ehpad et étab. médicosociaux (+ 29)



29 843 pers. hospitalisées (- 735)



dont 3 055 en soins critiques (- 71)

Taux de positivité des tests 26,9 % (- 1,2 pt)

Évolution quotidienne du nombre de cas confirmés en France + 92 345

1^{er} janv. 2021 17 fév. 2022

Dose de rappel

Nombre de personnes vaccinées 38 335 381

30 août 2021 16 février

Au moins 1 dose 80,7%

2 doses 79,1%

SOURCES : SANTÉ PUBLIQUE FRANCE, GÉODES

L'autorité parentale systématiquement retirée en cas d'inceste ?

Les premières conclusions de la Commission indépendante (Ciivise) devraient le recommander.

BÉRANGÈRE LEPETIT

UNE SALLE pleine à craquer. Une majorité de femmes, mais aussi des jeunes hommes, des adolescents, des dizaines et des dizaines d'anciennes victimes de violences sexuelles. La première réunion publique parisienne de la Ciivise (Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants), créée l'année dernière après

l'onde de choc de « la Familia Grande », le livre de Camille Kouchner, a réuni hier plus de 200 personnes au palais de la Femme (Paris XI^e).

Pendant plus de deux heures, comme auparavant à Nantes (Loire-Atlantique), Bordeaux (Gironde), Lille (Nord) ou encore Avignon (Vaucluse), de nombreuses personnes ont pris la parole devant les membres de la commission coprésidée par le juge pour enfants Édouard

Durand et la directrice d'établissement médico-social Nathalie Mathieu. « Une fois de plus, les victimes ont parlé. C'est à la fois beau et terrible. Ces prises de parole sont toujours des moments de solidarité », rapporte Arnaud Gallais, victime d'inceste et membre de la commission.

160 000 victimes chaque année en France

« En moins de cinq mois, depuis l'installation de la com-

mission, nous avons recueilli 10 000 témoignages, a annoncé Édouard Durand en amont de la réunion. Nous nous demandions comment allaient se dérouler ces réunions, mais certaines personnes font parfois des centaines de kilomètres pour venir nous parler. » D'après la Ciivise, 160 000 enfants sont victimes chaque année d'inceste en France.

D'ici à 2023, la commission doit établir des recommanda-

tions de politiques publiques afin d'élaborer une nouvelle loi. Elle rendra des « conclusions intermédiaires » d'ici à quelques semaines. Elle devrait notamment demander la suspension – provisoire – de l'autorité parentale dès qu'un juge d'instruction sera saisi d'une affaire de violences sexuelles sur mineur, mais aussi le retrait systématique en cas de condamnation.

« Actuellement, ces décisions sont trop rarement ren-

dues. La société française conserve une vision patrimoniale de l'autorité parentale », souligne Édouard Durand.

En clair, à l'heure actuelle, certaines victimes mineures restent encore sous la coupe de leur agresseur, pour une signature administrative par exemple. Parmi les autres pistes de travail : la question de la prévention, du soin, des réparations des victimes et la formation des professionnels, juges et policiers.

ATTENTAT DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

« Ils l'ont massacré », raconte le survivant

Guy Coponet, 92 ans, paroissien grièvement blessé lors de l'attaque qui a coûté la vie au père Jacques Hamel, a livré hier à la Cour d'assises spéciale un témoignage vibrant de courage et de foi.

PASCALE ÉGRÉ

DE CETTE SILHOUETTE frêle émane d'emblée une voix à la force étonnante. Pour déposer hier au procès de l'attentat de Saint-Étienne-du-Rouvray (Seine-Maritime), Guy Coponet, 92 ans, a été assis à la barre de la Cour d'assises spéciale. « C'est du cœur que je parle », dira-t-il.

Pull chiné, lunettes dorées, le vieil homme vient raconter ce matin du 26 juillet 2016 où, lors d'une messe célébrée dans l'église de cette commune proche de Rouen, son prêtre et ami, le père Jacques Hamel, 85 ans, a été assassiné sous ses yeux, avant qu'il ne frôle lui-même la mort. Avant que l'un ne tente de l'égorger, les deux djihadistes de 19 ans, Adel Kermiche et Abdel-Malik Petitjean, abattus plus tard par les policiers, l'avaient obligé à filmer la mise à mort de leur victime.

« Ce 26 juillet, jour de mon anniversaire, il y avait beaucoup moins de monde que d'habitude, heureusement ! débute Guy Coponet. Il faisait beau. Le père Jacques partait en vacances, il était gai. »

Le calvaire d'un ami

Dans l'église, ils sont six : le prêtre, lui et son épouse, Janine (décédée depuis), et trois religieuses. « En fin de messe, on méditait les derniers textes et la porte s'est ouverte violemment. » Les assaillants, décrit-il, extirpent de sacs « leur matériel ». Il ne se souvient plus de ce qu'ils criaient, de leurs armes ou de leurs visages, mais du fait que ces « lascars » se sont « déguisés », avec des tenues militaires et « des ceintures autour de leur corps » : « Comme dans une pièce de théâtre où on met les habits des rôles qu'on tient. »

Assigné « sur le premier banc », Guy est contraint de



Paris, hier. Guy Coponet, ici lors de son arrivée à l'audience, pense à ses agresseurs tous les jours quand il se rase, là où sa blessure a cicatrisé.

tenir « un appareil » pour filmer. « Il fallait absolument que je ne bouge pas. » La voix soudain nouée de larmes, le vieil homme relate le calvaire de son ami : « Le père Jacques, ils ont commencé à le mettre à genoux. À le, le... Les

cousteaux ! C'est maintenant que ça revient. La souffrance qu'il a pu ressentir ! Le Vendredi saint, il y a le chemin de croix... C'est le père Jacques, c'est ce qu'il a subi. Une fois qu'ils l'ont massacré comme ça, ils l'ont traîné par terre... »

Depuis l'estrade de l'autel où les terroristes l'ont déplacé, le paroissien voit le prêtre tenter de « repousser le meneur avec ses pieds ». Il l'entend dire à l'autre : « Satan, va-t'en ! » « C'était comme un ordre d'arrêter. Et c'est là que j'ai vu que le sang s'est mis à vomir. Ce pauvre père n'a plus bougé. C'était terminé pour lui. »

« Si tu bouges, il va te terminer »

Puis l'un des assaillants lui dit : « C'est à toi maintenant. » Guy tente de le dissuader : « Qu'est-ce que tu vas faire ? J'ai l'âge de ton grand-père. » Mais le vieil homme est frappé « dans le dos, le bras, et puis ça s'est terminé par la gorge. Il m'a balancé en bas des marches. Et j'ai senti... J'ai serré, serré ma gorge. Surtout ne bouge pas parce que si tu bouges, il va te terminer. Alors suis resté comme ça et puis j'ai attendu. »

Immobile, Guy entend le saccage des lieux. « Ils voulaient détruire quelque chose, c'est sûr. Notre foi chrétienne ? Est-ce au nom d'Allah qu'ils faisaient ça ? » s'interroge le paroissien sauvé par l'arrivée des secours. « Il était vraiment temps. Je finissais ma prière à Marie. » Dans une salle figée par l'émotion, il se met à réciter : « Je vous salue Marie, pleine de grâce... »

Au président, qui le questionne sur ses séquelles, Guy explique qu'il pense « à eux » tous les matins quand il se rase, là où sa blessure a cicatrisé. Puis il formule ceci : « Le rêve, c'est un rêve, c'est que ceux qui ont donné des ordres, formé ceux qui sont venus, viennent demander pardon à tous ceux à qui ils ont fait de la peine. Parce que quand on ne pardonne pas, ça devient forcément de la haine. » À cette idée, il rit : « Ça serait merveilleux ! Mais bon, seul Dieu le sait ! »

changeNOW

19-21 MAI 2022

Paris

Grand Palais Éphémère | Tour Eiffel

L'ÉVÉNEMENT MONDIAL DES SOLUTIONS POUR LA PLANÈTE

Découvrez les solutions qui changent le monde

CLIMAT - RESSOURCES - BIODIVERSITÉ - INCLUSION

- 500 INTERVENANTS
- 1 000 SOLUTIONS CONCRÈTES
- 120 PAYS

EN PARTENARIAT AVEC



KERING

LesEchos

Le Parisien

Billetterie et informations :
www.changenow-summit.world

Bourdin de nouveau accusé

Une seconde plainte a été déposée contre le journaliste pour « agression sexuelle », « harcèlement » et « exhibition sexuelle ». Les faits auraient eu lieu en 1988.

JEAN-MICHEL DÉCUGIS ET
VINCENT GAUTRONNEAU

QUELQUES JOURS après avoir découvert la plainte visant Jean-Jacques Bourdin, révélée par « le Parisien », elle nous avait contactés. Fébrile, Marie (le prénom a été changé à la demande de l'intéressée), 61 ans, voulait raconter ce qu'elle avait vécu. Encore bouleversée, elle hésitait à déposer plainte si longtemps après les faits qu'elle dénonce. Mais, trente-quatre ans après sa rencontre avec le présentateur de BFMTV, elle a bien poussé la porte du commissariat du XVI^e arrondissement de Paris, avant-hier.

Même si les faits sont prescrits, elle a déposé plainte contre Jean-Jacques Bourdin pour « agression sexuelle », « harcèlement » et « exhibition sexuelle ». Il s'agit de la deuxième plainte visant le journaliste, après celle de Fanny Agostini. Depuis l'ouverture d'une enquête préliminaire, le 18 janvier, au moins quatre témoignages accrédiétaient la version de la présentatrice de « Thalassa », qui a travaillé au côté du journaliste sur RMC. Ces faits sont formellement contestés par Jean-Jacques Bourdin.

« Des grognements de contentement »

Marie s'est donc replongée en 1988, alors qu'elle était hôtesse standardiste dans une entreprise de communication à Neuilly-Plaisance (Seine-Saint-Denis). À cette époque, Jean-Jacques Bourdin est à RTL et vient donner un cours de médiatrainig. Vêtue d'un « short, de collants noirs et d'une veste rouge », elle l'accueille et se sent très rapidement « déshabillée du regard », explique-t-elle, en larmes, aux policiers.

Le journaliste exprime alors, selon elle, « des grognements de contentement et de satisfaction ». Lorsqu'il quitte les lieux, il pose sur la jeune femme, alors âgée de 28 ans, « un regard insistant » et lui fait signe qu'il l'appellera.

Quelques heures plus tard, premier appel au standard. Le journaliste lui aurait fait savoir qu'il la trouvait « très sexy, avoir été excité et [qu'elle l'avait] fait bander ». Suivront des appels quotidiens pendant presque deux semaines.

Un jour, le journaliste lui propose de visiter les locaux de RTL. Marie accepte. « J'étais timide et impressionnée, car je savais qu'il était connu », a-t-elle expliqué aux



Le journaliste de RMC et BFM, à l'époque sur RTL, s'en serait pris à une jeune hôtesse standardiste.

policiers. À proximité de RTL, « il s'est garé dans une petite rue. [...] Il a ouvert la braguette de son pantalon et a fait apparaître son sexe en érection. Il était comme entré en transe. Il avait comme un nouveau visage, une double face. Il m'a dit : *Je sais que toi aussi tu en as envie.* »

Marie se retrouve « tétanisée, pas du tout préparée à ça ». Jean-Jacques Bourdin lui aurait alors proposé de la payer. « Il m'a dit qu'il adorait faire ça en payant. [...] Il m'a demandé de jouer la pute, la salope. » Marie se souvient que le présentateur a « sorti un carnet de chèques long, recouvert de cuir noir. Il m'a demandé combien je voulais. Il a dit 2 000 francs et a rempli le chèque. [...] Il tremblait et m'a dit que si j'étais gentille avec lui et que si je faisais ce qu'il voulait, il y en aurait d'autres, de chèques. »

Jean-Jacques Bourdin lui aurait alors posé le chèque sur les genoux avant de tenter de l'embrasser « de façon assez brutale. [...] J'étais accablée, j'ai tenté de le repousser. Il a attrapé ma main gauche avec sa main droite et l'a dirigé vers son sexe toujours en érection ». « Vas-y, je sais que tu en meurs d'envie », aurait alors lancé Jean-Jacques Bourdin, selon le récit de Marie aux policiers.

« Je ne sais pas si j'ai touché son sexe ou si je l'ai juste effleuré, j'étais apeurée et j'ai cherché une échappatoire », a-t-elle raconté aux enquêteurs. Marie aurait alors réussi à se libérer et à ouvrir la portière. « Alors que je sortais, je l'ai entendu dire, d'une voix en colère : *Tu m'as bien excité, petite pute.* » « Je me deman-

dais si c'était bien réel, j'étais en colère, j'avais le sentiment de n'être qu'une petite standardiste pour lui. »

« Que justice soit faite »

À son travail, Marie ne dit rien, par crainte d'être licenciée. Elle se taira aussi quand Jean-Jacques Bourdin reviendra régulièrement dans les locaux. Elle va pourtant, selon elle, vivre de nouveaux épisodes douloureux qui la poussent aujourd'hui à aussi déposer plainte pour « exhibition sexuelle ».

Sa plainte indique que, au cours d'au moins « quatre ou cinq » réunions dans l'entreprise, Jean-Jacques Bourdin se serait montré de nouveau outrageant. « Après les rendez-vous, il passait par les toilettes qui étaient en face du standard. [...] Il coinçait la porte avec son pied et se masturbait en me regardant. » Marie quitte finalement la société en 1992. Elle parle alors de ce qu'elle a vécu à des proches, puis refoule ça au fond d'elle.

Mais au cours de son audition, confrontée à ses souve-

nirs, Marie s'écroule. L'enquêtrice note sobrement que la plaignante « dit vouloir se rétracter » et assure « ne pas avoir mesuré la difficulté de parler, même si longtemps après ». L'audition reprend. « Pourquoi porter plainte ? » interroge l'enquêtrice. « Je considère qu'il y a une dichotomie entre l'homme public et l'homme dans la vie », répond-elle. Même si elle sait les faits prescrits, elle dit souhaiter « que justice soit faite, et que d'autres femmes trouvent ce même courage » de parler. M^e Éric Morain parle de « nécessité », pour sa cliente, de porter plainte : « Rien n'est jamais prescrit pour les victimes. Cette plainte peut laisser penser qu'entre aujourd'hui et il y a trente-quatre ans, il a pu se passer beaucoup de choses... Ce sera à l'enquête de le déterminer. »

Jean-Jacques Bourdin nie les faits. Son avocat, M^e Christian Saint-Palais, se dit « scandalisé par cette curée médiatique qui s'organise par feuilletons successifs. Il est pour moi inadmissible de salir l'honneur d'un homme en invoquant des faits qui auraient été prétendument commis il y a trente-quatre ans. Et j'espère que le parquet classera cette affaire sans délai comme la loi l'exige, puisque de tels faits seraient en tout état de cause prescrits ».

PROCÈS LELANDAIS

L'avocat général a requis hier la réclusion criminelle à perpétuité avec une peine de sûreté de vingt-deux ans à l'encontre de Nordahl Lelandais, soit la peine maximale encourue par le meurtrier présumé de Maëlys. Qualifiant l'accusé de « grand criminel », de « ravageur d'innocence » ou encore de « danger social absolu », Jacques Dalles s'est dit persuadé que le mobile de son crime était sexuel, bien que cela n'ait pas pu être démontré. S'il ne l'a pas dépeint comme un tueur en série, il a tenu à rappeler les conclusions des experts : « C'est en revanche un psychopathe. Un expert vous l'a dit : un psychopathe ne change pas ! » a martelé Jacques Dalles. La cour d'assises de l'Isère doit rendre son verdict aujourd'hui. « Trente ans de prison, enfermé, c'est ce qu'il mérite clairement et il le sait. Tout homme doit garder espoir, fût-il lointain », a plaidé de son côté M^e Alain Jakubowicz, avocat de Nordahl Lelandais.

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE

ACHETEZ VOS BILLETS !

2022
L'ÉDITION DES RETROUVAILLES

NEIGE • 4 ANS • ABONDANCE

① Avant votre visite, pensez à consulter le protocole sanitaire en vigueur sur www.salon-agriculture.com

26 | 06
FÉVRIER | MARS

PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

Une manifestation officielle du

#SIA2022

www.salon-agriculture.com

Ploemeur (Morbihan), samedi dernier. Jean-Claude et Ginette (sur les marches, au côté de Mickaël Sendra, président de l'association Mémoire de Soye) se souviennent des jours heureux où, enfants, ils vivaient dans ces baraques d'après-guerre, aujourd'hui réhabilitées.



L.P. NORA MOREAU

Les baraques d'après-guerre revivent

À Ploemeur, Jean-Claude et Ginette gèrent un site muséographique qui propose la visite de trois différents types d'abris de fortune, meublés d'époque, qui ont marqué l'histoire des cités portuaires.

NORA MOREAU

« **J'AVAIS ENVIE** de retourner et de préserver cette mémoire des baraques... Ce fut une période importante de notre vie », glisse, nostalgique, Jean-Claude, 77 ans. Au côté de son épouse Ginette, 75 ans, il ouvre les portes et aère l'espace muséographique du quartier de Soye, à Ploemeur, près de Lorient (Morbihan), dédié au souvenir de ces abris de fortune qui ont marqué l'histoire des cités portuaires, principalement au nord de la Loire comme le pays de Lorient, l'une des villes militaires, avec Brest, les plus bombardées de

France (42 cités et au moins 3 500 personnes relogées).

Cet espace muséographique, composé de trois bâtisses en préfabriqué disposées côte à côte, « ce sont trois vraies baraques d'après-guerre, explique Mickaël Sendra, président de l'association Mémoire de Soye, en charge de leur gestion, et coauteur de l'ouvrage le plus complet sur le sujet (*Baraques*, avec Élisabeth Blanchet et Martine Câtél, Éditions Sutton). Il s'agit de trois modèles d'abris différents, un canadien, un américain et un français de type 534-10, tous inscrits au titre des Monuments historiques, qu'on ne connaît pas les nombreux Français relogés en urgence après le conflit (2 millions de loge-

ments touchés dont 500 000 entièrement détruits dans environ 1 800 villes) ».

« **Il y avait moins de confort, mais c'était une belle vie** »

Jean-Claude et Ginette, bénévoles, ont participé à leur chantier de reconstruction. « Tout ça me rappelle quand nous sommes arrivés à Soye, alors l'une des plus importantes cités du pays de Lorient (jusqu'à 307 baraques), avec ma famille, raconte Jean-Claude. On était dix enfants et nos parents dans une canadienne, mais on passait notre temps dehors avec les copains. On allait jouer dans les bois alentour, on crapahutait dans les blockhaus, on débusquait

des nids, on pêchait des moules. Il y avait moins de confort que maintenant, mais c'était une belle vie. » Arrivé en juillet 1947, Jean-Claude est parti en 1962, au moment de son mariage... avec Ginette, issue d'une autre cité de baraques. « Cela fait cinquante-neuf ans qu'on se connaît, s'amuse cette dernière. Moi, j'étais dans des types de baraques collectives avec quatre ménages. L'intimité n'existait pas des masses. » Dans les baraques, pas (ou rarement) de toilettes ou de salle de bains. « On allait au petit coin dehors, dans des WC collectifs. Et pour la toilette, on avait des bacs en zinc, où l'on faisait chauffer de l'eau au soleil l'été et sur la gazinière l'hiver. »

Ginette a fait partie de la génération partie rapidement en HLM. « C'était plus pareil. On a troqué le jardin et la vie au grand air pour un appartement, certes plus confortable, mais en béton. » La Morbihannaise regrette encore cette autre façon de vivre, « plus solidaire » : « On pouvait compter les uns sur les autres. Quand on allait faire des courses, il y avait toujours un voisin pour surveiller les petits. Et si on avait besoin d'un bout de pain, on partageait toujours facilement. »

Les visites ont rouvert au public et des animations sont prévues tout au long de l'année pour les 20 ans de l'association. Plus d'infos sur le site Mémoire de Soye.

BRETAGNE

MORBIHAN

ET AUSSI

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES SKIEURS DANGEREUX

Un garçon de 7 ans originaire du Var et en vacances à Bonneval-sur-Arc (Savoie) a eu un grave accident de ski la semaine dernière, percuté par un adolescent. Le père de la victime avait appris que des moniteurs avaient déjà rappelé à l'ordre le skieur imprudent. Il a alors écrit au président de la République pour demander que la loi permette de retirer son forfait à un skieur au comportement dangereux. L'Élysée a répondu, assurant être « très sensible » à cette attente. La demande sera étudiée par le ministère des Sports.

BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ GARE AUX EXCÈS

Les voitures-radars privées et banali-

sées entrées en fonction mardi en Saône-et-Loire ont relevé les premiers excès de vitesse. Quinze avec une seule voiture-radar le jour de la Saint-Valentin et 68 avec les quatre voitures mercredi. Dans le même temps, mardi, les gendarmes ont retiré son permis à un jeune conducteur flashé à 158 km/h au lieu de 90 km/h, et sa voiture a été mise en fourrière.

CENTRE - VAL DE LOIRE GRIPPE AVIAIRE EN TOURAINE

La préfecture d'Indre-et-Loire a signalé un premier cas de grippe aviaire dans une ferme pédagogique à Beaumont-Village, près de Loches (Indre-et-Loire). Un lot de trente poules a été touché. Tous les oiseaux ont été abattus. L'éleveur sera indemnisé pour les pertes directes et indirectes liées à l'abattage des volailles et des frais liés à la désinfection des locaux. Pour évi-

ter toute propagation, une zone réglementée a été mise en place autour du site concerné.

GRAND-EST LA FOIRE SE PRÉPARE

Troyes (Aube) se prépare à recevoir sa Foire de mars à partir de vendredi prochain. Cet événement est connu pour être la première grande foire de l'année au plan national. Les deux dernières éditions ont été annulées en raison de la crise sanitaire. Le premier convoi de camions est arrivé hier sur l'esplanade Delestrait pour commencer les installations. Près de 170 manèges seront proposés aux 400 000 visiteurs attendus jusqu'au 20 mars.

HAUTS-DE-FRANCE C'EST PAS DRÔLE

Au CHU de Lille (Nord), un collectif de

médecins alerte sur l'utilisation massive du gaz hilarant toujours en vente libre. À l'origine destiné aux siphons à chantilly, le protoxyde d'azote inhalé provoque de graves lésions neurologiques parfois irréversibles. Beaucoup de consommateurs souffrent d'atteintes de la moelle épinière. Le nombre de cas graves pris en charge est passé de 15 en 2019 à 50 aujourd'hui.

OCCITANIE ON BRADE À MONTPELLIER

La première braderie fin de soldes se tient jusqu'à samedi à Montpellier (Hérault). Depuis mercredi, les commerçants du boulevard Jeu-de-Paume et Ledru-Rollin déballetent leurs marchandises pour proposer leurs meilleures affaires. Comme son nom l'indique, ce nouvel événement marque la fin des soldes d'hiver avec un grand déstockage de produits jusqu'à

demain. Mais la cinquantaine de magasins participants, désormais regroupés en association, prévoient déjà d'autres animations innovantes pour développer l'attraction de la zone durant l'année.

PAYS DE LA LOIRE TAUREAU SAUVAGE, LA FIN

Le taureau sauvage, qui divaguait depuis un an sur les prairies humides de l'estuaire de la Loire a « enfin pu être évacué par le propriétaire des bêtes », s'est réjoui la mairie de Frossay (Loire-Atlantique) sur les réseaux sociaux. Le maire avait pris un arrêté pour permettre son abattage : des chemins de promenade avaient dû être fermés et des battues aux sangliers suspendues. L'éleveur a dû user de « barrières » et de « foin » pour faire monter l'animal dans sa bétailière. Direction l'abattoir.



Ce maire parrainera le candidat le mieux placé dans les sondages

Steve Gabet, maire à Marsais (Charente-Maritime), refuse de « politiser » son choix.

FABIEN PAILLOT

« **PLUS DE CHOIX**, c'est plus de démocratie », insiste Steve Gabet, le maire de Marsais, un village de 940 habitants en Charente-Maritime. Cet élu « sans étiquette » a décidé de parrainer un candidat à l'élection présidentielle sur la base des sondages. Son intention ? Dénoncer « cette course hypocrite aux signatures » instaurée en 1962 par une loi devenue « obsolète ».

« J'arrêterai mon choix le 25 février au plus tard. Je parrainerai le ou la candidate le ou la mieux placée mais ne disposant pas encore de ses 500 signatures. » Un choix « personnel ». « Je souhaitais éviter de politiser mon conseil municipal. Mais cela

serait antidémocratique, si des candidats disposant de réelles intentions de vote ne pouvaient se présenter. »

Président de l'Association des maires de la Charente-Maritime, Michel Doublet se montre plutôt favorable à cette démarche. « Dans le fond,

c'est démocratique et courageux. Il s'expose aux critiques de ses administrés s'il parraine les extrêmes. » Steve Gabet dénonce par ailleurs le « racolage » des candidats en quête de signatures. « Certains font le siège de mon secrétariat », souffle-t-il.



Steve Gabet veut dénoncer une « course hypocrite aux signatures ».

Un costume Pfizer au carnaval

Une Niçoise a conçu une tenue de la bataille des fleurs avec des capsules de flacons.

MATTHIAS GALANTE

LA RÉCUP peut aussi avoir du sens. La costumière Caroline Roux a eu l'idée d'utiliser des bouchons de fioles du vaccin anti-Covid pour le carnaval de Nice, qui fait son grand retour après l'annulation en 2021 et l'interruption en 2020. Les petits morceaux de plastique violet sont cousus par dizaines, afin de composer le plastron de l'une des 16 spectaculaires tenues portées sur les chars végétalisés de la bataille des fleurs.

« Ce costume représente un colibri, un animal que j'avais vraiment envie de réaliser, explique sa conceptrice. Une légende amérindienne dit que ce petit oiseau éteint l'incendie de la forêt à son échelle en transportant de l'eau. J'ai donc fait à ma manière le colibri 2022 qui éteint les incendies... de cette pandémie. »



Caroline Roux et le costume du colibri avec son plastron violet.

L'artiste a récupéré les capsules auprès du centre de vaccination de Nice. « C'est aussi une manière de saluer les vaccinations qui ont sauvé des vies », dit-elle. Les bouchons font 12 mm de diamètre. Selon Caroline Roux, « ce n'est pas une matière évidente à travailler ». Tous ont été percés comme des boutons puis fixés sur une base de crin.

Le grand public a jusqu'au 26 février, date de la dernière bataille de fleurs (le carnaval s'achèvera le 27), pour tenter de discerner ce matériau qui cache (très) bien son jeu au milieu des envolées de mimosas, de glaïeuls ou d'œillets.



ANNONCES | JUDICIAIRES & LÉGALES

Aujourd'hui en France est officiellement habilité pour l'année 2022 pour la publication des annonces légales et judiciaires par arrêté du préfet concerné dans les départements 94. La tarification au caractère (espace inclus) des annonces judiciaires et légales est définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 19 novembre 2021. La tarification est la suivante pour le département d'habilitation d'AUJOURD'HUI EN FRANCE : Constitution de sociétés civiles et commerciales : tarif forfaitaire : Société anonyme (SA) 387€ HT - Société par actions simplifiée (SAS) 193€ HT - Société par actions simplifiée unipersonnelle (SASU) 138 € HT - Société en nom collectif (SNC) 214 € HT - Société à responsabilité limitée (SARL) 144€ HT - Société à responsabilité limitée unipersonnelle (dite « entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée », EURL) 121€ HT. Nomination des liquidateurs des sociétés civiles ou commerciales 214 € HT - CLOTURE de sociétés civiles ou commerciales : 108 € HT. LES TARIFS annonces légales au caractères (espace inclus) Hors constitutions et nominations des liquidateurs, clôtures : 94 (0,237 € HT).

Avis divers

Avis aux actionnaires

La Société

SA DELESERRE MICHEL

sise 170 bis route de Lille 62113 SAILLY-LABOURSE - 391299773 RCS ARRAS, met en demeure ses actionnaires suivants, ou leurs ayants-droits, titulaires d'actions nominatives émises par elle : Adrien DELESERRE 624 Rue de Lannoy - GONNEHEM (62); Nathalie DELESERRE 12D boulevard de Paris LILLERS (62); René POIRIEZ 982 avenue de la Morinie Appt 3 ANNEZIN (62) qui depuis plus de dix années révolues, lui sont inconnus ou n'ont pas été atteints par les convocations, de faire valoir leurs droits dans le délai d'un an à compter de ce jour, en se manifestant auprès du Président du CA.

A défaut, la société procédera à la vente des titres inscrits à leurs noms dans les conditions prévues par la loi et tiendra le produit net de la vente à leur disposition pendant dix ans sur un compte bloqué dans un établissement de crédit.

Pour avis

Acheteurs publics ?
Votre annonce légale du lundi au samedi dans Aujourd'hui en France
01 87 39 84 00
TEAM MED/A

Aujourd'hui en France

Donnez une visibilité nationale à vos obligations légales

Publiez vos annonces judiciaires et légales
Départements : 75 - 92 - 93 et 94

legales@aujourd'hui.fr • 01 87 39 84 00

TEAM MED/A

Créteil (Val-de-Marne),
le 23 octobre 2021. Corinne
Diacre félicite ses joueuses après
la large victoire (11-0) contre
l'Estonie lors des qualifications
pour le Mondial 2023.

Corinne Diacre,
la sélectionneuse des
Bleues, affiche ses
ambitions dans une
année marquée par
l'Euro en Angleterre. Elle
revient sur les relations
avec ses joueuses
et l'évolution de son
management.



PRESSE SPORTS / JEROME PHEVOST

« Quand un homme hausse le ton, c'est normal. Mais si c'est moi... »

PROPOS RECUEILLIS PAR
HAROLD MARCHETTI

ELLE AVAIT validé le principe d'un entretien en décembre 2021. D'un commun accord, il avait, ensuite, été jugé opportun de le programmer en préambule du tournoi de France entamé victorieusement mercredi face à la Finlande (5-0). Pendant un peu plus de trente minutes au téléphone, Corinne Diacre, à la tête des Bleues depuis 2017, n'a esquivé aucune question. Elle a abordé différents sujets d'actualité à moins de cinq mois de l'Euro en Angleterre (du 6 au 31 juillet). L'évolution de son mode de management, destiné à la rapprocher un peu plus des Bleues, était aussi au centre des échanges.

Les Bleues s'avancent-elle vers l'Euro armées de nombreuses certitudes ?
CORINNE DIACRE. Il est très difficile d'avoir des certitudes. En revanche, nos bons résultats de 2021 (10 succès pour une seule défaite) ont déjà apporté des réponses par rapport aux choses acquises et mis, aussi, l'accent sur celles nécessitant d'être améliorées. D'ici à l'Euro, on a encore des matchs à enjeux. Même si la qualification pour le Mondial 2023 est en bonne voie, on a besoin de quelques points supplémentaires. Battre le Pays de Galles en avril nous en rapprochera un peu plus.

La France a participé à cinq compétitions depuis 2013 pour autant d'éliminations en quarts de finale. Comme expliquez-vous ce plafond de verre ?

Ah, si j'avais la réponse ! Cette barrière des quarts de finale, il faut l'occulter. Il importe, aussi, de prendre en compte la valeur des nations face auxquelles on a été éliminées. La dernière défaite en date était contre les États-Unis, championnes du monde. A-t-on déjà vu un pays organisateur hériter du tenant du titre en quarts de finale ? Aujourd'hui, on a la chance de travailler à la FFF dans la stabilité. Avec mon staff, on a l'opportunité de se rattraper cet été. L'objectif est de ne pas répéter les erreurs.

Votre mission est d'amener les Bleues en finale de l'Euro ?
On a l'ambition d'aller en finale et de soulever le trophée. On a cet objectif avec le groupe, on

se l'est fixé ensemble. On ne s'en cache pas. On a le mérite et le courage de l'afficher. On fait preuve de sérénité, mais aussi d'humilité.

On peut parler d'un pacte scellé avec les joueuses...

D'une certaine manière. On a souvent parlé d'une génération dorée qui n'a jamais rien gagné. Cet Euro sera peut-être l'une des dernières grandes compétitions pour certaines « anciennes ». On n'a plus de temps à perdre.

Votre contrat arrive à échéance à la fin de l'Euro. Votre avenir est-il conditionné par le résultat des Bleues ?

Mon avenir ne me soucie pas. Si ça doit continuer, ça continuera. Si ça doit s'arrêter, eh bien, ça s'arrêtera. Je n'ai pas la réponse à ça. Chaque chose en son temps. Ce serait brûler des étapes et inapproprié de penser d'abord à soi. Il existe, par

exemple, la possibilité que le staff en place ne fasse pas la Coupe du monde 2023. Ça fait partie des règles du jeu.

Le manque d'adversité rencontré par le PSG et l'OL sur le plan national est-il préjudiciable à la sélection ?

Tout dépend ce qu'on entend par adversité ou concurrence. Un match n'est jamais gagné d'avance. Les filles se doivent de performer chaque week-end. Il n'y a pas seulement les matchs, il y a aussi les entraînements. Et ceux dispensés dans les clubs de D1 sont de qualité. C'est surtout le nombre d'étrangères dans le championnat qui est préjudiciable à la sélection. Leur présence en nombre s'exerce parfois au détriment de certaines jeunes joueuses. Elles voient leur opportunité d'évoluer en D2 ou dans l'élite se réduire un peu.

La sélection a connu des hauts et des bas, des tensions ces dernières saisons. Jugez-vous le climat dans le vestiaire enfin apaisé ?

Très sincèrement, l'équipe de France vit bien ensemble. Les joueuses sont contentes de se retrouver au château, quand elles viennent à Clairefontaine. Mon staff et moi-même, nous sommes uniquement guidés par la performance de l'équipe de France. Depuis quelque temps, tout en tenant compte des différences de chacune,

on a su créer un climat et une atmosphère propices à l'épanouissement des filles. Elles sont de plus en plus naturelles.

Êtes-vous convaincue que le retour de Kheira Hamraoui ne mettra pas justement en danger la cohésion du groupe ?

Je n'ai pas d'inquiétude là-dessus. Il n'y aura pas de problème. Mes joueuses sont intelligentes et professionnelles. Elles sont surtout focalisées sur l'Euro et très attachées à la sélection. Charge à nous d'être quand même vigilantes à ce qui se passe durant ces dix jours en commun.

Son rappel est-il une manière de démontrer que toutes les joueuses demeurent sélectionnables, même Le Sommer et Henry ?
La porte n'est jamais fermée à personne. On sélectionne à un instant T.

Existe-t-il un décalage entre l'image que vous renvoyez et la personne que vous êtes vraiment ?

Je pense avoir été mal jugée dès le départ. On a brossé de moi un portrait assez éloigné de la réalité, même si je revendique des traits de caractère comme la rigueur ou le travail. Ces valeurs font aussi ma force. Grâce à elles, j'ai pu arriver là où j'en suis aujourd'hui. Après, quand un homme hausse un peu le ton

dans un vestiaire, c'est normal. Mais si c'est Corinne Diacre, ça passe moins.

Faire le premier pas vers vos joueuses, était-ce aussi un moyen de briser un peu la glace ?

Parfois, il s'agit de dépasser un peu sa personnalité. Je prends de l'âge. Avec l'expérience, vous évoluez et votre management aussi. Lorsque des choses ne réussissent pas, vous ne pouvez pas rester sans réaction. Alors je me suis dit : *Peut-être faut-il sortir un peu de l'autoroute, reprendre des chemins de campagne pour mieux revenir sur le droit chemin.* Et on ne perd pas de temps car, au final, on arrive à destination. Après, quand on fait un pas vers les joueuses, il faut aussi sentir qu'on va être bien accepté. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus facile.

D'où vous vient cette exigence ?

De mon éducation. Dans mon parcours de vie, j'ai été confrontée à des moments difficiles. Ils forgent votre caractère et vous font grandir beaucoup plus vite que d'autres. Comme vous n'avez pas envie que ça se reproduise, il est humain de vouloir se replier un peu sur soi-même. De créer une bulle autour de soi afin de se protéger. Peut-on le reprocher à quelqu'un ?



Le Havre (Seine-Maritime), hier. Corinne Diacre salue Kheira Hamraoui, qui a effectué son retour dans le groupe France contre la Finlande.

« On m'a collé une réputation débile de militaire »

Antoine Kombouaré, l'entraîneur de Nantes, prochain adversaire du PSG demain (21 heures), ne veut plus qu'on lui parle de discipline et avoue avoir vibré après le but de Mbappé contre le Real.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CHRISTOPHE BÉRARD

IL A D'ABORD été rétif au principe de débriefer PSG - Real Madrid (1-0), s'autorisant un peu de chambrage sans méchanceté : « Dès qu'il y a un PSG - Real, on m'appelle. Bravo pour l'originalité. » Antoine Kombouaré voulait surtout parler de son Nantes, prochain adversaire du PSG et où il est revenu il y a pile un an pour sauver les Canaris de la relégation. Mais le but de Mbappé dans le temps additionnel, comme le sien vingt-neuf ans plus tôt, a aussi ramené à la surface des émotions enfouies.

Qu'avez-vous ressenti face au but de Mbappé dans le temps additionnel face au Real ?

ANTOINE KOMBOUARÉ. Ce que Kylian a dû vivre mardi soir, cela a dû être une émotion énorme. La victoire a été longue à venir, difficile mais tellement méritée. La seule différence avec moi, c'est que ce n'est pas un but qui te qualifie. Quand il marque, en plus du même côté que moi, je me suis dit immédiatement : *Bon sang, Kylian doit ressentir la même chose que moi.* On fait ce métier pour vivre ce genre d'émotion. En plus, lui, il était au centre de tout avec cette possibilité d'aller au Real l'an prochain. Certains avaient même douté de son honnêteté. Et là, il a fait taire tout le monde. Je lui dis un immense bravo.

Ressent-on de la peur en se disant que vous êtes les prochains adversaires ?

Un peu. Mais déjà, je ne veux pas oublier de féliciter Pochettino. On lui est tellement tombé dessus et là, il a su trouver la



Stade de la Beaujoire (Nantes), dimanche. Antoine Kombouaré compte bien faire tomber « le grand PSG » demain.

très peu médiatiquement, c'est justement à cause de cette réputation débile de militaire qu'on m'a collée. Dans la réalité, cette étiquette, je m'en bats les c... Mais ma seule réponse, c'est cette statistique : en 2023, j'aurai entraîné depuis vingt ans sans rater une seule saison. Même si ce n'est que deux mois comme à Toulouse, je n'ai jamais manqué une saison. Cela prouve que je ne suis pas un baltringue, non ?

Avez-vous néanmoins évolué dans votre management depuis vingt ans ?

Mais je n'ai fait que cela ! L'adaptation, c'est la clé. Si tu ne tiens pas compte de cette nouvelle génération qui a besoin de plus d'affectif ou de l'apport des banques de données et de statistiques, tu es dépassé. Si tu n'évolues pas, tu crèves ! Je n'ai jamais eu d'agent, et les gens qui sont venus me chercher à chaque fois me prennent pour ce que je suis. Ma seule publicité, c'est mon travail.

Resterez-vous encore longtemps entraîneur ?

Certainement pas. J'ai un immense respect pour des gens comme Guy Roux ou Arsène Wenger qui ont tenu tellement longtemps. J'adore ce que je fais, je suis un amoureux de mon métier. Établir des stratégies pour battre l'adversaire, c'est passionnant. Mais c'est aussi une profession qui peut être usante. Quand il faudra dire stop, je saurai faire.

bonne formule. Le PSG a joué comme une grande équipe et a rendu Madrid moyen. Tous les efforts ont été faits ensemble. Et quand j'entends Kylian dire : *Maintenant, il y a Nantes*, je me dis : *Ah le gamin, il ne nous fera pas de cadeaux ! (Rires.)* Devant ce PSG-là, je ne peux qu'être inquiet.

Comment aborder un tel match alors ?

Mais comme la chance de jouer enfin un grand PSG et qui vient de sortir son plus grand match référence. Même sous l'ère Tuchel, je n'ai pas souvenir d'une partie aussi maîtrisée collectivement. On ne pourra pas affronter un Paris aussi fort. J'ai vu une stat intéressante : le PSG a marqué

six buts après la 85^e minute, ce qui démontre en plus un mental et une endurance très solides. Et je rajoute la chance de vivre la première titularisation de Neymar depuis des mois.

La chance ?

Oui. C'est un bonheur d'affronter des adversaires de ce calibre. Notre victoire n'en sera que plus belle. On jouera pour faire exploser la Beaujoire. Il n'y a que cela qui m'habite : vaincre le grand PSG.

Depuis votre arrivée il y a un an, Nantes a retrouvé un équilibre et un calme. Est-ce dû à la patte Kombouaré ?

Si vous voulez m'énerver, parlez comme cela. J'ai horreur de cela. C'est un sport et un travail

collectif. Je ne suis pas seul. Un club, ça part des joueurs et du staff jusqu'aux administratifs et aux femmes de ménage. Je le pense sincèrement. Tout part des joueurs. S'ils veulent se bouger le c..., alors tout ira bien. Si la barre est redressée, c'est parce que les joueurs sont en confiance.

Mais avez-vous apporté un peu de discipline ?

Je ne suis pas un flic. C'est tellement facile de me réduire à cette image. Il y a aussi beaucoup de psychologie dans mon travail. Tirer un peu les oreilles, c'est une toute petite partie du boulot. Si vous saviez le nombre de schémas tactiques qu'on étudie avant un match. D'ailleurs, si je parle

Il n'y a pas de crise de Leo



MON MESSI À MOI Chaque semaine, Guillem Balagué, biographe de Lionel Messi, propose une chronique sur le numéro 30 du PSG.

LA PERFORMANCE de Lionel Messi face au Real Madrid a suscité beaucoup de commentaires dans les médias français, qui ne se sont arrêtés que sur ses faiblesses, et c'est injuste selon moi.

Leo avait pour mission de créer une supériorité au milieu. L'une des consignes était de se rapprocher des défenseurs centraux et de Verratti pour contrôler le jeu. Le plan a fonctionné. D'un point de vue défensif, en participant au pressing collectif, il a

constamment perturbé la construction du Real, empêchant les défenseurs centraux de trouver Kroos ou Modric. En coupant cette transition, le Real a eu beaucoup de mal à dépasser la ligne médiane.

L'équipe se tourne de plus en plus vers lui

Messi a été moins précis que d'habitude. Les statistiques le montrent : 23 ballons perdus sur plus de 100 touchés. J'ai aussi senti des hésitations dans son jeu. Alors que dans

d'autres temps ou d'autres matchs, il serait allé défier, ses décisions n'ont cette fois pas toujours été prises au bon moment. Cela est dû à une fatigue mentale qui se manifeste par des mauvais choix, des pertes de balle ou des passes forcées. Mais la façon dont le PSG s'est mis en place me laisse penser que l'équipe se tourne désormais de plus en plus vers Messi pour trouver les solutions. Pochettino a décidé d'attaquer lentement et par l'arrière, de façon collective.

On peut lire son match de façon négative : Messi n'était pas au top et qu'il n'a pas eu un impact énorme. C'est vrai, il n'a pas été à son meilleur niveau physiquement, mais il ne faut pas minimiser l'impact des derniers mois : un changement de vie, des blessures, des voyages en Argentine puis le Covid qui l'a touché plus gravement qu'on ne le pense.

On peut aussi voir les choses de façon positive : il y a clairement un potentiel d'amélioration, et cela se tra-

duira quand il aura retrouvé sa forme physique. Les automatismes vont s'améliorer. Malgré les critiques, Pochettino a montré que la machine est bien huilée et surtout que les joueurs adhèrent à ses idées. Il n'y a pas de crise Messi comme certains veulent le faire croire. Le problème est que la plupart des gens ne voient que ce qu'il fait à proximité de la surface. Pour le juger, attendons qu'il retrouve toute sa forme et toute sa lucidité.

Pochettino a enfin trouvé son équipe

La victoire du PSG face au Real Madrid en Ligue des champions, mardi, a permis de ressortir des tendances fortes au sein du onze parisien. Une équipe type est en train de se dessiner. Enfin.

FRÉDÉRIC GOUAILLARD

MARDI SOIR, face au Real Madrid (1-0), Mauricio Pochettino a pu aligner la même équipe que contre Lille (5-1), neuf jours plus tôt, et c'est en soi une petite révolution. Entre le 21 décembre 2019 et jusqu'à la réception de Rennes (1-0), le 11 février, jamais le PSG n'avait pu jouer avec le même onze titulaire. On n'ira pas jusqu'à prétendre que c'est la raison principale du succès des Parisiens lors de ce 8^e de finale aller de la Ligue des champions. Mais un peu de stabilité ne nuit pas dans un sport où les repères entre joueurs sont importants.

Cette permanence, associée au retour de Neymar, permet de dessiner une équipe type, dotée d'un équilibre rarement entrevu depuis la prise de fonctions de l'entraîneur argentin, en janvier 2021. Même si elle ne règle pas tout, et notamment les positions en attaque, cette composition permet de figer l'identité des joueurs dans le 4-3-3 de Pochettino et de se projeter avec plus de sérénité dans l'avenir.

■ En défense, la jeunesse au pouvoir

Le retour avorté de Sergio Ramos à la compétition a figé les positions au sein de l'arrière-garde parisienne. Cette saison, Pochettino a choisi de s'appuyer lors des matchs importants sur un jeune quartet constitué de Hakimi (23 ans), Marquinhos (27 ans), Kimpembe (26 ans) et Nuno Mendes (19 ans) avec une réussite enviable depuis le début de l'année (2 buts encaissés). Dans les couloirs, personne ne semble en mesure de remettre en cause cette hiérarchie. Ramos aurait pu se faire une place dans l'axe, mais son physique est devenu son principal ennemi.

Les progrès de Nuno Mendes depuis janvier, le retour en forme de Kimpembe et la très



La grande majorité des joueurs parisiens vainqueurs du Real Madrid ont marqué des points auprès de leur entraîneur, Mauricio Pochettino.

■ Devant, la MNM reconstituée

C'est la bonne nouvelle de ce 8^e de finale aller. Après plus de deux mois et demi sans compétition, Neymar a rejoué une petite vingtaine de minutes, et il postule à retrouver sa place dans le trio d'attaque. C'est d'autant plus vrai que Di Maria n'a pas vraiment saisi sa chance pendant cette longue absence du Brésilien. Avec Messi toujours en

bonne copie de Hakimi face à Madrid soulignent la viabilité de cette association, surtout quand l'équipe défend en bloc et en avançant comme mardi soir. Avec Donnarumma (22 ans) dans les buts, Paris mise sur l'avenir. Du haut de ses... 27 ans, Marquinhos, toujours impeccable, est en effet le joueur le plus âgé de cette talentueuse ligne arrière.

■ Un milieu enfin compétitif

Marco Verratti symbolise le retour au premier plan du milieu de terrain parisien. En tout cas quand le trio qu'il compose avec Paredes et Danilo Pereira évolue au niveau affiché face au Real Madrid, ce qui était loin d'être le cas depuis le début de la saison. De son côté, l'Italien de 29 ans a atteint une telle maturité dans son jeu qu'il figure aujourd'hui parmi les meilleurs du monde à son poste. Qu'il évolue en sentinelle ou relayeur comme lors des derniers matchs, il est le moteur et le créateur hors pair de l'entrejeu parisien.

À ses côtés, dans une position hybride de milieu relayeur capable de fermer le côté droit pour couvrir les montées offensives de Hakimi, Danilo Pereira s'inscrit dans un rôle qui lui va comme un gant. Il faudra voir ce que cela donne face à des équipes qui pressent plus haut comme Manchester City, mais

l'adaptabilité du Portugais en fait un joueur précieux qui offre une alternative à Idrissa Gueye. Enfin, Leandro Paredes n'a pas toujours convain-

cu. Mais quand il conjugue impact et maîtrise balle au pied, comme mardi, l'Argentin redevient un numéro 6 efficace et fiable.

SOYOUZ FILMS PRÉSENTE

AGNÈS JAOUÏ
PIO MARMAÏ
NAJAA

On te donne et un jour, ce sera à toi de donner.

COMPAGNONS

UN FILM DE FRANÇOIS FAVRAT

Le Parisien | MY TFI | Europe 1

23 FÉV AU CINÉMA

Ramos toujours indisponible

Sergio Ramos n'effectuera pas son retour demain avec le PSG pour affronter Nantes. Le défenseur espagnol, victime d'une déchirure au mollet droit le 27 janvier, poursuit sa réhabilitation en marge du groupe au camp des Loges. Un doute subsiste encore sur sa présence pour la réception de Saint-Étienne dans une semaine au Parc des Princes. Un nouveau point sur son état de santé doit être effectué mardi, comme l'a indiqué le PSG avant la réception du Real Madrid (1-0).

Pour le reste, Mauricio Pochettino va pouvoir disposer de l'ensemble de son effectif comme c'était déjà le cas en Ligue des champions. Marco Verratti est suspendu. Neymar, entré à la 73^e minute de jeu mardi soir, devrait cette fois débiter comme titulaire. D'autres joueurs présents au coup d'envoi contre les Madrilènes pourraient également souffler.

F.G.



LES FLOPS

L'une n'aura rien réussi dans ces Jeux, l'autre a raté le plus important. Star du ski alpin, l'Américaine Mikaela Shiffrin a échoué dans le combiné dont elle était la favorite. Elle repart de Pékin sans médaille individuelle. La jeune patineuse russe Kamila Valieva, autorisée à concourir malgré un contrôle antidopage positif, elle, s'est totalement effondrée lors du programme libre alors qu'elle était largement en tête après le court. Elle termine 4^e.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

SKI ALPIN. Combiné femmes. 1. Gisin (Sui), 2. Holdener (Sui), Brignone (Ita)...; 8. Gauché (Fra). (Miradoli non classée).
SKI ACROBATIQUE. Ski cross femmes. 1. Naeslund (Suè), 2. Thompson (Can), 3. Maier (All)...; Grillet-Aubert (Fra) éliminée en quarts de finale, Baron a déclaré forfait.
COMBINÉ NORDIQUE. Hommes. 1. Norvège; 2. Allemagne; 3. Japon; 4. Autriche; 5. France.

À SUIVRE CÔTÉ BLEUS

(Heure française, sur France Télévisions et Eurosport)

CE MATIN

BIATHLON. Mass-start F avec Chevalier-Bouchet, Braisaz-Bouchet, Bescond et Simon à 8 heures. Mass-start H avec Desthieux, Fillon Maillet, Jacquelin et Claude à 10 heures.
BOBSLEIGH. Bobsleigh à deux féminin avec Boch et Sénéchal, à 13 heures puis à 14 h 30.

LA NUIT PROCHAINE

BOBSLEIGH. Bobsleigh à quatre H avec Hauterville, Heinrich, Laporal et Lefebvre à partir de 2 h 30.
SKI ALPIN. Parallèle par équipes mixtes avec Worley, Frasse Sombet, Pinturault et Faivre à partir de 4 heures.
SKI DE FOND. 50 km libre H avec Backscheider, Manificat, Lapiere et C. Parrisé à 7 heures.
SKI FREESTYLE. Halfpipe H avec Rolland à partir de 2 h 30.

Fillon Maillet, made in Jura

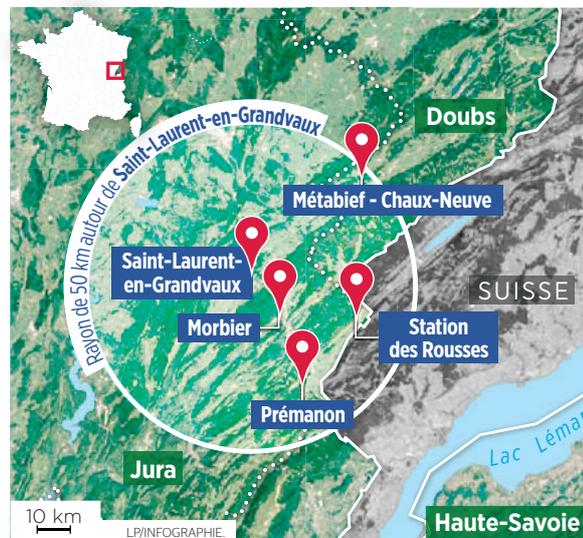
Star des Jeux avec déjà cinq médailles, QFM visera un Grand Chelem inédit lors de la mass-start. Une course attendue par son village natal de Saint-Laurent-en-Grandvaux, où il vit toujours.

JULEIN LESAGE, ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-LAURENT-EN-GRANDVAUX (JURA)

LES CLOCHES DE L'ÉGLISE n'ont pas encore sonné les sept coups. Mais ni l'heure, ni le froid, ni la neige qui recouvre la route n'auraient empêché les habitants de Saint-Laurent-en-Grandvaux de se réunir au gymnase municipal pour assister à la course de Quentin Fillon Maillet. Mardi, ils étaient environ 200 à s'installer dès potron-minet devant l'écran géant pour regarder les courses de QFM. Le champion local, l'enfant du village. « C'est incroyable de voir autant de monde à cette heure pour suivre la course, confie, émue, Hélène Fillon Maillet, la maman du biathlète. Il apporte tellement de joie et d'émotion. »

« Dimanche (lors de la poursuite), on était 800, mais c'était le week-end, explique Daniel Arnaud, président du ski club de Grandvaux et premier sponsor de QFM à tra-

Son fief



vers son entreprise de lunetterie, Oxibis. C'est fou qu'on soit encore 200 pour un petit club d'une centaine de licenciés et un petit village comme le nôtre. Son aura dépasse Saint-Laurent. »

Le public est composé d'adultes mais aussi d'enfants

comme Camille, 10 ans, venu avec sa banderole et qui a « mis [son] réveil malgré les vacances » pour suivre les exploits de son « héros ». Dans ce village de 1 800 âmes des plateaux du haut Jura, le biathlon est une religion et QFM est le nouveau Messie. La médaille d'argent décrochée au relais mardi lui a permis d'entrer dans l'histoire du sport français. Une 6^e et dernière course ce matin – la mass start – pourrait lui permettre de s'installer, à 29 ans, au sommet de l'Olympe.

« Ici, l'école de ski, c'est comme la crèche »

« C'est un exemple pour les enfants, la preuve qu'on peut réaliser ses rêves avec du travail, apprécie Marie-Pierre Guilbaud, quadruple lauréate de la mythique Transjurasienne et institutrice au village voisin de Saint-Pierre. Les enfants lui ont envoyé des messages, des dessins. Il intervient de temps en temps. Pour sa première course, j'avais proposé aux enfants de sortir en récré ou de regarder l'épreuve, ils sont tous restés dans la classe. »

En traversant Saint-Laurent-en-Grandvaux, impossible de manquer les nombreuses affiches, sur les devantures des commerces et des maisons, qui rappellent que Quentin est « l'enfant du village ». Ici, on connaît bien la famille Fillon Maillet. « Ils



viennent souvent. Quentin ne joue pas la star, quand il y a du monde, il fait la queue et répond aux questions, affirme une employée d'une fruitière locale. On est fiers que quelqu'un du village réussisse. Tout le monde se connaît. C'est une famille appréciée par leur investissement au club de ski et par leur entreprise de menuiserie. Il n'y a pas une maison qui n'ait pas des portes ou des fenêtres signées Fillon Maillet »

Fondée en 1875, l'entreprise est une institution. La maison familiale est située à proximité des pistes où QFM a effectué ses premières glisses. « Ici, on est sur des skis avant même de savoir marcher, l'école de ski, c'est comme la crèche », sourit Daniel Arnaud.

Aîné d'une fratrie de quatre enfants – deux frères et une sœur –, Quentin débute par le ski de fond sur les pistes de Saint-Laurent ou de Saint-Pierre, seul, avec son cousin Boris ou ses amis de toujours, Guillaume et Clément. Le biathlon n'entrera dans leur existence qu'à 15 ans. Il n'en sortira plus. Dans sa chambre, le jeune Quentin accroche des posters de ses idoles, parmi lesquelles le Norvégien Bjoerdalen ou le Français Raphaël Poirée.

Entre-temps, il s'essaye au rugby à Morez. « Quand il avait le ballon, il ne savait pas



Il est heureux en pleine nature. Il a tout ce qu'il faut ici, sa famille, sa compagne, Lydie, ses amis et un terrain de jeu inépuisable
GUILLAUME, SON AMI D'ENFANCE

Le Parisien
CRÉER DU LIEN

CHAQUE JOUR, ÉCOUTEZ
CODE SOURCE LE PODCAST
D'ACTUALITÉ DU PARISIEN



DISPONIBLE SUR [Logos for various platforms]



Quentin Fillon Maillet et son premier entraîneur, Nicolas Chouard, sur les hauteurs de Saint-Laurent-en-Grandvaux, dans les montagnes où le champion olympique aime se ressourcer.

quoi en faire et tout le monde lui sautait dessus, se souvient Laurent, le papa. Les sports collectifs, ce n'était pas son truc. »

Le ski et le biathlon, en revanche, lui permettent d'assouvir ses envies d'évasion. Il préfère skier que de

rester assis sur les bancs du lycée... « La nature est son terrain de jeu », affirment ses parents. Dès qu'il peut, il s'échappe - à pied, en ski, ski à roulettes ou en VTT - dans les magnifiques paysages de son Jura : les cascades du Hérisson, les belvédères, le pic de

l'Aigle, le lac de l'Abbaye, celui de Narlay... Il emmène toujours son téléphone et son drone lors de ses sorties. « Il va en haut de la Dôle, le point culminant du Jura, pour filmer les chamois, les paysages, confie Guillaume, son ami d'enfance. Il est heureux en pleine nature. Il a tout ce qu'il faut ici, sa famille, sa compagne, Lydie, ses amis et un terrain de jeu inépuisable. »

La guerre des cabanes

Attaché à ses racines, QFM n'a aucune raison de s'expatrier. Il a la chance d'avoir toutes les installations nécessaires à proximité. Jeune, son père l'emmenait après le lycée à Morbier pour s'exercer au tir. Désormais, c'est à Prémamanon, à une vingtaine de kilomètres de son domicile, que le biathlète peut profiter d'un écrin récent et moderne avec le Stade nordique des Tuffes.

Les installations du Centre national, à moins de 1 km de là, lui permettent de profiter d'une salle de muscu - transformée en bulle hermétique avant les Jeux - et de peaufiner les réglages de sa carabine dans l'atelier de Franck Badiou. « Quentin, c'est un

MOF (*meilleur ouvrier de France*), compare le médaillé d'argent au tir aux Jeux de Barcelone, devenu entraîneur. Il a une relation particulière avec son arme. » Diplômé d'un BTS en microtechnique, QFM, fan de Lego, qu'il emporte dans ses voyages, fait attention au moindre détail.

Celui qui a traîné enfant dans l'atelier de la menuiserie familiale aimait construire des cabanes un peu partout à Saint-Laurent. Lorsqu'elles étaient détruites par d'autres gamins, la bande à QFM en rebâtissait d'autres, toujours plus grandes, plus solides. « C'était la Guerre des boutons à Saint-Laurent, rigole Guillaume. Ça l'énervait, mais il ne s'avouait jamais vaincu. Il a toujours eu beaucoup de détermination. »

Considéré comme un « laborieux qui jamais ne rechigne ni ne régresse » par son coach de toujours, Nicolas Chouard, QFM s'est construit « par sa recherche de la perfection », conclut Guillaume. « Il aime faire la fête mais, cette année, il n'a pas pris le petit verre supplémentaire au Nouvel An. » Le verre qui a fait la différence ?

EN BREF

FORMULE 1 Masi, par ici la sortie !

À l'origine des décisions controversées qui ont conduit au sacre de Verstappen, la saison dernière, Michael Masi, en fonctions depuis 2019, a été écarté de son poste de directeur de course par la Fédération internationale de l'automobile (FIA).

TENNIS Revoilà Djoko

Le numéro 1 mondial n'a pas dissimulé sa satisfaction de renouer avec le tennis à Dubaï, sans vaccin, après le piteux feuilletton de l'Open d'Australie, dont il avait été expulsé. « Le tennis me manque après tout ce qui s'est passé », a déclaré hier le Serbe à la presse lors d'une visite à l'Exposition universelle de Dubaï.

ATELIER DES LUMIÈRES
PARIS

CEZANNE LUMIÈRES DE PROVENCE
18 FÉVRIER 2022 - 2 JANVIER 2023

CRÉATION ARTISTIQUE GIANFRANCO IANNUZZI ADAPTATION CUTBACK PRODUCTION CULTURESPACES DIGITAL®

KANDINSKY L'ODYSSÉE DE L'ABSTRAIT - PROGRAMME COURT

Le Parisien | sncfconnect | PARIS PREMIÈRE | USC | mac | RATP | le Bonbon | RTL | france-tv | BARCO | culturespaces PARTAGER LA CULTURE

« La concurrence est rude »

SAMEDI À CAGNES-SUR-MER En France depuis cinq ans, Frida Valle Skar espère franchir un palier cette année. Elle sera en selle sur *Vautrin*.

JOEYATTIA

À 24 ANS, Frida Valle Skar a soif de réussite. Née à Levanger en Norvège et n'étant pas issue du séraïl, la jeune femme, passionnée par le cheval depuis sa jeunesse, a tout de suite réussi à s'acclimater à l'hexagone en apprenant rapidement le français dans les écuries. Toutefois, se frayer un chemin lorsqu'on est une femme et qu'on vient de l'étranger n'est pas toujours chose aisée : « La concurrence est rude lorsqu'on sait que les entraîneurs préfèrent parfois faire confiance aux hommes. Nous sommes encore loin d'être sur un pied d'égalité. » La jeune norvégienne a dû s'entourer des bonnes personnes pour pouvoir avancer. Pourtant, c'est avec les trotteurs que tout a commencé : « J'étais dans une école pour jeunes apprentis en Norvège,



Paris-Longchamp, le 1^{er} juillet 2021. Monté par Frida Valle Skar, *Vautrin* remporte facilement le Prix du Parc Royal. (Scoopdyga./Valentin Desbriél)

l'équivalent de l'AFASEC. Mais ce que j'aimais plus que tout, c'étaient les galopeurs. Je suis arrivée en France chez Anne Sophie Pacaut en février 2017. Après l'obtention de ma licence, j'ai intégré les écuries

de Carlos Lerner neuf mois plus tard et j'ai rapidement pu monter en course. J'ai également de très bonnes relations avec Mathieu Boutin qui me fait confiance. » Samedi, elle sera d'ailleurs en selle sur l'un de

ses élèves, *Vautrin* (n°15) candidat à ce quinté azuréen, et elle ne cache pas sa confiance : « J'ai déjà fait l'arrivée d'un quinté à Deauville avec lui. Dans les handicaps, il faut que ça se passe bien. Mais sur ce qu'il vient de montrer, il est capable de bien faire. Il est en forme. J'y crois beaucoup. »

À LA RECHERCHE D'UN AGENT

Lauréate de trente et une course l'an passé, la jeune cavalière veut cette année franchir un palier. S'adresser aux services d'un agent pourrait l'aider dans sa réussite : « Il ne me reste plus que onze victoires avant la perte de ma décharge. J'ai envie de courir de plus en plus les belles courses. Je n'ai pas encore eu la chance de trouver un agent motivé et suis à la recherche de la bonne personne et qui croit également en mon potentiel. Je veux travailler, avancer et évoluer. »

RÉSULTATS ET RAPPORTS EN DIRECT AU 0.892.683.675 1,99€/appel

RÉUNION 1 - 4^e COURSE - PRIX JACQUES GELIOT

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - COURSE 2 - 50 000 € - 1 500 M - GRANDE PISTE - DÉPART VERS 15 H 15

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIÉTAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIÈRES PERFORMANCES	COTES
1	NORWEGIAN SIR	Mgr.	5	61,5	A. Pouchin	C. Boutin (s)	6	G. Pariante	100 250	Kendargent - Norwegian Princess	1p (21) 13p 12p 10p 4p 4p 7p 12p	23/1
2	ORANDI	Mb.f.	4	61,5	V. Janacek	I. Elarre Alvarez	11	J.-B. Iruretagoyena Puertas	60 740	Morandi - Elusive Feeling	1p 1p (21) 2p 3p 5p 7p 1p 7p 14p	37/1
3	PEGASUS - O	Hb.	7	60,5	C. Soumillon	F. Vermeulen	4	P. Van Belle	160 245	Sageburg - Pyramid Lake	3p 3p (21) 5p 9p 9p 1p 9p 2p 3p	6/1
4	JAS HENNESSY	Fb.f.	4	60,5	F. Blondel	C. Escuder	10	F. Benavides	47 360	Air Chief Marshal - Kitty d'Argos	8p (21) 1p 2p 8p 6p 1p 1p 2p 2p	18/1
5	AMEDRAS - O	Hal.	5	59	E. Hardouin	C. Escuder	15	A. Dridi	38 230	Anodin - Métal Rocket	16p (21) 6p 2p 3p 9p 11p 1p 12p 7p	22/1
6	ROMERO	Hb.	5	59	T. Bachelot	N. Perret	14	Mme R. Hillen	41 488	Brazen Beau - Out Of Thanks	15p (21) 2p 1p 1p (20) 1p 1p 5p 9p 14p	18/1
7	THE LIVE FREEDOM	Hal.	6	58,5	I. Mendizabal	D. Souchon	8	H. Bigeni	78 430	Creachadoir - Freedom Sweet	5p (21) 4p 1p 5p 11p 2p 1p 1p 6p	13/1
8	GOLD CAPTAIN	Hb.	6	57	M. Forest	Mlle C. Courtade	7	Mlle C. Courtade	62 850	Captain Marvelous - Golconde Mine	3p 4p (21) 16p 1p 4p 4p 1p 7p 1p	10/1
9	AIGUIÈRE D'ARGENT - A	Hal.	5	55,5	H. Journiac	D.&P. Prod/homme (s)	1	V. Swimberghe	76 110	Excelebration - Plaisancière	9p 9p (21) 3p 10p 5p 8p 1p 1p 2p	13/1
10	KLOSTER	Hgr.	5	55,5	S. Pasquier	E. Monfort	3	Oti Management Pty Ltd	39 470	Style Vendôme - Kayl	1p (21) 2p 5p 2p 1p 2p 3p (20) 4p 9p	4/1
11	PISORNO - O	Mal.	4	55	C. Demuro	G. Bietolini	5	S. Bacci	45 430	Dream Ahead - Antiqua Millennia	1p 12p (21) 4p 12p 7p 10p 5p 13p 3p	7/1
12	INNOVATOR	Hb.	4	54,5	T. Trullier	N. Caullery	12	Ec. de l'Empereur	32 350	Showcasing - Delivery	13p 4p 2p (21) 7p 15p 5p 2p 3p 5p	30/1
13	CARLTON CHOICE - A	Hb.	8	54	H. Boutin	M. Boutin (s)	16	D. Fernandez-Ortega	262 090	Bushranger - Choice House	1p 5p 2p (21) 9p 2p 4p 7p 16p 14p	9/1
14	CHOP VAL	Mal.	5	54	A. Crastus	N. Perret	2	Ec. Michaël Rizieri	66 220	Amarillo - Enough Paint	4p 3p (21) 8p 7p 6p 12p 6p 6p 1p	41/1
15	VAUTRIN	Mb.	7	53,5	Mlle F. Valle Skar	M. Boutin (s)	9	P. Widloecher	123 910	Bated Breath - Lou Salomé	3p 3p 7p 6p 10p (21) 14p 4p 9p 9p	23/1
16	FREE BIRD	Hb.f.	4	53	Mlle M. Vélon	M. Rulec	13	H. Wald	21 850	Kendargent - Fusée Française	3p 9p (21) 6p 1p 5p 6p 2p 6p 7p	45/1

Pour 4 ans et plus Référence : +20,5.

A : ocellères australiennes. O : ocellères normales.

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



3 PEGASUS
10 KLOSTER
8 GOLD CAPTAIN
9 AIGUIÈRE D'ARG.
11 PISORNO
15 VAUTRIN
13 CARLTON CHOICE
7 THE LIVE FREEDOM

KÉVIN ROMAIN



13 CARLTON CHOICE
10 KLOSTER
3 PEGASUS
11 PISORNO
8 GOLD CAPTAIN
15 VAUTRIN
5 AMEDRAS
9 AIGUIÈRE D'ARG.

STEVIE DOUSSOT



10 KLOSTER
3 PEGASUS
11 PISORNO
13 CARLTON CHOICE
8 GOLD CAPTAIN
6 ROMERO
7 THE LIVE FREED.
15 VAUTRIN

HALIM BOUAKKAZ



10 KLOSTER
11 PISORNO
3 PEGASUS
8 GOLD CAPTAIN
13 CARLTON CHOICE
7 THE LIVE FREED.
5 AMEDRAS
9 AIGUIÈRE D'ARG.

LEUR SYNTHÈSE

10 KLOSTER
3 PEGASUS
11 PISORNO
13 CARLTON CHOICE
8 GOLD CAPTAIN
9 AIGUIÈRE D'ARGENT
15 VAUTRIN
7 THE LIVE FREEDOM

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS
10

EQUIDIA

MANUELA JOLLIVET



10 KLOSTER
9 AIGUIÈRE D'ARG.
3 PEGASUS
13 CARLTON CHOICE
7 THE LIVE FREED.
6 ROMERO
8 GOLD CAPTAIN
11 PISORNO

Coup de folie

5 AMEDRAS

Il a terminé troisième du quinté du 25 octobre à Marseille-Borély. Une performance qui lui confère une chance théorique pour les places.

Entraîneur à suivre

GIANLUCA BIETOLINI

« *Pisorno* a bien gagné en dernier lieu sur le parcours qui nous intéresse. Il est toujours en bonne forme depuis cette sortie et sera aidé par son numéro 5 dans les stalles de départ. Il affronte un lot plus relevé et sa valeur a été revue à la hausse, mais il est capable de figurer à l'arrivée de ce quinté. »

SON CHOIX

10 - 3 - 11 - 8 - 13 - 7 - 9 - 15

L'ARGUS

1. Norwegian Sir, 57;
2. Orandi, 55,5;
3. Pegasus, 60;
4. Jas Hennessy, 55;
5. Amedras, 57;
6. Romero, 57,5;
7. The Live Freedom, 58;
8. Gold Captain, 57;
9. Aiguière d'Argent, 55,5;
10. Kloster, 59;
11. Pisorno, 58;
12. Innovator, 54;
13. Carlton Choice, 56,5;
14. Chop Val, 53;
15. Vautrin, 54,5;
16. Free Bird, 52.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

3. Pegasus
10. Kloster
7. The Live Freedom
11. Pisorno
8. Gold Captain
6. Romero
1. Norwegian Sir
5. Amedras

LES PRONOSTICS DE LA PRESSE

Paris-Turf	10	8	11	12	7	13	3	Le Dauphin Libéré	7	10	3	11	1	8	13
Paris-Turf.com	10	8	11	12	7	13	3	Le Républicain Lorrain	15	10	1	11	3	7	14
Week-End	10	3	9	7	8	11	4	Equidia	10	3	2	8	4	13	5
Week-End.com	10	6	3	11	4	15	7	Dernières Nouvelles d'Alsace	3	11	10	9	13	1	7
Paris Courses	10	3	7	11	5	13	14	France Antilles Courses	10	3	11	6	12	7	8
Paris-Courses.com	10	3	8	1	7	13	4	La Provence	10	9	3	15	4	11	6
3601	10	7	3	9	11	13	15	Le Progrès de Lyon	10	3	7	13	11	5	14
La Gazette	3	10	11	8	7	13	9	Confidentiel des pistes	10	9	1	11	7	15	12
Ouest-France	10	9	3	13	7	1	16								

LES PRIORITÉS 17 fois : Kloster (10); 16 fois : Pegasus (3); 15 fois : The Live Freedom (7); 14 fois : Pisorno (11); 11 fois : Carlton Choice (13); 8 fois : Gold Captain (8); 7 fois : Aiguière d'Argent (9); 6 fois : Norwegian Sir (1); 5 fois : Jas Hennessy (4), Vautrin (15); 4 fois : Innovator (12); 3 fois : Amedras (5), Romero (6), Chop Val (14); 1 fois : Orandi (2), Free Bird (16).

250€ BONUS DE BIENVENUE

RENDEZ-VOUS SUR
GENYBET.FR
*Conditions sur le site

GENY
bet.fr

TROT

Thonnerieux dévoile ses chances

RÉUNION 1 (11 H 35) À Cagnes-sur-Mer (quinté, Pick 5)



Kevyn Thonnerieux (Scoopdyga/V.D.)

MAXIME BOURRAT

INSTALLÉ À SENAS (Bouches-du-Rhône), Kevyn Thonnerieux, 30ans, figure parmi les meilleurs de sa région. Avec un effectif de 28 chevaux, il a réalisé une année 2021 moins bonne qu'en 2020 « J'ai manqué de personnel l'an dernier et j'ai eu un peu de mal avec certains chevaux. Pour cette année, tout se présente bien. J'ai une bonne équipe et des trotteurs qui devraient se distinguer toute l'année », avoue ce Lyonnais d'origine. Supporter de l'Olympique de Marseille, Kevyn Thonnerieux va droit au but quand il s'agit d'énoncer ses

chances. Dans la première course, son petit frère, Ryan, sera en selle sur *Diaghilev*. « J'ai attendu cette course et je vais demander à mon frère d'aller devant. On peut garder un bon chègue. » *Hold Blue* (3^e), pourrait renouer avec la victoire. « Elle vient d'effectuer sa rentrée et mon apprenti s'est fait surprendre dans le virage. Ensuite, elle a bien travaillé. Je suis confiant, c'est une jument sûre. » *Epico Blue* (6^e) disputera aussi les premières places. « On a tout vu à Lyon. Je pense que j'aurais gagné sans cet incident » Concernant *Félicia de Bess* (7^e), il avoue. « Elle n'a plus de marge. Si je suis quatrième ou cinquième, je serais ravi. »

1 PRIX SCARLET TURGOT Mini Multi **11 H 55**
MONTÉ - CLASSE E - 31 000 € - 2 925 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	FOLGADO - P	H7	2 925	L. Ohanessian	Cag. B	A 119" 12 2925 134/1
2	FABULEUX HONEY - A	H7	2 925	L. Balayn	Cag. B	M 114" 7 3 2950 12/1
3	FIRST GÉMA - Q	H7	2 925	L. Gout	Cag. B	A 114" 6 4 2150 9/1
4	DJESON D'ARIANE - P	H9	2 925	F. Desnigneux	Cag. B	M 114" 7 4 2950 21/4
5	ELTON BALL	H8	2 925	L. Por	Cag. B	A 117" 5 5 2950 15/1
6	EXTREME STAR - P	H8	2 925	R. Marty	Cag. B	A 115" 5 10 2925 43/1
7	DIAGHILEV - Q	H9	2 925	R. Thonnerieux	Pro. B	A 117" 2 11 2875 95/1
8	EXPRESS DUO - P	H8	2 925	T. Dromigny	Pro. B	A 0 2700 74/1
9	DENVER DU CHÂTELET - A	H9	2 925	C. Boutellier	Pro. B	A 116" 2 4 2875 40/1
10	DJANGO OF CARLESS	H9	2 925	I. Vlaemick Debost	Cag. B	A 115" 1 8 2950 100/1

S. DOUSSOT : 9 - 8 - 3 - 4 - 2 - 6 • J. ATTIA : 9 - 8 - 6 - 2 - 3 - 4 • M. BOURRAT : 9 - 8 - 4 - 2 - 3 - 6

2 PRIX ANDRÉ ROUZAUD Super 4 **12 H 31**
ATTÉLÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE B - 26 000 € - 2 925 M

TRIO - COUPLÉS

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	JAZZ IN BELLAY	M5	2 925	C. Martens	Cag. B	A 119" 3 1 2925 11/10
2	JAURESS DE CANI	H5	2 925	D. Békaert	Cag. B	A 116" 7 5 2700 26/1
3	JOSH POWER	M5	2 925	B. Goetz	Cag. B	A 116" 1 3 2700 13/4
4	JAVANAISE TURGOT	F5	2 925	Y.-A. Briand	Cag. B	A 114" 4 3 2150 3/1
5	JOKER DU MIDI	H5	2 925	E. Gout	Cag. B	A 115" 8 2 2700 11/1
6	JUDICIOUS WINNER	M5	2 925	M. Cormy	Pro. B	A 115" 3 1 2050 16/10
7	JOHANITE	F5	2 925	S. Cingland	Cag. B	A 115" 4 5 2150 16/1
8	JEZABEL JENILOU	F3	2 925	L. Baudron	Cag. B	A 116" 5 1 2150 6/4

S. DOUSSOT : 8 - 1 - 6 - 4 • J. ATTIA : 8 - 6 - 1 - 4 • M. BOURRAT : 8 - 6 - 1 - 5

3 PRIX DE SETUBAL Mini Multi **13 H 05**
ATTÉLÉ - FEMELLES - CLASSE E - 21 000 € - 2 925 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	HERBA DE BRY - Q	F5	2 925	D. Békaert	Cag. B	A 0 2150 13/4
2	HASOCIE DE HOUELLE	F5	2 925	K. Leblanc	V. B	A 0 2100 11/1
3	HARPIE DE JED - A	F5	2 925	Y.-A. Briand	Pro. B	A 117" 5 3 2675 9/1
4	HOLD BLUE - Q	F5	2 925	K. Thonnerieux	Pro. B	A 0 2650 23/1
5	HARMONIE DE BRÉVIL - P	F5	2 925	R. Derieux	Cag. B	A 114" 1 1 2150 71/10
6	HYDRE DE LERNE	F5	2 925	T. Dromigny	Pro. B	A 0 2125
7	HISTOIRE D'ATOUT	F5	2 925	P. Leboutellier	Cag. B	A 115" 1 5 2150 18/1
8	HERMINE SIMARDIÈRE - Q	F5	2 925	J. Chauvin	Cag. B	A 115" 9 6 2150 67/1
9	HANA DES MONTS - Q	F5	2 925	N. Ensch	Cag. B	A 114" 5 2 2150 9/4
10	HEAVENS GLORY - P	F5	2 925	R. Mourice	Cag. B	A 0 2150 11/2

S. DOUSSOT : 9 - 5 - 4 - 1 - 10 - 2 • J. ATTIA : 5 - 9 - 3 - 1 - 10 - 4 • M. BOURRAT : 5 - 4 - 2 - 9 - 10 - 1

4 PRIX JEAN BOLLEREAU Multi **13 H 50**
ATTÉLÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE A - 57 000 € - 2 925 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	ESTEBAN JIEL - Q	Hal.	8	2 925	R. Mourice	25/1
2	DUC DE CHRISTAL - Q	Hb.	9	2 925	T. Dromigny	29/1
3	DOMINO DREAM	Hb.	9	2 925	C. Boutellier	67/1
4	EAGLE EYES - Q	Hb.	8	2 925	N. Ensch	3/1
5	SPEEDY FACE - Q	Mb.	8	2 925	W. Paal	26/1
6	FILOU L'AUVERGNIER - Q	Mb.m.	7	2 925	Y.-A. Briand	28/1
7	ELAN BAROQUE - Q	Hn.p.	8	2 925	Loris Garcia	9/1
8	FAITHFUL - P	Mb.	7	2 925	L. Baudron	6/1
9	DEKO DE TILOU - Q	Hb.	9	2 925	C. Martens	5/1
10	ESPRIT MYSTIC	Hb.f.	8	2 950	J.-C. Féron	20/1
11	VELVET GIO - Q	Hb.	8	2 950	G. Minnucci	12/1
12	EDEN BASQUE	Hb.	8	2 950	R. Derieux	15/1
13	CHRISTO	Hb.	10	2 950	M. Lenoir	51/1
14	DIAMANT DE LARRÉ	Hb.	9	2 950	B. Goetz	60/1
15	BARON DU BOURG - P	Hb.	11	2 950	J. Van Eckhaute	34/1
16	DIABLO DU NOYER - P	Mb.	9	2 950	D. Békaert	13/1

S. FLOURENT : 4 - 9 - 7 - 8 - 16 - 11 - 12 - 10
K. ROMAIN : 4 - 8 - 9 - 7 - 10 - 11 - 16 - 12
S. DOUSSOT : 4 - 9 - 8 - 10 - 7 - 16 - 12 - 11

H. BOUKAKAZ : 9 - 4 - 11 - 8 - 16 - 7 - 1 - 2
SYNTHÈSE : 4 - 9 - 8 - 7 - 11 - 16 - 10 - 12

➤ Corde à gauche
➤ **DERNIÈRE HEURE** : Express Duo - Judicious Winner - Harmonie de Brévil - Eagle Eyes - Hiosco d'Olmen - Glowing Moko - Forrest Gédé - Ingrid Turgot
➤ **ENTRAÎNEURS À SUIVRE** : L. Baudron - J.-M. Roubaud
➤ **DRIVERS À SUIVRE** : N. Ensch - C. Martens
➤ **NOS SÉLECTIONS** : Gagnante : (208) Jezabel Jenilou Placée : (309) Hana des Monts

5 PRIX DE LODÈVE Mini Multi **14 H 25**
ATTÉLÉ - CLASSE D - 24 000 € - 2 925 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	HUO MOKO - Q	H5	2 925	J.-C. Sorel	Cag. B	A 0 2925 10/1
2	HAMILTON SEVEN - Q	H5	2 925	R. Mourice	Cag. B	A 116" 1 9 2700 77/1
3	HOLLYWOOD BOND - Q	H5	2 925	D. Brouwer	Cag. B	A 0 2925 6/4
4	HIOSCO D'OLMEN - P	M5	2 950	C. Martens	Cag. B	A 115" 7 9 2925 égal.
5	HOLD OF COMTAL	M5	2 950	D. Békaert	Cag. B	A 0 2925 29/4
6	HÉROS DES MOTTES - Q	H5	2 950	Y.-A. Briand	Cag. B	A 112" 7 1 2150 52/10
7	HEROÏNE D'HÉRIPIRE	F5	2 950	R. Derieux	V. B	A 115" 4 14 2700 63/1
8	HERMINE TURGOT	F5	2 950	J.-C. Féron	Cag. B	A 116" 3 8 2925 42/1
9	HISTOIRE DU MIDI	F5	2 950	E. Gout	Cag. B	A 114" 1 7 2925 35/1
10	HIDDEN FACE - Q	F5	2 950	N. Ensch	Cag. B	A 0 2925 16/1

S. DOUSSOT : 6 - 4 - 3 - 10 - 5 - 2 • J. ATTIA : 4 - 6 - 3 - 10 - 5 - 1 • M. BOURRAT : 4 - 5 - 3 - 2 - 6 - 10

6 PRIX DE PORTO Multi **15 HEURES**
ATTÉLÉ - CLASSE E - 24 000 € - 2 925 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	FLIGHT COMMODORE - Q	H7	2 925	B. Goetz	Cag. B	A 114" 5 14 2150 139/1
2	GIANNA DE JIEL - Q	F6	2 925	R. Mourice	Cag. B	A 115" 9 7 2925 23/1
3	GLORIA D'ARCHE - Q	F6	2 925	M. Legros	Cag. B	A 115" 6 2 2925 37/1
4	FIRST DREAM - Q	H7	2 925	D. Békaert	Pro. B	A 115" 2 1 2675 4/1
5	GO FAST TÉJY - P	H6	2 925	T. Le Bellier	Pro. B	A 0 2675 11/2
6	GAGNANT DE BRIKVIK - Q	H6	2 925	C. Martens	Cag. B	M 0 2950 11/2
7	GITANA - Q	F6	2 925	Loris Garcia	Pro. B	A 116" 4 4 2725 25/4
8	FAMILY FIRST	F7	2 925	R. Le Vexier	Pro. B	A 117" 6 2850 25/4
9	EXCEPTIONAL DREAM	H8	2 950	T. Audin	Pro. B	A 115" 4 7 3025 6/1
10	EPICO BLUE	H8	2 950	K. Thonnerieux	Pro. B	A 115" 4 5 2700 8/1
11	GAEUC DU ROCHER - Q	H6	2 950	K. Leblanc	V. B	A 0 2100 47/1
12	EROS JOSSELYN - P	H8	2 950	V. Foucault	Pro. B	A 117" 2 6 2675 52/1
13	ENERGY DU BOUFFEY - Q	F8	2 950	M. Lenoir	Pro. B	A 116" 4 13 3025 31/1
14	FOSSOYEUR	H7	2 950	M. Izzo	Cag. B	A 114" 5 2150 25/1
15	GLLOWING MOKO - Q	H6	2 950	Y.-A. Briand	Cag. B	A 0 2925 2/1
16	GATSBY WIC	H6	2 950	N. Ensch	Cag. B	A 114" 2 2950 7/10

S. D. : 4 - 16 - 15 - 6 - 3 - 1 - 10 • J. A. : 6 - 4 - 3 - 7 - 15 - 10 - 11 • M. B. : 4 - 16 - 15 - 7 - 6 - 10 - 3

7 PRIX DE GOLEGA Multi **15 H 35**
ATTÉLÉ - CLASSE D - AUTOSTART - 36 000 € - 2 700 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	CAPRICE DE COSSE	H10	2 700	J. Ozenne	Cag. B	A 113" 1 8 2150 19/4
2	ENSOLEILLÉE - Q	F8	2 700	R. Mourice	Cag. B	A 115" 2 6 2925 10/1
3	FÉLICIA DE BESS - Q	F7	2 700	K. Thonnerieux	Cag. B	A 115" 3 8 2925 28/1
4	DARK SIDE	H9	2 700	N. Ensch	Cag. B	A 116" 1 12 2925 39/1
5	FESTIMATA - Q	F7	2 700	J.-C. Féron	Cag. B	A 115" 2 5 2925 11/2
6	FIONA GENDREËNE - Q	F7	2 700	Y.-A. Briand	Cag. B	A 0 2150 67/1
7	FAVORITE DARLING - Q	F7	2 700	R. Derieux	V. B	A 0 2875 20/1
8	FORREST GÉDÉ - Q	H7	2 700	T. Le Bellier	Cag. B	A 114" 1 2 2925 38/10
9	FELICA LUCAXELO - Q	F7	2 700	S. Cingland	Cag. B	A 0 2950 25/4
10	FIREJACK DE VIETTE - A	H7	2 700	F. Tugend	Cag. B	A 114" 6 2 2950 13/1
11	CATHY DU MARIN	F10	2 700	D. Békaert	Cag. B	A 115" 3 7 2925 138/1
12	FLORE MÉRITÉ - Q	F7	2 700	K. Leblanc	Cag. B	A 113" 9 4 2150 29/1
13	CYNTHIA - Q	F10	2 700	J.-C. Sorel	Cag. B	A 115" 1 4 2925 68/1
14	ENDIAN DE BANVILLE - Q	H8	2 700	V. Foucault	Cag. B	A 115" 7 2950 2/1

S. D. : 8 - 10 - 7 - 14 - 12 - 5 - 1 • J. A. : 5 - 8 - 10 - 6 - 3 - 9 - 2 • M. B. : 6 - 8 - 5 - 2 - 1 - 12 - 13

8 PRIX HENRI CALLIER Pick 5 **16 H 10**
ATTÉLÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE A - 39 000 € - 2 925 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	ICARE FILE	H4	2 925	R. Le Vexier	Cag. B	A 115" 3 2925 37/1
2	ICONIC JET - P	M4	2 925	B. Goetz	V. B	A 114" 4 2100 6/4
3	IKAM	M4	2 925	D. Cinier	Cag. B	M 116" 4 2925 95/1
4	IT'S EASY - Q	F4	2 925	G. Junod	Cag. B	A 115" 3 6 2925 13/1
5	INDIE LOVE - P	F4	2 925	Loris Garcia	Cag. B	A 114" 3 2150 15/4
6	ISLAND BOND - Q	F4	2 925	D. Brouwer	Cag. B	A 113" 9 9 2150 92/1
7	IKAROS - Q	H4	2 925	J.-C. Féron	Cag. B	A 115" 3 2 2150 6/4
8	INDRO PARK - P	M4	2 950	L. Peltier	Cag. B	A 115" 9 2925 28/1
9	ISOCRATE D'ELA - Q	M4	2 950	R. Derieux	Cag. B	A 114" 6 2 2925 10/1
10	INGRID TURGOT - Q	F4	2 950	N. Ensch	Cag. B	A 114" 5 1 2925 62/10
11	IDEAL SAN LEANDRO	NON PARTANT				
12	I WANT YOU - Q	F4	2 950	L. Baudron	V. B	A 112" 5 2100 55/1

S. D. : 2 - 10 - 7 - 5 - 9 - 12 - 4 - 6 • J. A. : 12 - 7 - 8 - 2 - 10 - 9 - 5 - 4 • M. B. : 7 - 2 - 10 - 12 - 9 - 6 - 4 - 5

Q : défermé des quatre pieds; A : défermé des antérieurs; P : défermé des postérieurs.

HIER À PARIS-VINCENNES (QUINTÉ, PICK 5)

1^{re} COURSE 1. Diabolo de Caponet (11), A. Abrivard, G. 5,80 P. 2,10; 2. Carioca (13), T. Levesque, P. 6,10; 3. Doux Parfum (12), E. Raffin, P. 6,40; 4. Free Man (9), L. Abrivard; 5. Eliot d'Ambri (7), Y. Lebourgeois. Coup. gag. 57,80. Coup. pl. (11-13) : 17,60 (11-12) 19,80 (13-12) 33,30.

2^e COURSE 1. Intello Bello (8), B. Rochard, G. 7,60 P. 3; 2. Idem Jihem (12), G. Martin, P. 2,70; 3. Isco Jyl (3), G. Gelomini, P. 3,50; 4. Itzac Awagne (7), E. Herbeau. Coup. gag. 27,70. Coup. pl. (8-12) : 10,20 (8-3) 13 (12-3) 13,50. Trio (8-12-3) : 125,80.

3^e COURSE 1. Junon du Léard (9), P.-P. Ploquin, G. 1,90 P. 1,20; 2. Jordanie (4), A. Lamy, P. 1,70; 3. Jipsy du Noyer (7), M. Motier, P. 1,70. Coup. gag. 4,80. Coup. pl. (9-4) : 2,50 (9-7) 2,70 (4-7) 3,70. Trio (9-4-7) : 4. Super 4 (9-4-7-5) : 50,90. NP: 8.

4^e COURSE 1. Illusion du Ruel (4), E. Raffin, G. 5,90 P. 1,80; 2. Inka du Vivier (9), C. Duvaldestin, P. 1,80; 3. Ivory Moon (5), F. Nivard, P. 2; 4. Igorine (7), G. Gelomini. Coup. gag. 10,90. Coup. pl. (4-9) : 4,20 (4-5) 4,40 (9-5) 5,40. Trio (4-9-5) : 18,30.

5^e COURSE 1. Jaspers Turgot (10), E. Raffin, G. 4,60 P. 1,70; 2. Jelyson (3), D. Bonne, P. 5,50; 3. Jasper des Prés (6), G. Martin, P. 2,70; 4. Joker d'Arbaz (5), T. Dromigny. Coup. gag. 96,10. Coup. pl. (10-3) : 16,20 (10-6) 6,30 (3-6) 20. Trio (10-3-6) : 133,60. NP: 2.

6^e COURSE 1. Galante Haufor (3), Ch. Bignon, G. 3,70 P. 8,90; 2. Gachette Montaval (2), A. Thomas, P. 6,70; 3. Guapa Turgot (5), M. Abrivard, P. 2,50; 4. Go Go Timoka (10), A. Barrier, P. 5. Coup. gag. 292,10. Coup. pl. (3-2) : 56,80 (3-5) 28,90 (2-5) 23,20. Trio (3-2-5) : 697. PICK 5 (3-2-5-10-9) : 1.100,40.

7^e COURSE 1. Hold Up Smart (5), M. Abrivard, G. 4,50 P. 1,70; 2. Hamlet du Vivier (10), E. Raffin, P. 1,30; 3. Hold Up du Digeon (2), M. Motier, P. 2,40; 4. Hélios des Arcs (3), A. Barrier, P. 6,40; 5. Free Man (9), L. Abrivard; 6. Eliot d'Ambri (7), Y. Lebourgeois. Coup. gag. 57,80. Coup. pl. (11-13) : 17,60 (11-12) 19,80 (13-12) 33,30.

8^e COURSE 1. Hironnelle du Rib (10), J.L.C. Dersoir, G. 1,90 P. 1,50; 2. Happy Star Dry (1), A. Collette, P. 4,

Bonusdargent (2^e) vise l'or

RÉUNION 3 (11 H 47) À Chantilly (Pick 5)

1 PRIX CARREFOUR DE CONSTANTINE *Super 4*
FEMELLES - 3 ANS - MAIDEN - 27 000 € - 1 300 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **12 H 14**

R. Besse	J. Soubagné	1 ALIYAHJONH - A	F3 58	4 T. Bachelot
A. Blandeyrac	A. Blandeyrac	2 AEROSTACH	F3 58	3 S. Breux
F. Chappet	F. Chappet	3 QUIETLY CONFIDENT - O	F3 58	7 I. Mendizabal
H.-F. Devin	H.-F. Devin	4 LAGOA SANTA	F3 58	6 C. Lecoeuvre
I. Endaltsev	I. Endaltsev	5 NIGHT'N GALE	F3 58	8 R. Mangione
D.-H. Francis	J. Reynier	6 HYGROVE LASS	F3 58	1 E. Hardouin
R. Perron	Joël Boisnard	7 GOOD CREEK	F3 55,5	9 H. Leboucq
E. Ribard	A. Wattel	8 HAPPY CHARM	F3 56,5	2 M. Vélon
G. Strawbridge	F. Head (s)	9 SPARKLE ON	F3 58	5 C. Soumillon

S. DOUSSOT : 3 - 9 - 4 - 7 • J. ATTIA : 9 - 3 - 7 - 8
M. BOURRAT : 4 - 9 - 3 - 7

2 PRIX DU CHEMIN DE COMPOSTELLE *Mini Multi*
HAND. DIV. - 3^e ÉPR. - CL. 3 - 5 ANS & + - 16 000 € - 1 400 M PSF

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **12 H 47**

M. Lapios Baudry	Pas. Baudry	1 WOOTTON GREY	F6 58,5	13 E. Crublet
B. Drieux	B. Drieux	2 PLEASANT HOPE	F6 60	10 C. Lecoeuvre
R. Busson	B. Legros	3 LILLY BIRD - O	F5 59,5	3 T. Piccone
V. Dissaux	V. Dissaux	4 ASTURIAS ROAD - O	H6 59,5	6 C. Soumillon
AJ Racing	J. Dupont-Fahn	5 BONUSDARGENT - A	H10 59,5	2 A. Lemaitre
B. Audouin	B. Audouin	6 ASTON	H7 55,5	9 A. Le Lay
V. Bracke	V. Bracke	7 WILSONS RUBY	H9 57	8 R. Mangione
RR Racing	R. Roels	8 FIFTY DAYS FIRE - O	H6 56	11 A. Pouchin
J.-M. Plasschaert	J.-M. Plasschaert	9 RIVET	H10 54	7 G. Meury
Stal Guskys	N. Lantsocht	10 JAYDEEVA - O	H5 53,5	5 D. Santiago
Roger-M Dupuis	Roger-M Dupuis	11 HEBE	F7 55	12 Benj. Marie
L. Bernhardt	L. Bernhardt	12 JACKSON EN BOIS - A	H8 53,5	4 A. Nicco
N. Moons	M. Rosseel	13 PICCATÀ	F5 55	1 S. Breux

S. DOUSSOT : 5 - 6 - 1 - 4 - 10 - 12 • J. ATTIA : 5 - 10 - 13 - 1 - 4 - 8
M. BOURRAT : 8 - 1 - 5 - 10 - 4 - 3

3 PRIX DU PARC LAVERASIN *Mini Multi*
3 ANS - MAIDEN - 27 000 € - 1 300 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **13 H 25**

G. Augustin-Normand	J. Reynier	1 SAINT HELLIER	H3 58	9 E. Hardouin
C. Barande-Barbe	C. Barande-Barbe	2 ORANGE VIF	H3 55,5	10 F. Valle Skar
Chauvigny Global Equine	S.A. & G. Botti (s)	3 IL SOGNO	M3 58	5 C. Soumillon
J. Cygler	H.-A. Pantali	4 SHOWMAN	M3 58	4 C. Demuro
Ec. des Pinsons	H.-F. Devin	5 FANTABULOUS	H3 58	11 C. Lecoeuvre
Ec. HDDB	N. Clément (s)	6 ONE O'CLOCK JUMP	H3 58	7 S. Pasquier
J. Hans	E. Wianny	7 WOMBRA DU SYL'HANS	M3 56,5	8 L. Bails
J.-L. Mariotti	A.-N. Hollingshead	8 SHINKANSEN	H3 58	2 T. Trullier
Wertheimer & Frère	C. Laffon-Parias	9 IMPOYABLE - A	M3 54,5	1 A. Mossé
X. Salles	J. Soubagné	10 JAVOTOP - A	M3 58	6 F. Veron
I. Corbani	S. Wattel	11 RANCON ROYALE	M3 56	3 T. Bachelot

S. DOUSSOT : 3 - 1 - 9 - 11 - 5 - 4 • J. ATTIA : 1 - 3 - 9 - 6 - 11 - 5
M. BOURRAT : 1 - 3 - 5 - 11 - 6 - 9

4 PRIX DU PETIT PONT GALLO-ROMAIN *Multi*
HAND. DIV. - 3^e ÉPR. - CL. 3 - 4 ANS - 15 000 € - 1 600 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **14 H 07**

D. Dumoulin	R. Le Gal	1 RUBIS GOLD - A	M4 60	9 T. Bachelot
Hannoy Racing Syndicate	N. Caullery	2 HIS PRIDE	H4 59,5	11 T. Trullier
J.-L. Segains	N. Caullery	3 INDIANA CAEL	M4 59,5	5 E. Hardouin
D. Dumoulin	G. Courbot	4 LA MIRANDE - O	F4 59	2 F. Lefebvre
J. Bourgeois	J. Bourgeois	5 GREAT CHARLIE	H4 57,5	6 M. Vélon
J. Macedo Da Silva	J. Macedo Da Silva	6 LUCAWIN	M4 59	12 H. Besnier
C. Plisson	C. Plisson	7 BISCOTTINO	H4 56	14 D. Santiago
J.-M. Plasschaert	J.-M. Plasschaert	8 MITAR	M4 56	8 G. Meury
Next Gen Racing	M. Seror (s)	9 LOVELY ANGEL - A	F4 56,5	7 A. Madamet
Ec. Birch	G. Courbot	10 POMELO LAUJAC - A	F4 53,5	1 E. Verhestraeten
C. Barande-Barbe	C. Barande-Barbe	11 PRINCE DES DUNES - A	H4 53,5	13 F. Valle Skar
T. Haevermaet	M. Rosseel	12 VEDOVOK	H4 55	11 T. S. Breux
S. Morineau	S. Morineau	13 MAISONCELLES	F4 54	4 F. Veron
V. Dissaux	V. Dissaux	14 BELLERA	F4 53,5	3 R. Mangione

S. DOUSSOT : 9 - 5 - 2 - 1 - 4 - 11 - 7 • J. ATTIA : 9 - 1 - 4 - 3 - 12 - 2 - 7
M. BOURRAT : 9 - 1 - 4 - 6 - 11 - 5 - 2

5 PRIX DU CHEMIN DE PARIS *Multi*
HAND. DIV. - 2^e ÉPR. - CL. 3 - 5 ANS & + - 18 000 € - 1 400 M PSF

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **14 H 42**

U. Schwinn	U. Schwinn	1 WARRIOR	H6 58,5	1 D. Santiago
M. Verplanken-Labreine	M. Verplanken-Labreine	2 GALOUBET - A	H6 58	14 A. Nicco
F. Martins & C. de V. Lida	J.-A. Ferreira de Oliveira	3 ARROGANTE - A	M5 58	11 H.-M. Tavares Oliveira
A. Schoutet	A. Schoutet	4 MINNEHaha	F7 57	8 A. Mackay
D. Dumoulin	R. Le Gal	5 LOVELY MISS - A	F6 57	12 E. Verhestraeten
V. Dissaux	V. Dissaux	6 TENORIO	N9 58,5	10 R. Mangione
S. Ghys	S. Ghys	7 CALY ROSAY	F5 58	9 C. Soumillon
Trois Mille	N. Caullery	8 ARCO GRANDE	H5 58	6 H. Besnier
J. Jung	U. Schwinn	9 CATENDA	F5 56,5	7 C. Pacaut
Jph Racing	B. Legros	10 SENEPARK	H8 56,5	3 A. Madamet
Ec. R.E.	Fab. Foucher	11 GEORGINELA	F6 56	2 T. Bachelot
Th.& M. Gernay	G. Gernay	12 DANAROSA - O	H8 55,5	5 G. Mossé
A.-S. Crombez	A.-S. Crombez	13 BELLADONNE SPIRIT - A	F6 52	13 C. Laude
Renstall Flornay	A. Flornay	14 ABADIE	NON PARTANT	

S. DOUSSOT : 8 - 11 - 12 - 1 - 10 - 7 - 6 • J. ATTIA : 8 - 11 - 1 - 12 - 7 - 10 - 13
M. BOURRAT : 7 - 8 - 11 - 12 - 10 - 1 - 5

- ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : standard (PSF)
- DERNIÈRE HEURE : Sparkle On - Aston - Saint Hellier - His Pride - Georginela - High Revenge - Sea Dreamin - Momento Giusto - Ciccio Boy - Whelans Way
- ENTRAÎNEURS À SUIVRE : Y. Barberot - A. & G. Botti
- JOCKEYS À SUIVRE : C. Soumillon - T. Bachelot
- NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (1001) L'Ange de Minuit Placée : (508) Arco Grande

6 PRIX LA FAISANDERIE D'APREMONT *Multi*
HAND. DIV. - 2^e ÉPR. - CL. 3 - 4 ANS - 18 000 € - 1 600 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **15 H 17**

E. Lecoffier	E. Lecoffier	1 STRATOSPHERIQUE	H4 60	10 A. Lemaitre
Stal Vie En Rose	S. Lanslots	2 MAGIC SWORD	H4 58,5	9 L. Bails
M. Léonetti	Y. Barberot	3 PERTUSATO	H4 58	13 C. Guittraud
R. Hidiandil-Hidiandil	H. Blume	4 KEEP RUNNING	H4 59	3 T. Piccone
T. de Seyssel	P. Decouz (s)	5 CERA	F4 59	5 R. Mangione
Ec. Serge Stempiak	C. Boutin (s)	6 MAKE GOLD	NON PARTANTE	
P. Mengès	P. Mengès	7 PRINCEDESCHAMPS - O	H4 58	7 P. Bazire
J. Carayon	J. Carayon	8 AZABA	F4 57,5	2 A. Pouchin
A. Forien	C.&T. Lerner (s)	9 OLYMPIANA	F4 55,5	14 F. Valle Skar
J.-M. Béguiné	J.-M. Béguiné	10 HIGH REVENGE	F4 55	4 C. Pacaut
Gaby Mossé	Gaby Mossé	11 BECH RIVER	H4 55	8 A. Mossé
C. Sasset	F. Dehez	12 LOVE AFFAIR	F4 54,5	11 S. Chuette
N. Michaud	L. Roivisse	13 MEARAS STYLE	F4 56	12 Y. Bourgois
B. Mohamed	B. Mohamed	14 COVADONGA	F4 55,5	1 S. Pasquier

S. DOUSSOT : 3 - 10 - 4 - 1 - 11 - 7 - 5 • J. ATTIA : 3 - 10 - 4 - 13 - 11 - 1 - 5
M. BOURRAT : 10 - 4 - 3 - 5 - 7 - 1 - 14

7 PRIX DE LA ROUTE DES PRINCES *Multi*
4 ANS - MAIDEN - 18 000 € - 2 700 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **15 H 52**

Raze Horse Management	H. Shimizu	1 SEA DREAMIN	M4 58	14 S. Pasquier
E. Bergougnoux	J. Carayon	2 ZHAOZHOU	H4 58	4 F. Veron
A. Engels	A. Engels	3 LO BUENO	H4 56,5	7 Benj. Marie
H. Geerlandt	S. Morineau	4 VALCAR D'EVAILLE	H4 58	10 E. Etienne
P. Joncoux	N. Paysan	5 BRONISLAS - A	H4 54,5	6 A. Subias
V. Le Roy	D. Bressou	6 BARTABELLO	H4 58	5 C. Soumillon
J. Macedo Da Silva	J. Macedo Da Silva	7 SILVERSTONE	M4 58	9 H. Besnier
U. Schwinn	U. Schwinn	8 ATREUS	H4 56,5	2 D. Santiago
S.-M. Staub	C. Fey	9 MY WAY	H4 58	3 E. Hardouin
S. Wattel	S. Wattel	10 MANZANO - O	H4 58	1 T. Bachelot
B. Audouin	B. Audouin	11 IRRADIANTE	F4 54	11 A. Le Lay
J. Bourgeois	J. Bourgeois	12 PREFERENCIA	F4 56,5	16 G. Mossé
F. Caenepeel-Legrand	F. Caenepeel-Legrand	13 HOORAYANUPSHERISES	F4 55	15 Q. Perrette
J. Windrif	D. Windrif	14 PERLE D'AMOUR	F4 56,5	12 N. Larenaudie
O. Rattel	N. Paysan	15 APIMIN	F4 56,5	3 A. Pouchin
L. Shanahan	E.-J. O'Neill	16 DARK CHARM - O	F4 56,5	13 C. Demuro

S. DOUSSOT : 10 - 6 - 7 - 1 - 11 - 15 - 16 • J. ATTIA : 6 - 15 - 1 - 10 - 11 - 7 - 9
M. BOURRAT : 10 - 6 - 11 - 16 - 1 - 9 - 15

8 PRIX DU BOIS DE BEAUVILLIERS *Multi*
HANDICAP - 3 ANS - 30 000 € - 1 300 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **16 H 28**

K.-M. Al Attiyah	A. & G. Botti (s)	1 SUPER KHALI - A	M3 59,5	6 C. Soumillon
Ec. Christophe Germain	S. Dehez	2 HEWILLGET IN	M3 58,5	3 S. Pasquier
E. Elharrari	R. Le Dren-Doleuze	3 ZWIALH	F3 57,5	12 J. Cabre
Ec. Vitale	A. & G. Botti (s)	4 KHAMMA	F3 56,5	10 R. Mangione
E. Elharrari	R. Le Dren-Doleuze	5 MIRRA	F3 55	2 T. Bachelot
Le Haras de la Gousserie	R. Chotard	6 CASSIS	H3 54	11 C. Demuro
B. Sacre	G. Bietolini	7 SHALLOW	M3 54	5 F. Branca
B. Houta	S. Wattel	8 CENTENARIO	M3 54	9 Q. Perrette
At Racing Srl	Y. Barberot	9 MOMENTO GIUSTO - A	M3 52	14 A. Massin
S. Blanga-Vincenti	A. & G. Botti (s)	10 NOIRE	F3 52	13 E. Hardouin
Scud Viscotti di Modrone	A. & G. Botti (s)	11 CERVARO	H3 52	8 A. Madamet
C. Barande-Barbe	C. Barande-Barbe	12 KENDRA	F3 51	1 C. Pacaut
AJ Racing	J. Dupont-Fahn	13 GOUFFY	M3 52	7 A. Lemaitre
N. Vermeulen	N. Vermeulen	14 TULLIUS CICERO	H3 51	4 K. Vanderbeke

S. DOUSSOT : 1 - 3 - 9 - 5 - 6 - 8 - 4 • J. ATTIA : 1 - 3 - 8 - 7 - 9 - 4 - 6
M. BOURRAT : 7 - 1 - 5 - 8 - 3 - 12 - 6

9 PRIX LA TABLE D'APREMONT *Pick 5 Multi*
HAND. DIV. - 1^{re} ÉPR. - CL. 3 - 4 ANS - 20 000 € - 1 600 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **17 H 03**

P.-Y. Lefevre	M. Delzangles	1 ESSAI TRANSFORMÉ	H4 60	14 G. Mossé
Chr. Zass	M. Nigge	2 MARILLAMAN - A	H4 59,5	12 E. Hardouin
A. Salikbayev	I. Endaltsev	3 CICCIO BOY	M4 58,5	11 S. Pasquier
J. Makdonat-Tinchant	M. Delcher-Sanchez	4 BOTAS	H4 56	5 C. Bergé
West Budiant Bloodstock	G. Rarick	5 DIVAN	M4 57,5	2 F. Veron
G. Strawbridge	F. Head (s)	6 VOUCHSAFE	F4 57,5	7 C. Demuro
E. Bernhardt	E. Bernhardt	7 FEEL THE FEVER	F4 55	9 L. Gallo
Legend Racing Club	V. Sartori	8 WHERE'S THE PARTY - O	H4 55,5	4 M. Vélon
D. De Wulf	D. De Wulf	9 JACK OF TRADES	H4 57	10 S. Hellyn
T. Lines	S. Nigge	10 RICHE ROO - A	H4 57	3 F. Branca
A. Séfiane	Rob. Collet	11 KING OF THE LIONS	M4 56,5	15 S. Maillot
E. Alhtoushi	A. & G. Botti (s)	12 RAKAN	H4 56,5	6 C. Soumillon
G. Doleuze	G. Doleuze	13 OYAPOCK - O	H4 56,5	8 T. Piccone
Stall OTW	K. Gerreich	14 MR VIRTUOSO - A	H4 56	1 A. Pouchin
Stal Vie En Rose	S. Lanslots	15 GOOD FRIEND	H4 55,5	13 P. Bazire

S. D. : 3 - 12 - 6 - 8 - 14 - 1 - 2 - 10 • J. A. : 3 - 6 - 7 - 9 - 8 - 12 - 1 - 10
M. BOURRAT : 3 - 4 - 6 - 9 - 10 - 13 - 8 - 2

10 PRIX DU CHEMIN ROYAL *Mini Multi*
HAND. DIV. - 1^{re} ÉPR. - CL. 3 - 5 ANS & + - 20 000 € - 1 400 M PSF

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **17 H 38**

I. Corbani	S. Wattel	1 L'ANGE DE MINUIT	H5 60	5 T. Bachelot
L. Bietolini	G. Bietolini	2 WHELANS WAY	H6 60	6 F. Branca
Stall de Luxe	U. Schwinn	3 DAYAN	H5 58	9 C. Pacaut
F. Martins & C. de V. Lida	J.-A. Ferreira de Oliveira	4 INSTRUIT	H5 57	1 H.-M. Tavares Oliveira
F. Belmont	F. Belmont	5 EXCALIBUR	H5 58,5	2 C. Demuro
S. Gilbert	L. Gadin (s)	6 SAUZON - A	H5 58	4 C. Soumillon
Stowdrop Stud (Ltd.)	V. Toux	7 KINGSFOLD	H5 57,5	10 T. Piccone
K. Wilde	M. Rolland (s)	8 ON THE EDGE	F6 55	11 I. Mendizabal
C. Raimont	J. Piednoël	9 MYTHICAL CREATURE - O	F7 54	3 A. Madamet
B. Récher	B. Récher	10 TOPINAMBUR	H5 53,5	12 T. Trullier
Ec. R.E.	Fab. Foucher	11 KOUKIBOY	H8 51,5	7 E. Hardouin
D. De Wulf	D. De Wulf	12 INVOLABLE SPIRIT	H7 52	8 A. Pouchin

S. DOUSSOT : 1 - 6 - 2 - 5 - 11 - 9 • J. ATTIA : 1 - 6 - 5 - 9 - 8 - 7
M. BOURRAT : 2 - 1 - 6 - 4 - 5 - 7

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

Holly Madrik (1^{re}) ouvre le bal

RÉUNION 4 (16 H 25) Aujourd'hui à Graignes

1 PRIX BRASSERIE DE L'HIPPODROME *Mini Multi*
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE E - AUTOSTART - 19 000 € - 2 725 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **16 H 45**

Ec. Danover	S. Provoost	1 HAVANA DE LA ROQUE	F5 2 725	A. Bloyet
Ec. Jean-Michel Baudouin	J.-M. Baudouin	2 HOLLY MADRIK - O	F5 2 725	L. Baudouin
Ec. du Bellay	C. Mégissier	3 HALTEA DU BELLAY	F5 2 725	D. Lepigeon
Ec. Danover	S. Provoost	4 HELENA DESBOIS - A	F5 2 725	F. Lecanu
Ec. Sébastien Hardy	S. Hardy	5 HAVANE FLIGNY - Q	F5 2 725	S. Hardy
M. Guillolette	J.-M. Guillolette	6 HICONE DOREE - Q	F5 2 725	M. Mottier
Ec. des Charmes	S. Ernault	7 HANNA KARENINE - O	F5 2 725	D. Thomain
G. de Dryver	P.-C. Jean	8 HOURS FOR CLARA - A	F5 2 725	P.-C. Jean
Ec. Y.J. Le Bezvoet	Y.-J. Le Bezvoet	9 HAVANE ORANGE	F5 2 725	Y.-J. Le Bezvoet
Ec. Call	C. Jean	10 HARMONIE DU CAIEU	F5 2 725	C. Jean
Ec. Stéphane Levoys	S. Levoys	11 HONORA DUCALE - O	F5 2 725	S. Levoys
Ec. Chalou	C. Chalou	12 HAVA TEJY - A	F5 2 725	C. Chalou

S. DOUSSOT : 2 - 6 - 7 - 12 - 5 - 11 • J. ATTIA : 7 - 2 - 12 - 5 - 6 - 4
M. BOURRAT : 2 - 7 - 6 - 12 - 5 - 4

2 PRIX JAMINSKA *Multi*
ATTELÉ - CLASSE F - AUTOSTART - 20 000 € - 2 725 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **17 H 20**

R. Corbin	R. Corbin	1 GABRINE DEL MOIRE - Q	F6 2 725	R. Corbin
G. Plat	A. Chavatte	2 GOLD D'ALOUETTE - Q	H6 2 725	A. Barrier
K. Slimani	F. Anne	3 GELASQUEZ	H6 2 725	F. Anne
A. Dreux	A. Dreux	4 VALCAR FOUTEAU - P	F6 2 725	D. Thomain
P. Rohrbach	J.-M. Guillolette	5 GINALA	F6 2 725	M. Mottier
Ec. A. B. Racing	M. Varin	6 GOOD FRIEND - O	M6 2 725	F. Lecanu
L. Guillolette	J.-M. Guillolette	7 GIANPAOLO - Q	H6 2 725	A. Collette
Ec. Stéphane Levoys	S. Levoys	8 GINA VOLO	F6 2 725	S. Levoys
Ec. des Ajoncs	D. Vallée	9 GRAZIELLA BOND	F6 2 725	D. Vallée
F. Lindrec	F. Lindrec	10 GALAXY FRANCE	F6 2 725	Gérald Blandin
Ec. du Closet	Y.-J. Le Bezvoet	11 GIRLY VICTORY	F6 2 725	P.-P. Ploquin
L. Guillolette	J.-M. Guillolette	12 GITANE DES PRES - O	F6 2 725	S. Hardy
B. Carpentier	B. Carpentier	13 GRAND CUC JIBAY	H6 2 725	B. Carpentier
C. Buguet	C.-A. Mary	14 BIBUS INDIEN - P	H6 2 725	F. Lagadeuc

S. DOUSSOT : 1 - 3 - 14 - 2 - 4 - 5 - 6 • J. ATTIA : 1 - 2 - 14 - 4 - 7 - 5 - 3
M. BOURRAT : 1 - 2 - 4 - 12 - 14 - 3 - 7

3 PRIX INTERMARCHÉ CARENTAN *Multi*
ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART - 28 000 € - 2 725 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4 **17 H 55**

Ec. L.M. David	L.-M. David	1 FANAL DU GARDEN	H7 2 725	L.-M. David
J. Brault	V. Raimbault	2 FÉE DE LUNOJO - O	F7 2 725	F. Lagadeuc
Ec. J.-P.R. Vilault	J.-C. Germain	3 FIONA DE COEURIE - O	F7 2 725	G. Martin
M. Maige	P. Terry	4 DRÔLE DE MEC - Q	H9 2 725	M. Tjouw
Stall Gunvald	Abt. Malmqvist	5 CRACK ATOUT - P	H10 2 725	

Mots CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT : 1. Héritières des Perses. 2. Vive et agréable. 3. Chaîne d'actualités. Il aime les bouquins. 4. Article contracté qui vaut de l'or. Grand verre de bière. Accomplit le trajet. 5. Glacier en formation. Pâturage de montagne. 6. Indice pondéral. Un endroit dans l'espace. 7. Amenée. 8. C'est-à-dire en raccourci. Bien attrapée. 9. Qui arrive d'un coup. Arrière parfois engorgée. 10. Marches sans but précis. Elles ont de sacrés doigts.

VERTICALEMENT : A. Une insulaire du Nord. B. Acceptée. Elle donne le frisson. C. Bonne oreille ou bonne épaule. Hôte de marque. Brome au labo. D. Mot qui prépare l'exclusion. Mise à mal. E. Elle coule en Bretagne. Sommets bordant une combe. F. Usa jusqu'à la trame. Élimine. G. Crier comme un canard. H. Sens du vent. Elle est fine sur le chaton. I. Estouffade en cuisine. Bien possédée. J. Aura de l'avenir. Tuniques des yeux.

Sudoku

MOYEN

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

4	5							1	6
9	2							5	3
			5	8	6				
7			2	5	1				4
	1							9	
2	6							7	5
6		2	3		9	5			1
		5	1		2	3			
		7				4			

Mots FLÉCHÉS N° 6522

jeux proposés par RCI-JEUX.com

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : pas le petit homme vert.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

MÉDIO-CREMENT	SOURCE DE LUMIÈRE	PROPRE À UN TAUX REGARD DISCRET	DISTRAIRE EN RAVISSANT COLÈRES	DÉCOR EN FORME D'ŒUF	BIDOUILLE, COMBINE
IMAGES PROJÉTÉES	L'ACTINIUM			INVENTER	RATIFIÉ
DÉGOÛT PROFOND					
INFO À L'ÉCRAN					6
	FERA FEU				TEMPS UNIVERSEL
	AMONCELLEMENT	1			REDONNE
DIEU À RAYONS		INAPTE À L'ACTION		ENFANT DU PIRÉE	
C'EST COMPLET				ARCTIQUES	
				UNE MOUSSE EN PRESSION	
					5
MARQUE L'APPARTENANCE		DÉPOURVU D'ANGLES			
DEMEURE		DÉSERT			TRÈS AÉRIENNES
				ABEILLE PONDEUSE	
				CALE EN V	2
ÉTAT D'AMÉRIQUE	NÉGATION		PARAGRAPHES À CET ENDROIT		
	MIS DE L'AMBIANCE				
		DRUCKER AU CINÉMA		SYMBOLE CHIMIQUE DE L'ARGON	CANTATRICE QUI EUT LA PÊCHE...
		VIVRAS			
ÊTRE VIVANT UNICELLULAIRE	AMÉRICAIN DE L'ESPACE		GOUTTE AMÈRE		
	DRAME		EXERCICE EN SALLE		4
			METTRE DE L'ORDRE		
			MILLÉSIME		
ÉTATS ARABES				BLOND CULTIVÉ	
ARBRE EN RANGÉE				PETIT POIDS	
				FIGURE À SIX FACES	
			7		
QUI PEUVENT CHOQUER L'AUDITEUR			SAISIS VITE		

Solutions

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS CROISÉS

O	N	C	T	U	O	S	I	T	E
B	I	O	E	T	H	A	N	O	L
T	E	R	N	I	L	A	I	E	
U	E	A	L	E	A	S	C		
R	P	N	E	U	C	E	T		
A	B	A	T	R	O	U	E	R	
T	O	L	E	R	A	N	T	I	
E	U	S	S	D	I	T	S		
U	L	M	D	I	E	O	E		
R	E	G	L	E	E	T	I	R	

SUDOKU

3	8	1	9	6	2	4	7	5
7	9	2	4	1	5	3	8	6
6	5	4	8	7	3	1	9	2
1	4	9	5	3	6	7	2	8
2	3	6	1	8	7	9	5	4
8	7	5	2	9	4	6	3	1
9	1	3	6	5	8	2	4	7
4	6	8	7	2	9	5	1	3
5	2	7	3	4	1	8	6	9

MOTS FLÉCHÉS

L	A	R	I	E	C					
M	O	N	T	R	E	U	R	P	M	I
R	A	T	O	N	L	A	V	E	U	R
D	I	R	E	C	T	E	E	L	L	E
R	N	E	M	P	I	E	T	E		
B	R	A	D	E	A	I	N	I		
E	T	C	A	N	E	A	N	T		
M	A	I	T	R	I	S	E	C	A	R
M	O	R	U	E	A	M	A	T	I	
G	E	N	I	E	G	U	E	R	I	E
N	T	S	A	R	D	I	O	R		
P	A	L	U	M	A	L	I	E	N	S
G	O	R	E	S	A	U	N	A	S	
G	E	N	E	V	E	C	M	L	U	
E	G	R	E	N	E	E	T	E		

Le mot à trouver est : GAINAGE



RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Gagnez des cadeaux exceptionnels avec Le Parisien !

➡ Pour tenter votre chance, connectez-vous sur votre espace abonné



Résultats des tirages du jeudi 17 février 2022

Tirage du midi

4	9	11	13	17	18	24	25	32	44
45	46	48	51	54	56	60	61	63	67

x3

JOKER 3 299 666

Tirage du soir

3	4	10	13	15	17	19	22	25	29
30	32	37	42	48	51	57	59	60	67

x2

JOKER 3 660 875

Résultats et informations : Application FDU

JOUEUR COMPORTE DES RISQUES - ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

« Gaby, je la veux visible, haute en couleur »

Dans « Le crime lui va si bien », dont un nouvel épisode est diffusé ce vendredi soir sur France 2, l'humoriste Claudia Tagbo campe une capitaine au tempérament de feu.

ÉMELINE COLLET



ELLE PONCTUE ses phrases d'un rire tonitruant, jubile de retrouver la scène (elle joue « Amis », avec Kad Merad) et revendique le droit d'ouvrir toutes les portes. Quand on la rencontre dans un café discret, à l'écart de l'Opéra Garnier, à Paris (IX^e), quelques jours après la diffusion, sur France 2, du documentaire « Noirs en France », l'humoriste et comédienne Claudia Tagbo s'exaspère que sa couleur de peau suscite toujours autant de questions. À l'image de son personnage dans la comédie policière « Le crime lui va si bien », l'explosive capitaine de police Gaby Molina, de retour sur la Deux ce soir (à 21 h 10), elle a la gouaille et ne recule devant rien.

Qu'est-ce qui continue de vous plaire dans le personnage de Gaby ?

CLAUDIA TAGBO. C'est une femme de notre temps. Elle est pêcheuse, spontanée, franche du collier. C'est une femme de tête, une fonceuse. Gaby, je la veux visible, haute en couleur. On ne peut pas tricher avec elle. Notre société ne peut pas mentir : Noirs, Arabes, Blancs, Asiatiques, Pakistanais... On est tous là. Bougeons, les gars ! Déplacez les curseurs, ouvrez les portes. Je dis aux jeunes : « Tu as le droit d'aller au Théâtre du Rond-Point, à l'Opéra... On est en France ! La porte est fer-



Claudia Tagbo apprécie son personnage de Gaby Molina, capitaine de police « pêcheuse, spontanée ».



Bien sûr que le racisme existe. [...] Marion Cotillard, est-ce qu'on va lui parler de sa couleur de peau ?

mée ? Passe par la fenêtre, casse un carreau. » Chaque fois que je fais quelque chose, je pense à une petite fille qui dirait : « Si Claudia Tagbo y est arrivée, avec sa négritude, ses fesses, ses formes, je peux y arriver. »

Qu'avez-vous pensé du documentaire « Noirs en France », diffusé récemment sur France 2 ?

Il est très bien fait. Mais je ne l'ai pas attendu pour dire : « Je suis une femme, comédienne, noire, belle. » Bien sûr que le

racisme existe. Je n'ai pas envie qu'on me pointe du doigt pour ça. Marion Cotillard, est-ce qu'on va lui parler de sa couleur de peau ? Donc ça craint ! Ce problème de ma couleur, pour moi, il est réglé depuis très longtemps. Si on en parle encore, c'est que ce n'est pas réglé de l'autre côté. On est en France, en 2022. Si on pose encore ces questions-là, c'est triste.

Le manque de diversité parmi les candidats à l'élection présidentielle, c'est triste ?

S'il y en a si peu, c'est que le travail n'a pas été fait. Avant de penser à aller se présenter à une élection, il faut déjà penser à remplir son frigo. Il n'y a que quand tu as le ventre plein que tu peux regarder ailleurs. Est-ce qu'on a envie de faire une double bataille ?

Vous aviez évoqué un one-woman-show en 2022...

(Elle éclate de rire.) On est en 2022 ? C'est pas vrai ! Avec ce qu'on a vécu, des copains n'ont pas pu exploiter leur spectacle. On va laisser la pla-

ce. Pour l'instant, j'ai la chance d'être au théâtre, donc je vais en profiter au maximum. On avait commencé « Amis » le 3 mars 2020, vous imaginez ? Juste avant qu'on nous dise de rester chez nous ! Là, on est parti en tournée dans toute la France, un peu en Suisse. On aimerait bien revenir à Paris. Retrouver le public, même si c'est derrière le masque, c'est fantastique. On entend les rires, on voit les spectateurs applaudir. On sait l'organisation que c'est de venir au théâtre. Les gens ont peur mais ils sont là. C'est nécessaire, essentiel.

La période prête à rire ?

Bien sûr ! Ça fait les abdos, ça tend le visage, ça muscle. Ça donne de la joie, ça pétille dans le corps. La colère, elle est là. Elle est palpable, elle est devant la porte. Il faut aller chercher le rire et, quand on l'a trouvé, il ne faut pas le lâcher. Dans tout ce qui nous arrive, il y a une jolie couleur. J'ai toute une liste de ce qui nous divise. J'ai envie de rajouter des lignes à celle des choses qui nous rassemblent, de l'écrire en plus gros caractères. La culture doit servir à ça. On ne fait pas de chirurgie du cerveau, on ne descend pas à la mine, mais on fait du bien. Le confinement m'a rendu service. Quand vous voulez être comédienne, à un moment, vous doutez, vous vous dites : « Je ne sers à rien. » Je sais aujourd'hui que je suis à ma place : je fais du bien. Je vais continuer à gratter là-dedans.

« Totems », on aime !

Amazone Prime Vidéo lance une série policière tricolore qui se déroule dans les années 1960.

CATHERINE BALLE



« TOTEMS »

Série d'espionnage franco-tchéco-espagnole créée par Juliette Soubrier et Olivier Dujols, avec Niels Schneider, Vera Kolesnikova... Huit épisodes de 52 minutes. Trois épisodes aujourd'hui, puis un chaque vendredi.

PRIME VIDEO **UN** jeune scientifique recruté comme agent secret, une jolie pianiste prise en étau entre le KGB et la CIA... Dans « Totems », il est ques-

tion de guerre froide, de bombe orbitale, de tortures même, mais on y tremble autant pour la paix dans le monde que pour le couple que forment Francis Mareuil et sa femme.

En 1965, donc, Mareuil (Niels Schneider) est chargé d'aller surveiller Goloubev, un scientifique russe qui planche sur une mystérieuse bombe. Sur sa route, il va croiser Lyudmila, la fille de Goloubev, contrainte par le KGB de soutirer des informations à son père. Les deux espions malgré eux vont devoir collaborer...

Captivante, cette série produite par Gaumont bénéficie

d'une mise en scène très efficace dans des décors ultra élégants. Un « Bureau des légendes » pendant la guerre froide ? « C'est forcément une référence, mais Totems est plus romanesque », souligne Jérôme Salle, coproducteur et réalisateur des deux premiers épisodes.

Un casting international

Outre les Français Niels Schneider, Lambert Wilson, Ana Girardot et José Garcia (formidable dans un rôle d'espion accro aux antidouleurs), « Totems » compte de nombreux acteurs russes et ukrai-

niens. « On ne peut pas faire jouer des Français avec un faux accent comme le faisaient les films des années 1960 », explique Jérôme Salle. Sur le plateau, des coachs assuraient la traduction.

Si l'intrigue se déroule entre Berlin, Moscou, Prague, Paris et l'Algérie, l'équipe s'est installée à Paris, en Seine-et-Marne, en Espagne et en République tchèque. « Checkpoint Charlie, le poste-frontière de Berlin, a été recréé sur une piste d'aéroport », raconte Jérôme Salle. Chaque épisode a bénéficié du budget « d'un petit film de cinéma ».



« Totems » raconte le quotidien d'espions pendant la guerre froide.

« Stars à domicile » a changé sa vie

En 2002, Raphaël avait eu la surprise de rencontrer Lara Fabian grâce à l'émission de TF1, de retour ce soir et le 25 février pour deux soirées d'anniversaire, pilotées par Flavie Flament.



Raphaël va retrouver son idole, vingt ans après l'avoir rencontrée, grâce à l'émission « Stars à domicile ».



Clara Luciani, Gims, Soprano ou Lorie rencontrent leurs fans

Le concept de l'émission phare de 2001 à 2004 qui fait son grand retour ce soir, n'a pas changé : des « stars » vont surprendre leurs fans chez eux, en s'invitant dans leur salon, avec la complicité de leurs familles et de leurs entourages.

Dix-huit ans après le dernier numéro, cette nouvelle version enchaîne les anciens traquenards et des nouveaux, récemment tournés. Pour cette première save, Soprano ouvre le bal. La star des ados surprend un de ses supporters en s'invitant à la fête d'anniversaire d'Arlette, sa mamie de 71 ans. Retour ensuite deux décennies en arrière avec la rediffusion de la toute première séquence du programme qui suivait Patrick Fiori. Le même commente ensuite les images sur un canapé et raconte ses souvenirs à Flavie Flament, la présentatrice désormais sur RTL et M 6 qui elle aussi revient sur la Une pour cette occasion. Vient ensuite Clara Luciani. Chaque séquence est lancée par l'animatrice, qui se promène dans les couloirs rouges de l'Olympia vide. Gims et Julien Doré (et une fan de 71 ans) sont également au rendez-vous. Quant à Lorie, la chanteuse désormais actrice dans « Demain nous appartient », elle retrouve la même personne qu'à l'époque. M.P.

KEVIN BOUCHER

POUR RAPHAËL Vannucchi, « Stars à domicile », de retour ce soir (et le 25 février) sur TF1 pour fêter les vingt ans du format où des vedettes débarquaient chez des fans, a marqué un tournant dans sa vie. Dans le quatrième numéro, diffusé en janvier 2002, il recevait la visite surprise de Lara Fabian lors d'un vernissage d'une exposition de photos, à Bandol, dans le Var. Lui s'était mis à aduler l'interprète de « Tout » après un concert, à la

fin des années 1990. C'est aussi grâce au titre « la Différence », hymne à la tolérance, qu'il a trouvé ensuite le courage d'assumer son homosexualité et de l'évoquer auprès de ses proches.

Sa rencontre avec la chanteuse dans « Stars à domicile » était une consécration. « Un moment magique et qui continue de m'accompagner au quotidien, nous confie cet attaché commercial dans une banque aujourd'hui âgé de 40 ans. J'ai réalisé mon rêve. Et depuis, je me dis que tout est possible. »

Raphaël le jure : à l'époque, il ne s'attendait absolument pas à participer au programme. « Je le connaissais mais je ne le regardais pas vraiment, confesse-t-il. Et jamais je n'aurais pu imaginer que ça allait m'arriver. » D'où une réaction très spontanée. « Je suis passé par toutes les émotions. J'ai ri, j'ai eu les larmes aux yeux... Et j'étais captivé par Lara, au point d'en oublier les caméras qui débarquaient soudainement, se rappelle-t-il. J'ai vraiment réalisé ce qui se passait au moment où elle

est partie. » D'autant plus que, pour lui, « Stars à domicile » a largement dépassé le cadre de la télévision. Habituellement, les célébrités repartaient rapidement après la surprise. Pour Lara Fabian, c'était autre chose.

« Elle devait rester pendant une heure et demie avant de reprendre l'avion. Or elle a demandé à décaler les billets pour pouvoir être plus longtemps avec moi et profiter de l'exposition ! explique le quadra désormais installé dans le Tarn-et-Garonne. Cela m'a

énormément touché car cela montrait qu'elle n'était pas là que pour l'émission. Et à ce moment-là, elle m'a proposé de la photographier. Ce que nous avons fait quelques mois plus tard à Paris. »

« Nous nous écrivons régulièrement »

Et si deux décennies se sont écoulées, Raphaël et l'artiste sont restés proches. « Nous nous écrivons régulièrement, révèle-t-il. On se voit lorsqu'elle passe en concert. Elle m'accorde toujours du temps pour échanger. » Y compris à l'occasion de grands moments. « Lors de mon mariage, elle m'a envoyé un petit mot gentil. Même chose pour la naissance de mes enfants », confesse celui qui n'a toutefois pas pu réaliser sa première danse d'homme marié sur un titre de son idole. « J'aurais adoré, sauf que mon mari n'est pas très fan..., s'amuse-t-il. Cependant, il y a eu évidemment un clin d'œil lors de la cérémonie. »

Pour le retour de « Stars à domicile » sur la Une, Raphaël n'a pas pu retrouver Lara Fabian physiquement. « Elle est directrice de la Star Academy au Québec et elle était bloquée à Montréal, souligne-t-il. Mais nous avons pu échanger en visioconférence et revenir sur cette formidable rencontre grâce à la présentatrice Flavie Flament, non sans émotion... » Rendez-vous a aussi été pris dans le courant de l'année, à l'occasion d'un prochain passage de la chanteuse à Marseille dans le cadre de sa tournée. « Lara a véritablement changé ma vie, répète Raphaël, et c'est grâce à l'émission. »



En partenariat avec **Aujourd'hui en France**

Jusqu'à
30%
de réduction ! *

sur vos parcs préférés :

Parc Astérix, Bellewaerde Park, Walibi Belgium, France Miniature, Walibi Rhône-Alpes, Musée Grévin, Aqualibi Belgium, Bellewaerde Aquapark...

Pour un achat jusqu'au 6 mars 2022

➤ Réservez vos billets sur spectacles.carrefour.fr ➤ 600 billetteries

*Offres valables dans la limite des places allouées à cette opération. Voir conditions

Hypermarchés SAS au capital de 6 922 200 € - siège social : 1 rue Jean-Mermoz - ZAE Saint-Gurmann - 93002 EVRY - 431 321 335 RCS EVRY



Tout feu, tout flamme, les sexagénaires du groupe de rock australien de Midnight Oil remontent le son.

Revoilà Midnight Oil

Le groupe australien sort aujourd'hui le puissant « Resist », son premier album depuis vingt ans. Probablement le dernier.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ÉRIC BUREAU



LES KANGOUROUS ont mangé du lion. La première décharge électrique de l'année nous est administrée par un groupe de papys... qui n'avait pas sorti d'album depuis vingt ans. Si vous n'avez pas écouté Midnight Oil depuis « Beds Are Burning », leur hymne planétaire de 1987, il n'est pas trop tard pour renouer avec les rockers australiens. Après le mini-album « The Makarrata Project » sorti en octobre 2020, leur quinzième album, « Resist », le confirme : les sexagénaires ont retrouvé la flamme et remonté le son pour alerter sur l'état de la planète et défendre les opprimés.

Depuis sa maison près de Sidney, l'immense chanteur Peter Garrett, 68 ans, qui fut militant puis député écologiste avant d'être ministre de l'Environnement de 2007 à 2010, nous annonce que ce sera probablement le dernier album du groupe et assurément sa dernière tournée. Elle passera évidemment en 2022 par la France, mais les dates ne sont pas encore connues.



Avec ces chansons, nous disons qui nous sommes, ce que nous faisons, et nous fermons la porte sur ce chapitre de nos vies

Vous n'aviez pas sorti d'album depuis vingt ans. Que représente celui-ci ?
PETER GARRETT. C'est certainement notre dernier. En ce sens, il est extrêmement spécial. Nous ne contrôlons pas grand-chose dans ce monde, mais nous contrôlons un peu de notre monde créatif et, avec ces chansons, nous disons qui nous sommes, ce que nous faisons, et nous fermons la porte sur ce chapitre de nos vies.

Vous parlez aussi d'arrêter les tournées...

Oui, ce sera la dernière. J'ai donné mon premier concert en 1973. L'âge ne diminue pas l'aptitude à créer. Avec le temps, un musicien peut s'améliorer, et j'espère que nous l'avons fait. Mais nous ne devons pas nous leurrer sur ce que nous serons capables de faire dans cinq ou dix ans. Nous avons déjà perdu notre bassiste (Bones Hillman, en 2020) et cela nous a fait mal. C'était un rappel douloureux que nous n'avons plus 21 ans. Et nous voulons que notre flamme reste brillante.

À vos débuts, en 1978, peu de groupes rock parlaient d'écologie...

C'est vrai. Beaucoup de journalistes pensaient que c'était une blague. Nous étions animés par l'esprit du punk, tout faire soi-même, établir ses propres règles, construire sa propre maison et dire tout ce qu'on veut dire, sans être poli. Mais le rock s'est égaré après le punk.

Pourquoi intituler votre album « Resist » ?

Il n'est plus possible d'accepter la situation destructrice

dans laquelle nous sommes. Nous avons compris que tout ce qui nous rend nerveux, les phénomènes et la crise climatiques, nécessite que nous résistions activement, que nous poursuivions le changement et travaillions avec les autres. Il n'est pas question de le laisser faire à une organisation, à un expert, aux jeunes... Je ne parle pas tant de votre pays que du nôtre.

Comment aimeriez-vous qu'on se souvienne de Midnight Oil ?

D'un groupe sérieux, qui n'a

jamais compromis sa vision et dévié de sa ligne de conduite. C'est un miracle d'avoir survécu aussi longtemps en tant que groupe, surtout dans le monde du rock and roll. J'ai perdu beaucoup d'amis et nous avons de la chance d'être encore en vie et de gagner notre vie en faisant quelque chose d'aussi basique que de chanter ce que nous pensons.

■ « Resist », de Midnight Oil, Sony, sortie aujourd'hui en CD et en streaming, le 1^{er} avril en vinyle. En tournée en France en 2022.

Bon anniversaire Louise Attaque

Le groupe va célébrer les 25 ans de son premier album à l'Élysée Montmartre.

« **NOUS ALLONS FÊTER** les 25 ans de notre premier album. Il est hors de question que nous passions 2022 sans vous donner signe de vie. Rendez-vous en avril. L'envie de souffler les bougies avec vous est immense. » Le chanteur de Louise Attaque, Gaëtan Roussel, nous l'avait annoncé en avant-première en septembre. Il l'a confirmé hier sur RTL.

Le groupe va jouer l'album de rock français le plus vendu de l'histoire – 3,3 millions d'exemplaires – le 26 avril à Paris... six fois intégralement, de 11 heures à 21 heures, et gratuitement ! Pour participer, il suffit de s'inscrire sur les réseaux sociaux du groupe à partir de 10 heures, aujourd'hui.

Réédité le 15 avril

« Nous allons nous installer toute la journée à l'Élysée-Montmartre et donner six concerts gratuits, dont un livestream à 19 heures, a précisé Gaëtan Roussel. Pour nous, rien de plus naturel que de fêter notre anniversaire sur scène puisque c'est par là que nous sommes arrivés. » « Ce sera l'occasion de dire merci à notre public », a ajouté le violoniste, Arnaud Samuel.

En parallèle, l'album « Louise Attaque », qui est sorti le 22 avril 1997 sur le label indépendant Atmosphériques, sera réédité le 15 avril chez Universal dans différents formats. Pas de chansons inédites de l'époque ou d'aujourd'hui mais cinq titres et démos en bonus et un disque live inédit, enregistré lors de deux concerts à « La Route du rock » en 1997 et à Rennes en 1998 (disponible en DVD). Les versions collectors contiendront un livre de 28 pages avec de nombreuses photos et des goodies, comme la première affiche du groupe, en 1995. Autant de raisons d'accepter leur invitation. **É.B.**



Sur scène, Louise Attaque jouera son album d'origine six fois, en entier et gratuitement.

Produit par Feld Entertainment

Disney SUR GLACE

Tous
HÉROS

ZÉNITH DE PARIS
2 AU 6 MARS 2022

ET EN TOURNÉE :
AMNÉVILLE - DOUAI - TOULOUSE - TOULON - LYON
MONTICKET.COM - DISNEYSURGLACE.FR

TF1 | Le Parisien | ALLOCINE | KOWET | FIMALAC ENTERTAINMENT | Disney | bleu

VOUS SOUHAITEZ POUVOIR CHANGER D'AVIS ? RÉSERVEZ LE BILLET PREMIUM : BILLET ÉCHANGEABLE OU REMBOURSABLE POUR 3€ DE PLUS, EN EXCLUSIVITÉ SUR MONTICKET.COM *

Consultez le site DisneySurGlace.fr pour prendre connaissance des mesures sanitaires mises en place par les salles pour la COVID-19. * sous conditions

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?

TOP AUDIENCES

MERCREDI

Millions de téléspectateurs
Part d'audience

3,7 **17,4 %** **3**
« Meurtres à Belle-Île »

3,2 **17,9 %** **6**
« Top Chef »

2,6 **11,6 %** **TF1**
« Grey's Anatomy »

1,6 **8 %** **2**
« La Grande Soirée
du pouvoir d'achat »

1,2 **5,7 %** **arte**
« L'Adieu à la nuit »

0,7 **3,6 %** **W9**
Football tournoi de France
féminin : France - Finlande

Source : Médiamat-Médiamétrie,
tous droits réservés.



CHI-FOU-MI PRODUCTIONS

Papy volant



DISNEY-ABC INTERNATIONAL

★★★★★

« LÀ-HAUT »

21 h 10 (1 h 35)

Film d'animation américain
de Pete Docter et Bob
Peterson (2009).

M6 Depuis la mort de son Ellie adorée, Carl Fredricksen, 78 ans, fuit la compagnie des hommes. Par fidélité au rêve d'aventures que lui et son épouse caressaient, l'ancien vendeur de ballons en accroche des milliers à sa maison et parvient à la faire décoller, direction le Venezuela. Dans les airs, il découvre un passager clandestin : Russell, 8 ans, aussi bavard que désireux d'aider... À quoi se résume une existence, au bout du compte ? Le début de « Là-haut » condense celle d'Ellie et de Carl en quelques images sans paroles : avec une économie remarquable, le film du studio Pixar vous cueille et vous laisse les yeux embués. Dans la foulée, bien sûr, le rire reprend ses droits avec le tandem formé par Carl et Russell, des gags en cascade, un rythme échevelé, une idée à la seconde. **S.T.**

À couper le souffle

★★★★★

« BAC NORD »

21 heures (1 h 40)

Thriller français de Cédric Jimenez (2020), avec Gilles Lellouche (*à dr.*), François Civil, Karim Leklou (*à g.*)...

CANAL + Avec 2,2 millions de spectateurs en salles et sept nominations aux Césars (dont une pour le meilleur film, une pour la meilleure réalisation et une pour chacun des trois acteurs principaux, Gilles Lellouche, Karim Leklou et

François Civil), « BAC Nord » est l'un des films qui a marqué l'année 2021. Réalisé par Cédric Jimenez, qui avait signé « la French » et « HHhH », ce polar met en scène Greg, Antoine et Yass, trois flics de la BAC (brigade anticriminalité) des quartiers Nord de Marseille, là où le taux de criminalité est le plus élevé de France. Alors que leur hiérarchie les pousse à faire du chiffre, les policiers réussissent à démanteler un gros trafic de drogue... en franchissant la ligne jaune.

Inspiré d'un fait réel, dont le procès s'est soldé en avril dernier par la relaxe de sept policiers et la condamnation à de la prison avec sursis pour onze autres, « BAC Nord » est un grand film de genre, nerveux, testostéroné et drôle. Porté par un trio d'acteurs ultra charismatiques, le long-métrage file à un rythme à couper le souffle dans un Marseille aussi séduisant qu'inquiétant. Offrant quelques séquences particulièrement jouissives, comme la virée à contresens sur l'auto-

route ou la scène de guerre dans une cité, qui rappelle celle des « Misérables » de Ladj Ly. Sélectionné au Festival de Cannes en juillet, sorti en salles le 18 août, « BAC Nord » a peut-être bénéficié, malgré lui, d'une terrible actualité à Marseille, où une série de règlements de comptes meurtriers liés à la drogue ont eu lieu depuis cet été. Il a en tout cas été au centre de polémiques, lancées dès Cannes par un journaliste qui accusait le film de faire le jeu de l'extrême droite. **C.B.**



35

Arthur, 10 ans, héros écolo

★★★★★

« ARTHUR
ET LES MINIMOYS »

21 heures (1 h 30)

Film fantastique de Luc Besson (2006), avec Freddie Highmore, Mia Farrow, Ron Crawford... Dès 7 ans.

TF1 SÉRIES FILMS

Arthur, 10 ans, qui vit avec sa grand-mère dans une maison isolée, découvre, en lisant un ouvrage mystérieux qui appartenait à son grand-père défunt, un passage secret menant au monde des Minimoys. Au pays de ce peuple d'êtres minuscule-

les, il espère découvrir un trésor bien utile à son aïeule...

Ce premier volet d'une saga de trois films, adaptés de la série de livres jeunesse cosignés par Luc Besson, demeure le meilleur. Le réalisateur y réussit son pari de mélanger prises de vues réelles et images d'animation.

Le récit enlevé de cette quête initiatique ne laisse pas une seconde de répit. On s'attache à l'intrépide héros et à ces mini-créatures qui défendent une vision écologiste de l'existence. À noter la jolie prestation de Mylène Farmer, qui double la princesse Sélénia. **R.B.**



COLUMBIA PICTURES INDUSTRIES

Ça se regarde sans fin

★★★★★

« UN JOUR SANS FIN »

21 heures (1 h 40)

Comédie américaine d'Harold Ramis (1993), avec Bill Murray (*photo*), Andie MacDowell, Chris Elliott...

FRANCE 5 « Et ça continue, encore et encore », chantait Francis Cabrel en 1985. C'est exactement ce qui arrive à Phil, présentateur météo exaspérant en déplacement en province pour un reportage sur le jour de la marmotte. Au lendemain de sa première journée sur place, il se réveille et revit les mêmes événements dans le même

ordre... Ce jour sans fin recommence chaque matin.

Au fil de cette interminable répétition, Phil va faire le point sur sa vie, tomber amoureux, tenter de forcer le destin puisqu'il sait ce qui va se passer à la seconde près... Variation sur le temps et les occasions manquées, « Un jour sans fin » réussit le tour de force de ne jamais se répéter tout en contant la même histoire trente fois de suite. Cela grâce à un humour caustique et doux-amer et à un comédien exceptionnel, Bill Murray, qui parvient à nous rendre attachant un personnage qu'on a au départ plaisir à haïr. **R.B.**



ARTE

Que cache la mort du flic ?

★★★★★

« TOUTE LA VÉRITÉ :
UN CRI SOUS L'EAU »

20 h 55 (1 h 29)

Téléfilm allemand de Miguel Alexandre (2021), avec Christina Hecke (*à dr.*), Robin Sondermann (*au centre*)...

ARTE La commissaire allemande Judith Mohn, héroïne de la fiction « Toute la vérité », est de retour pour une intrigue inédite intitulée « Un cri sous l'eau ». Le jour de son anniversaire, l'enquêtrice est appelée sur une affaire : le corps d'un homme mort a été repêché au niveau d'un barrage non loin de la frontière avec la France. Sur place, Judith Mohn reconnaît la victime, il

s'agit d'un collègue flic, René Schubecker. Meurtre ou suicide ? La commissaire va mener ses investigations dans la petite ville française de Königs-macker, d'où le mort est originaire et où il avait lancé sa fulgurante carrière de policier en arrêtant le coupable du meurtre d'une jeune fille. Alors que Freddy Breyer, l'équipier de Judith, est très affecté par l'affaire, étant un ami proche de la victime, la commissaire n'hésite pas à faire appel à son ami Markus Zerner, flic retraité, pour l'épauler. Charismatique et touchante, la comédienne Christina Hecke est toujours aussi sympathique dans le rôle principal et ce nouveau scénario est une réussite. **S.G.**

<p>1 TF1</p> 	<p>2 FRANCE 2</p> 	<p>3 FRANCE 3</p> 	<p>4 CANAL+</p> 	<p>5 FRANCE 5</p> 	<p>6 M6</p> 	<p>7 ARTE</p> 
<p>21.10 STARS À DOMICILE « Épisode 1 » À l'occasion des 20 ans de <i>Stars à domicile</i>, Flavie Flament dévoilera avec la complicité de la nouvelle génération d'artistes des surprises inédites faites à leurs fans.</p>	<p>21.10 LE CRIME LUI VA SI BIEN « Mauvais rôle » Avec Claudia Tagbo, Héléne Seuzaret, Bruno Lochet Dix ans que Gaby n'avait pas revu Antoine, son ex-mari et père de son fils.</p>	<p>21.10 300 CHOEURS CHANTENT « Les plus belles chansons de Daniel Balavoine » Les artistes de <i>300 Choeurs</i> rendent hommage à Daniel Balavoine qui en 2022 aurait célébré ses 70 ans.</p>	<p>21.00 BAC NORD De Cédric Jimenez Avec Gilles Lellouche, Karim Leklou 2012. Les quartiers nord de Marseille détiennent un triste record : la zone au taux de criminalité le plus élevé de France.</p>	<p>21.00 UN JOUR SANS FIN Avec Bill Murray Parti couvrir l'événement de la saison, la fin de l'hibernation des marmottes, le présentateur de la météo Phil Connors reste bloqué dans un patelin à cause d'une tempête.</p>	<p>21.10 LÀ-HAUT Carl est un vieux monsieur bougon qui nourrit des rêves secrets. Maudsade, il a de bonnes raisons de l'être : après une vie terre à terre de marchand de ballons et de gardien de zoo, il est veuf et menacé d'expulsion.</p>	<p>20.55 TOUTE LA VÉRITÉ « Un cri sous l'eau » De Miguel Alexandre Avec Christina Hecke, Robin Sondermann À l'occasion de son anniversaire, la commissaire Judith Mohn espère s'octroyer une journée de repos...</p>
<p>23.40 VENDREDI, TOUT EST PERMIS AVEC ARTHUR « VTEP Monster » Présenté par Arthur Au programme, de grands moments de rires et de délires, le tout en compagnie d'invités d'exception.</p>	<p>22.45 BORDERLINE De Olivier Marchal Avec Bruno Wolkowitch Après vingt-cinq ans de carrière irrécusable, Blain, chef de la BRB, est arrêté et placé en garde à vue pour association de malfaiteurs, trafic de stupéfiants...</p>	<p>23.30 OSCAR De Édouard Molinaro Avec Louis de Funès Mauvaise journée pour le promoteur Barnier : son homme de confiance lui demande une augmentation, la main de sa fille, et lui avoue l'avoir volé.</p>	<p>22.50 ENRAGÉ De Derrick Borte Avec Russell Crowe Mauvaise journée pour Rachel : en retard pour conduire son fils à l'école, elle se retrouve coincée au feu, derrière une voiture qui ne redémarre pas.</p>	<p>22.40 D'IAM À JUL - MARSEILLE, CAPITALE RAP ! Soprano, Jul, la Fonky Family, Keny Arkana et bien sûr IAM, mais aussi SCH ou Soso Maness. Leurs rimes résonnent aujourd'hui partout en France et bien au-delà.</p>	<p>22.50 LES MONDES DE RALPH Dans une salle d'arcade, Ralph la Casse est le héros mal aimé d'un jeu des années 80. Son rôle est simple : il casse tout ! Pourtant il ne rêve que d'une chose, être aimé de tous...</p>	<p>22.30 LA VIE DE BRIAN JONES En disparaissant à 27 ans, noyé dans sa piscine le 3 juillet 1969, Lewis Brian Hopkins Jones, dit Brian Jones, inaugurerait la liste macabre des étoiles filantes du rock.</p>
<p>8 C8</p> 	<p>9 W9</p> 	<p>10 TMC</p> 	<p>11 TFX</p> 	<p>12 NRJ12</p> 	<p>14 CULTUREBOX</p> 	<p>17 CSTAR</p> 
<p>21.15 LES ANNÉES SÉBASTIEN Patrick Sébastien revient pour partager à nouveau avec les téléspectateurs ses meilleurs souvenirs et ses plus belles émotions et rencontres à la télévision.</p>	<p>21.05 ENQUÊTE D'ACTION « Drogue et violences : les policiers municipaux de Perpignan en alerte » Par Marie-Ange Casalta Perpignan est la 6^e ville la plus dangereuse de France.</p>	<p>21.15 FOREVER « Un monde à part » Avec Ioan Gruffudd Eric Shaw, un hacker, est retrouvé mort, asphyxié sur son lit. On a allumé son gaz à distance par ordinateur. 22.00 « Prisonnier du passé »</p>	<p>21.05 FAMILLES NOMBREUSES : LA VIE EN XXL Ce docu-réalité suit le quotidien exceptionnel de plusieurs familles nombreuses. 21.35 <i>Familles nombreuses : la vie en XXL</i></p>	<p>21.10 CAÏN « Le grand saut » Avec Bruno Debrandt Un homme trouve la mort en moto. L'enquête révélera que les freins de l'engin ont été trafiqués... La femme de la victime est suspectée, elle cache des secrets.</p>	<p>21.10 LA RELÈVE DU RIRE À LILLE Présenté par Alex Vizorek Le programme d'humour qui s'installe en région, dans des salles emblématiques où de nombreux artistes ont débuté.</p>	<p>21.10 DOUANES SOUS HAUTE SURVEILLANCE Cette série documentaire suit le travail des douaniers et permet de découvrir l'envers du décor de la lutte contre l'immigration clandestine, mais aussi les trafics en tout genre.</p>
<p>23.30 JEUDI REPORTAGE Rendez-vous pour une nouvelle soirée grand reportage. Aux côtés des pompiers, des forces de l'ordre, en ville, à la campagne... immersion inédite dans le quotidien des Français.</p>	<p>23.00 ENQUÊTE D'ACTION « Policiers sur la Côte d'Azur : Toulon sous haute surveillance » Aux portes de la Côte d'Azur, Toulon est la quatorzième ville de France, avec plus de 165 000 habitants.</p>	<p>22.55 FOREVER « La musique au cœur » Avec Ioan Gruffudd Lizzy Williams, un jeune homme, est retrouvé calciné dans sa voiture, à laquelle on a mis le feu. 23.50 « L'homme au smoking »</p>	<p>23.55 BUSBY GIRLS : 5 BÉBÉS D'UN COUP ! « Le vilain petit canard » Danielle et Adam Busby accueillent chez eux le seul groupe de quintuplées entièrement féminin de leurs pays. La vie avec les quintuplées Busby est une aventure.</p>	<p>22.15 CAÏN « La traversée » Avec Julie Delarme, Bruno Debrandt Caïn arrête le psychopathe qui poursuit Sonia, la femme qu'il aime et qui attend son enfant... 23.20 « Justice 2.0 »</p>	<p>22.20 AUTOUR DE... « Redouanne Harjane » Un micro, un tabouret, une bouteille d'eau... La formule du stand-up est à la fois toujours la même et totalement libre. 22.55 « Jérémy Nadeau » 23.25 « Yacine Belhousse »</p>	<p>22.45 DOUANES SOUS HAUTE SURVEILLANCE USA : LES PONTS DU RIO GRANDE Découvrez le travail des agents de la douane des frontières qui veillent sur les 28 ponts reliant le Mexique et les États-Unis.</p>
<p>18 GULLI</p> 	<p>20 TF1</p> 	<p>21 L'ÉQUIPE</p> 	<p>22 6TER</p> 	<p>23 RMC</p> 	<p>24 RMC</p> 	<p>25 CHÉRIE 25</p> 
<p>21.05 CHAIR DE POULE 2 : LES FANTÔMES D'HALLOWEEN Avec Jeremy Ray Taylor Sonny Quinn et son meilleur ami au collège, Sam, se font un peu d'argent en récupérant les objets dont les gens ne veulent plus.</p>	<p>21.00 ARTHUR ET LES MINIMOYS Grâce au grimoire laissé par son grand-père mystérieusement disparu, le jeune Arthur découvre l'existence d'un monde invisible peuplé d'êtres minuscules appelés les Minimoys.</p>	<p>22.50 L'ÉQUIPE DU SOIR « 2^e partie » Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...</p>	<p>21.05 NCIS « Meurtre en direct » Dans le quartier résidentiel de la Navy, la femme d'un caporal détaché en Irak a disparu. 21.55 « Code d'honneur »</p>	<p>21.05 NON ÉLUCIDÉ « L'affaire Grégory Mercier » Grégory Mercier a été retrouvé sans vie sur une route à la sortie d'Annemasse.</p>	<p>21.05 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS « Australie » À Sydney, le contact est facile, mais il n'est pas évident de pénétrer dans l'intimité des gens.</p>	<p>21.05 CRIMES « Spéciale Prédateurs sexuels » Par Jean-Marc Morandini Reportages : Le violeur de la Sambre. / L'effroyable soupçon.</p>
<p>22.40 FAIS-MOI PEUR ! « Rite initiatique - 1 » Rachel arrive dans une nouvelle ville, ses cauchemars la hantent depuis toujours. Va-t-elle cette fois réussir à se faire des amis ?... 23.30 « Soirée d'ouverture - 2 »</p>	<p>22.55 NOS CHERS VOISINS « Nos chers voisins au ski » Avec Martin Lamotte En cette fin d'année, Jean-Pierre, Karine, Alex et les autres vont découvrir la joie des pistes enneigées.</p>	<p>20.35 DÉBATDOC « Infiltré à Auschwitz » Varsovie, 19 septembre 1940 : un officier polonais est capturé lors d'une rafle de l'armée allemande. 21.30 Le débat</p>	<p>22.50 NCIS « Sous couvertures » Avec Mark Harmon, Michael Weatherly 23.35 « Bras de fer »</p>	<p>22.55 COUPABLE OU NON COUPABLE ? « Les empoisonneuses au gâteau »</p>	<p>22.10 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS « France » Le Français est-il accueillant ?</p>	<p>22.50 CRIMES « En région lyonnaise » Reportages : Un instituteur insoupçonnable. / Mon frère a disparu.</p>
<p>13 LCP/AN</p>	<p>15 BFMTV</p>	<p>16 CNEWS</p>	<p>17 BFMTV</p>	<p>18 CNEWS</p>	<p>19 LCI</p>	<p>20 FRANCE INFO</p>
<p>20.35 DÉBATDOC « Infiltré à Auschwitz » Varsovie, 19 septembre 1940 : un officier polonais est capturé lors d'une rafle de l'armée allemande. 21.30 Le débat</p>	<p>20.15 7 JOURS BFM Longs formats, documents, témoignages et décryptages, l'actualité de la semaine en reportage tous les week-ends dans <i>7 jours BFM</i>.</p>	<p>21.00 SOIR INFO Entouré d'experts, de spécialistes et de chroniqueurs, Eliot Deval nous donne les clés pour comprendre le monde en mouvement.</p>	<p>21.30 WEEK-END DIRECT Rendez-vous pour prendre le temps de décrypter les grands sujets d'information.</p>	<p>23.00 ÇA SE DISPUTE Présenté par Patrice Boisfer 00.00 Édition de la nuit</p>	<p>21.00 LES DOCS LCI Diffusion d'un documentaire original et inédit produit par les rédactions de LCI et TF1 ainsi que les partenaires du groupe.</p>	<p>21.15 LE 21H-23H Présenté par Alexandra Uzan et Gilles Bornstein Le grand rendez-vous politique de la journée.</p>
<p>22.00 ET MAINTENANT 2022 ! Présenté par Steve Jourdin 23.00 Livres & vous...</p>	<p>22.00 22H DARIUS ROCHEBIN L'actualité avec des éclairages sur l'information du jour.</p>	<p>23.00 LE 23H Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.</p>				

ÉPHÉMÉRIDE

49^e JOUR DE L'ANNÉE

AUJOURD'HUI : Ste Bernadette

DEMAIN : St Gabin

LE SOLEIL

SE LEVE : 7 h 52

SE COUCHE : 18 h 16

LA LUNE

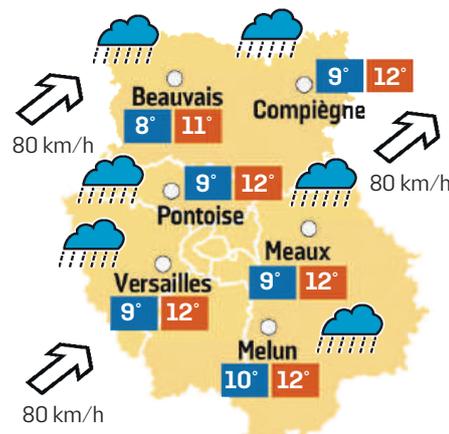
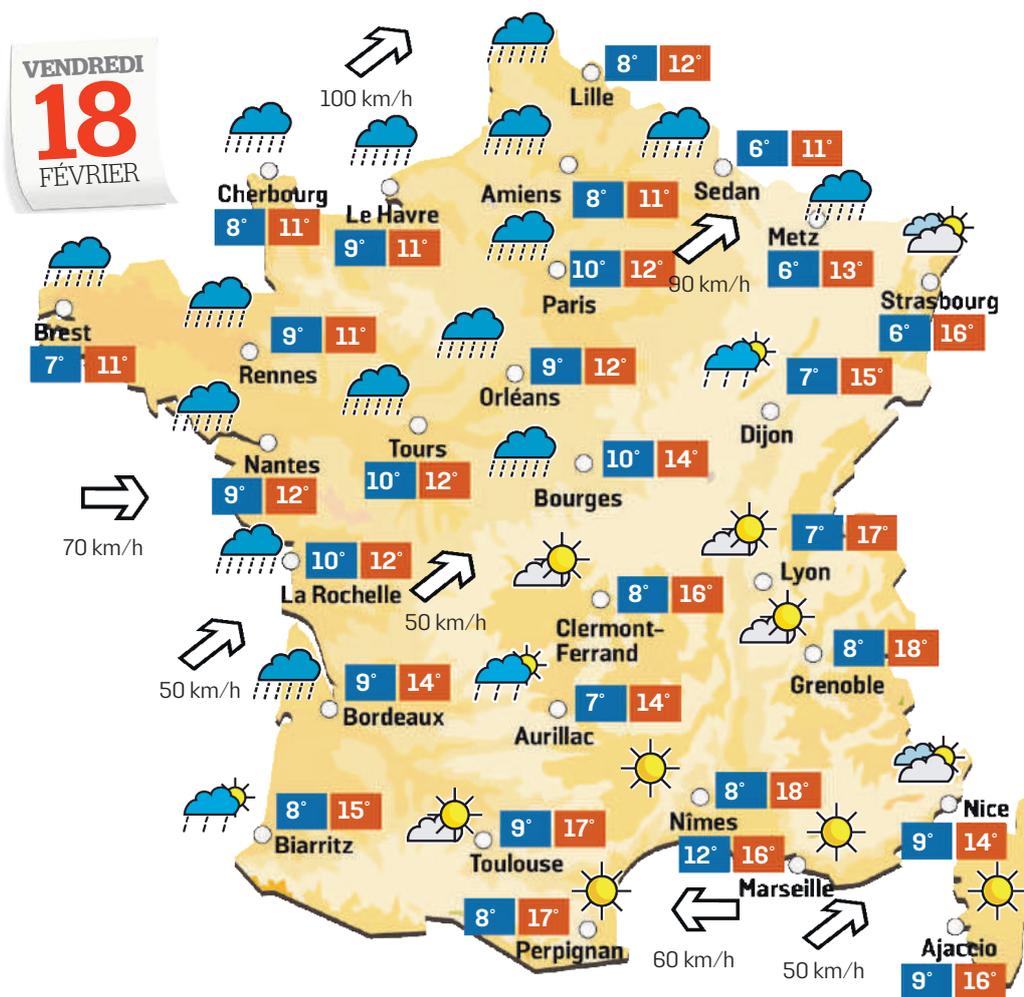
Lune décroissante

ÇA VA SOUFFLER

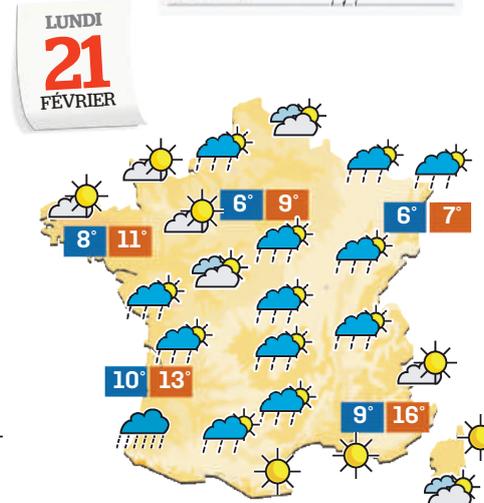
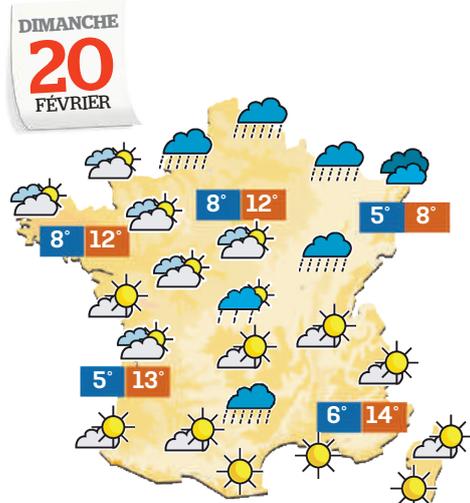
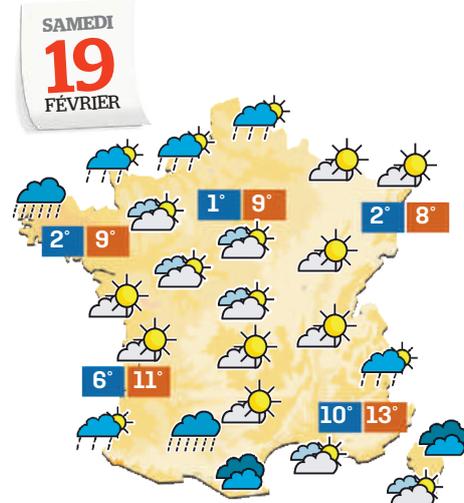
Temps très agité ce matin dans le Nord-Ouest avec de faibles pluies éparses et un vent qui atteindra 90-100 km/h sur les côtes de la Manche. Dans l'Est et le Sud, le temps reste calme et sec avec un soleil généreux des Pyrénées aux Alpes et à la Méditerranée. L'après-midi, attention aux rafales de vent tempétueuses (100 à 120 km/h ; 130 km/h localement) entre la Manche et les Hauts-de-France. Ces violentes rafales de vent se prolongeront en soirée au nord de la Seine. Mais la nuit devrait être synonyme d'accalmie du nord à l'ouest du pays, avec le retour d'un temps sec et des éclaircies. Quelques ondées résiduelles persisteront des Pyrénées au Centre-Est.

EN ÎLE-DE-FRANCE ET DANS L'OISE

Ciel chargé s'accompagnant d'un passage pluvieux dans l'après-midi et du vent de 80 à 90 km/h en rafales.



Pointe-à-Pitre	23/27
Fort-de-France	23/25
Saint-Denis	25/31
Papeete	24/30
Cayenne	24/27
Alger	11/21
Rabat	9/17
Tunis	14/21
Londres	7/11
Bruxelles	7/12
Berlin	4/8
Madrid	3/18
Rome	8/16
Lisbonne	10/17
New York	1/15



BELIER

21 MARS - 20 AVRIL

CŒUR. Montrez donc à votre partenaire que vous êtes prêt à sacrifier un peu de votre chère liberté ! **RÉUSSITE.** Vos idées surprendront vos collègues. **FORME.** Le tonus ne vous fera pas défaut.

TAUREAU

21 AVRIL - 20 MAI

CŒUR. Votre besoin de plaire est exacerbé. **RÉUSSITE.** Vous êtes chatouilleux aujourd'hui... Ne prenez pas de simples conseils pour des critiques. **FORME.** Reposez-vous.

GEMEAUX

21 MAI - 21 JUIN

CŒUR. Attention aux idylles que l'on croit discrètes. La passion est très présente ! **RÉUSSITE.** Les projets semblent bloqués ou tout au moins retardés. **FORME.** Migraines possibles.

CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

CŒUR. Vous pourrez vous confier à votre moitié en toute confiance. **RÉUSSITE.** Vos efforts réguliers porteront bientôt leurs fruits. **FORME.** Vous avez besoin de repos.

LION

23 JUILLET - 22 AOÛT

CŒUR. Vous faites entrer davantage de complicité dans votre relation. **RÉUSSITE.** Les informations qui circulent aujourd'hui sont à prendre avec beaucoup de recul. **FORME.** Bon tonus dans l'ensemble.

VIERGE

23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

CŒUR. Vous bénéficierez de bons influx astraux surtout dans le secteur familial. **RÉUSSITE.** Vous pourrez boucler tous vos dossiers dans les temps. **FORME.** Tonus en dents de scie.

BALANCE

23 SEP. - 22 OCTOBRE

CŒUR. Votre conjoint n'est pas disposé à faire des concessions. **RÉUSSITE.** Il vous faudra de la persévérance pour arriver au bout de votre programme. **FORME.** Bonne résistance nerveuse.

SCORPION

23 OCT. - 21 NOVEMBRE

CŒUR. Vous pourriez faire une découverte susceptible d'animer votre journée. **RÉUSSITE.** Vous pourriez offrir quelques fantaisies sans déséquilibrer votre budget. **FORME.** Belle vitalité.

SAGITTAIRE

22 NOV. - 20 DÉCEMBRE

CŒUR. Votre vie sentimentale sera plutôt agitée. **RÉUSSITE.** Vous vous sentirez motivé. Vous aurez envie de réaliser tous vos projets. Tâchez d'assainir votre budget. **FORME.** Fatigue nerveuse.

CAPRICORNE

21 DÉC. - 19 JANVIER

CŒUR. Vous serez beaucoup plus raisonnable aujourd'hui que d'habitude ! **RÉUSSITE.** Vous envisagerez peut-être de changer d'activité. **FORME.** Vous aurez du mal à vous détendre.

VERSEAU

20 JANV. - 18 FÉVRIER

CŒUR. Vous aurez tendance à vous replier sur vous-même, à ne plus vouloir appeler personne. **RÉUSSITE.** Ne faites pas de forcing pour atteindre vos objectifs ! **FORME.** Faites du sport.

POISSONS

19 FÉV. - 20 MARS

CŒUR. En famille, prenez votre courage à deux mains et crevez l'abcès. **RÉUSSITE.** On vous fera des remarques mais certaines seront injustifiées. **FORME.** Vous ne manquerez pas de tonus.

BAROMÈTRE DE L'AMOUR

SCORPION. Des surprises devraient vous valoir de bons moments aujourd'hui. **VERSEAU.** Pour vous protéger, vous risquez de vous éloigner de vos proches.

BON ANNIVERSAIRE

John TRAVOLTA, 68 ans (acteur).
Molly RINGWALD, 54 ans (actrice).